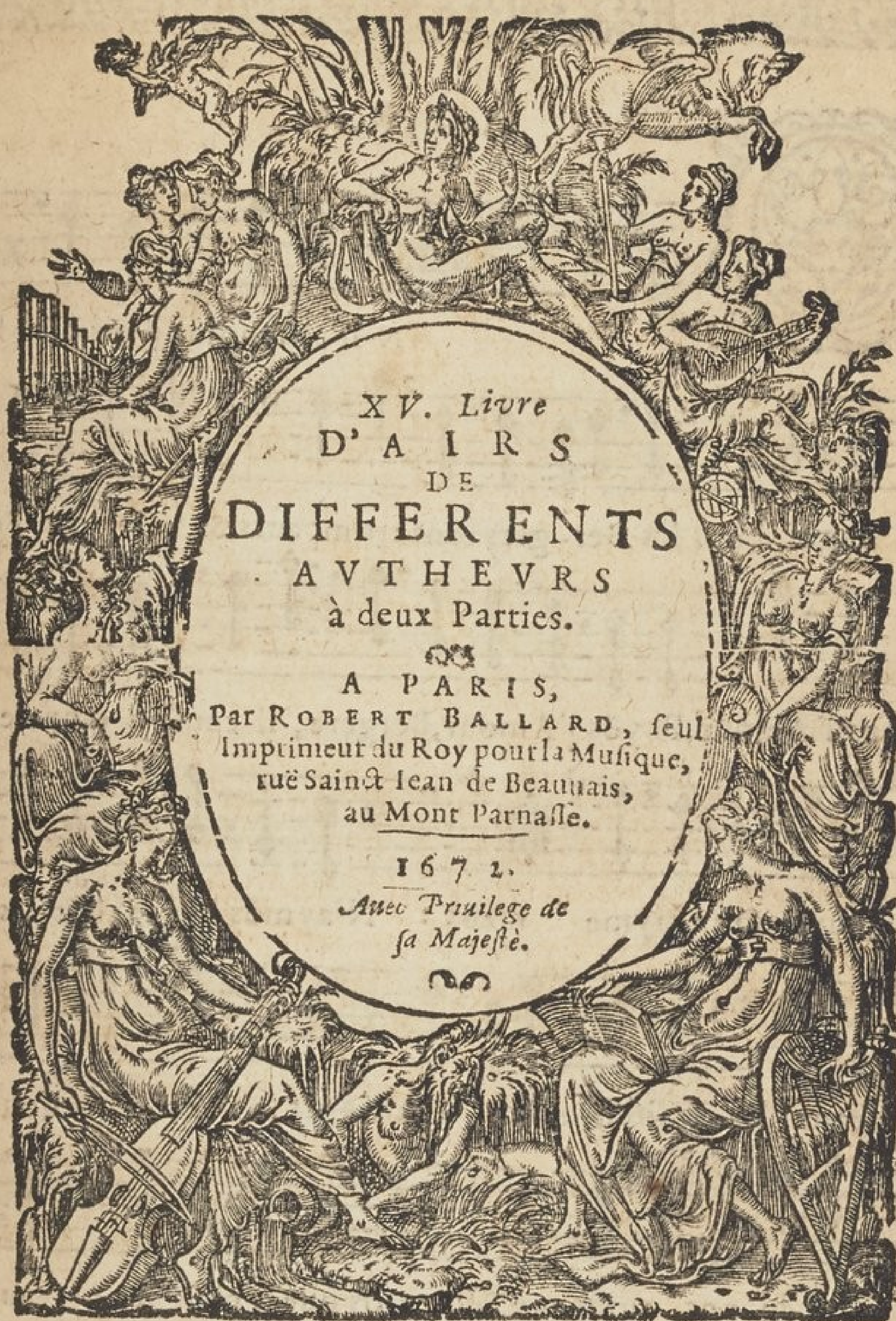
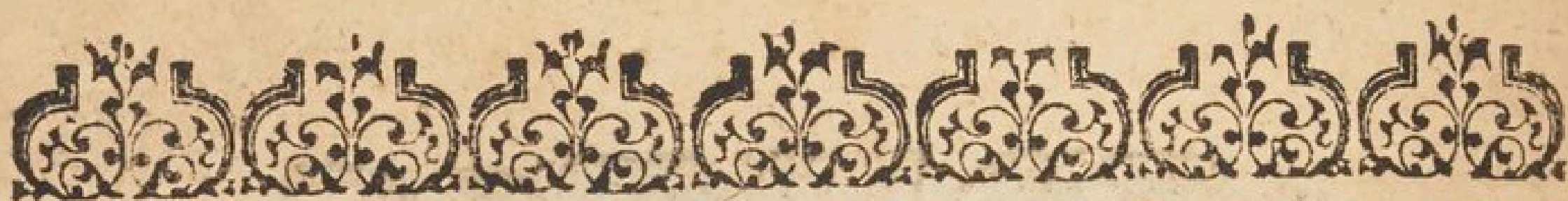




Res Vm 7 283



A I R S.



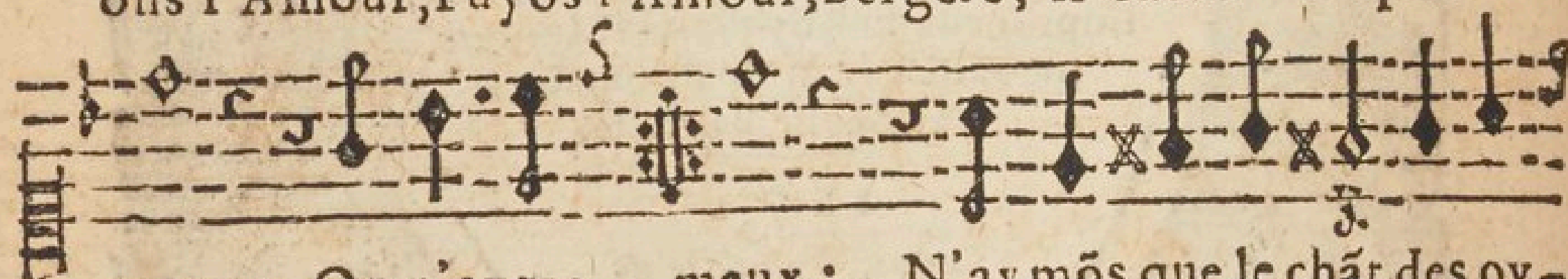
N n'ayme plus dans ces bo-



cages, Tous les Ber-gers sont trompeurs & volages? Fuy-



ons l'Amour, Fuy õs l'Amour, Bergere, il cause trop de



maux: On n'ayme mauX: N'ay mōs que le chāt des oy-



seaux, La fraischeur des ombrages, Et le doux

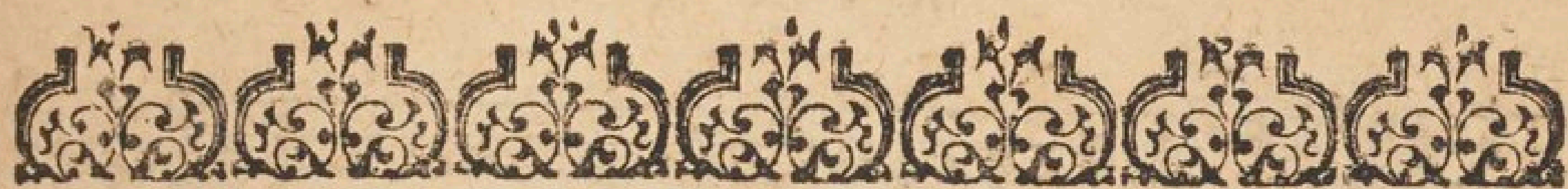


bruit de nos ruisseaux, N'ay mōs que le chāt des oyseaux, La

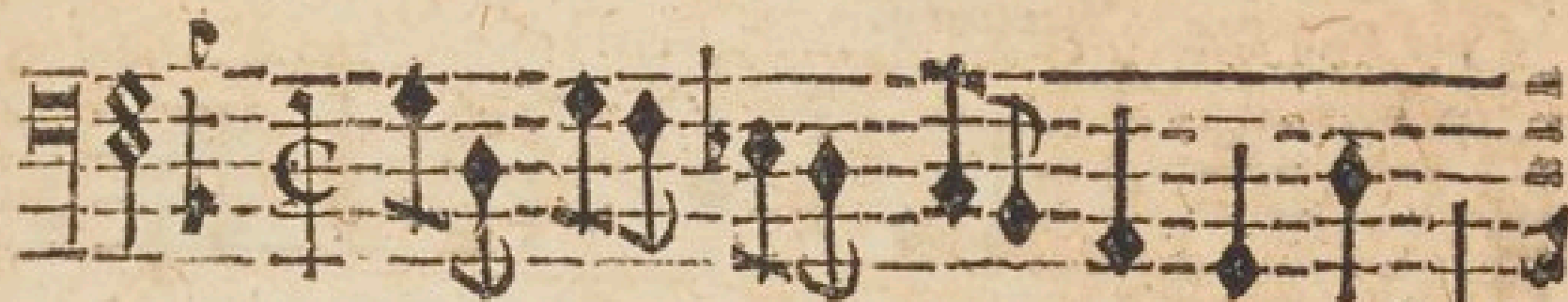


fraischeur des ombrages,

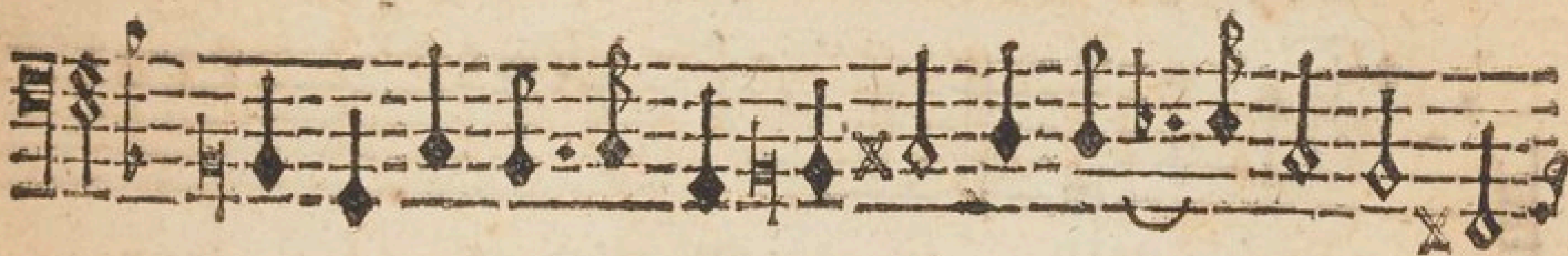
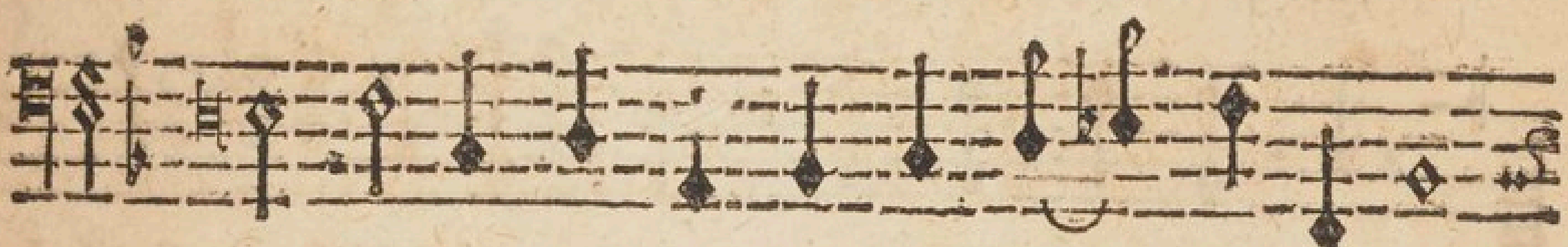
Et le doux
TOURNEZ,



A I R S.



N n'ayme plus dans ces bocages



A ij TOVRNEZ

A I R S.

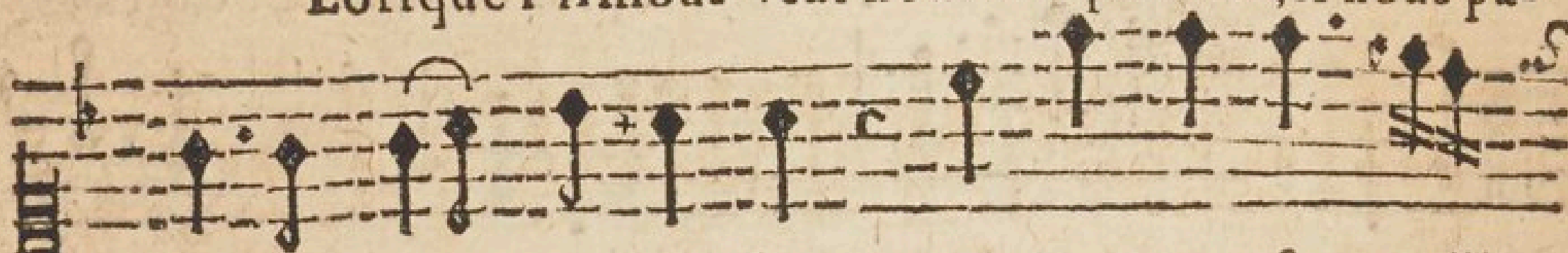


bruit de nos ruis-seaux: seaux: N'aymons que le

Recitatif.



Lorsque l'Amour veut nous sur-prendre, Il nous pa-



roist sence- re & tendre; Et nous pensons qu'il



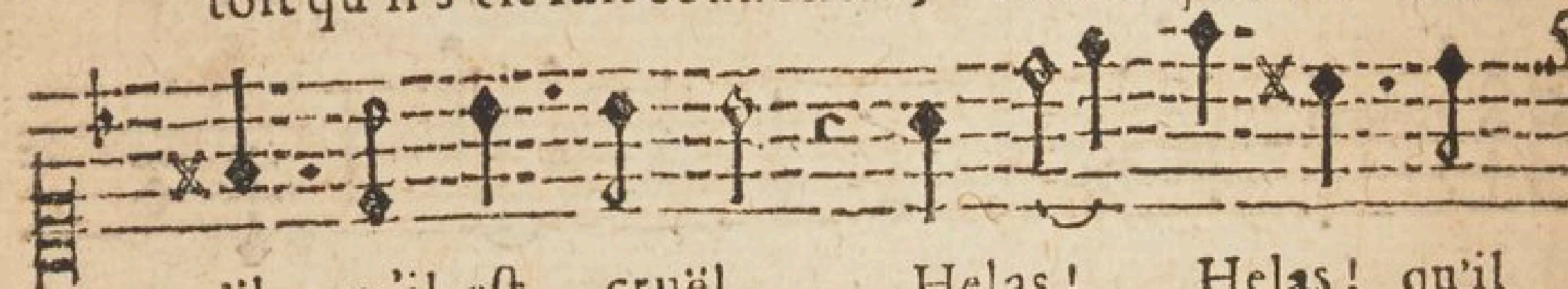
doit estre eternal, Il est doux & flatteur, Il



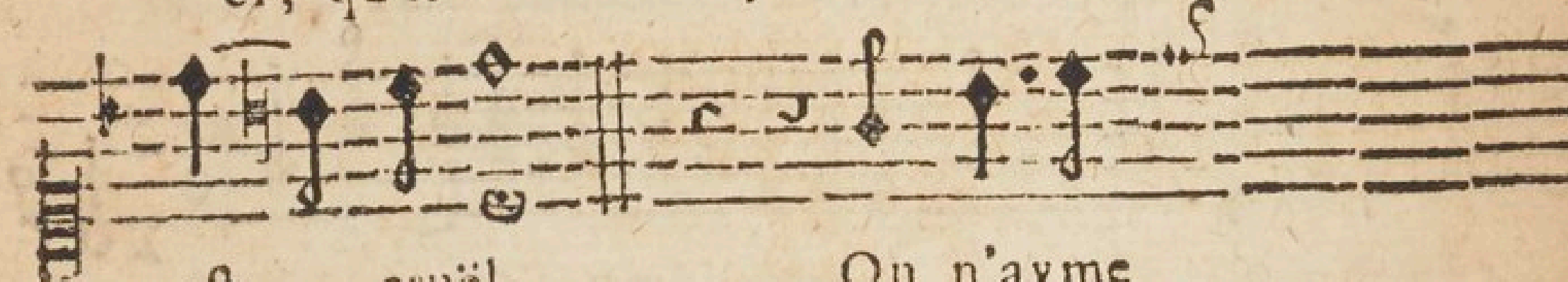
est doux & flatteur, lors qu'il commence à naistre; Mais si-



tost qu'il s'est fait connoistre, Helas! qu'il est cru-



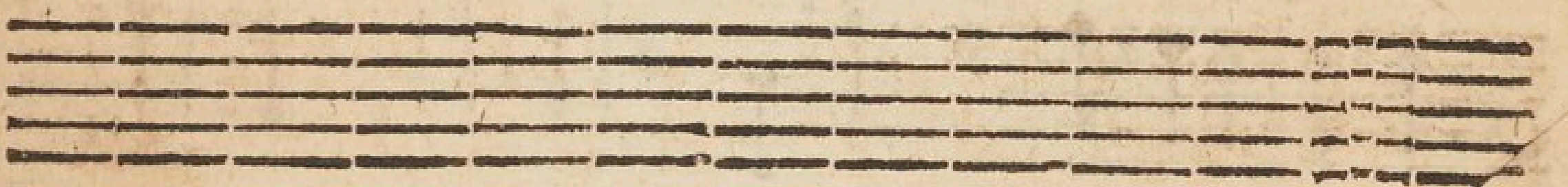
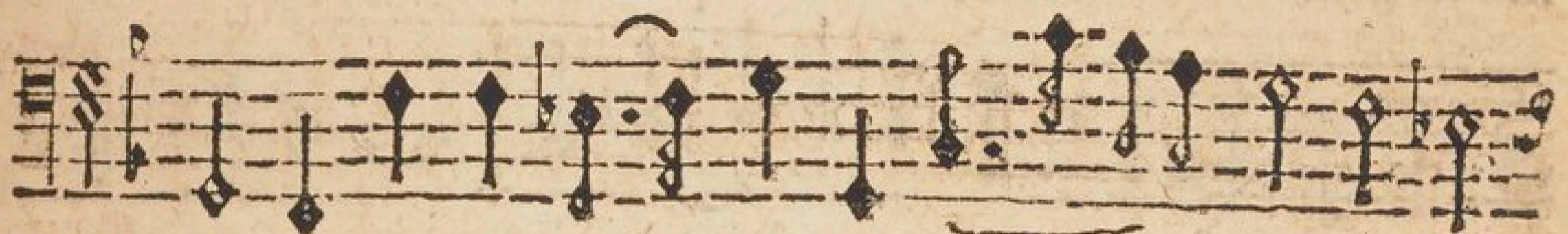
ël, qu'il est cruël, Helas! Helas! qu'il



est cruël.

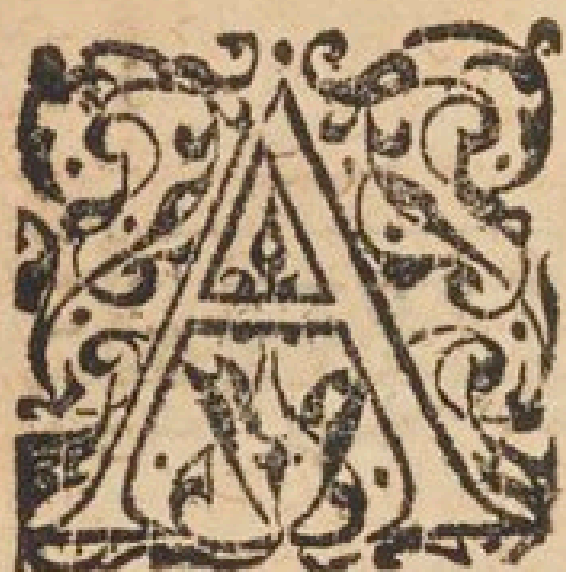
On n'ayme





A iij





A I R S.



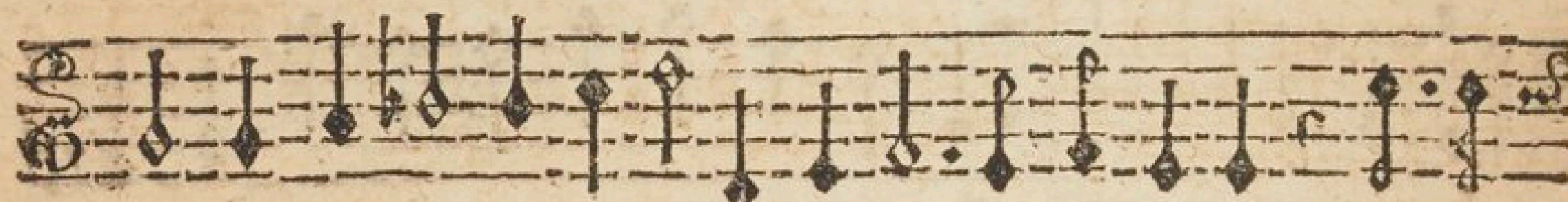
Ccablé des rigueurs qu'on



souffre en vous aymant, Pressé, Pressé de cent douleurs mor-



telles, Pour la derniere fois vn malheureux A-



mant, Vient vo⁹ entretenir de ses peines cruëllles, Et mou-



rir de douleur en vous les ex- pti- mant: Ac-



mant: Il n'attend pas de vous qu'un regard favorable, Re-

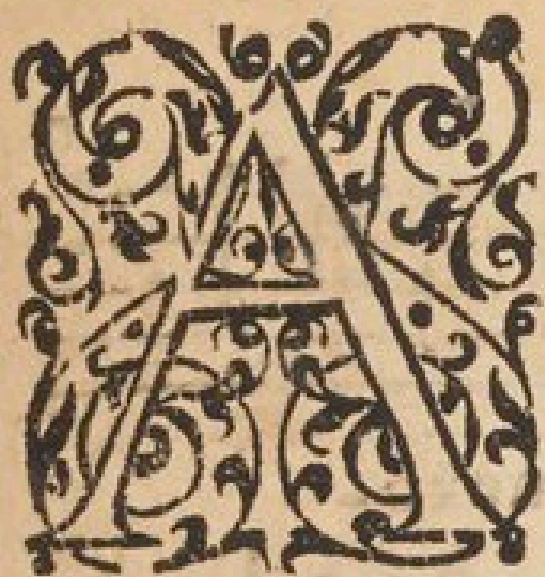


terdé d'un moment son destin rigoureux, son de-

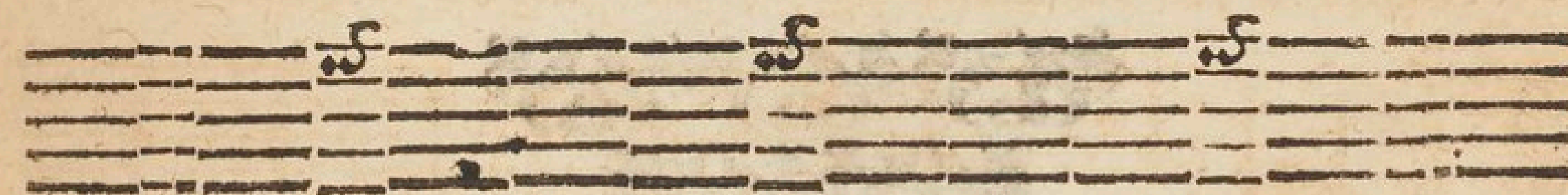
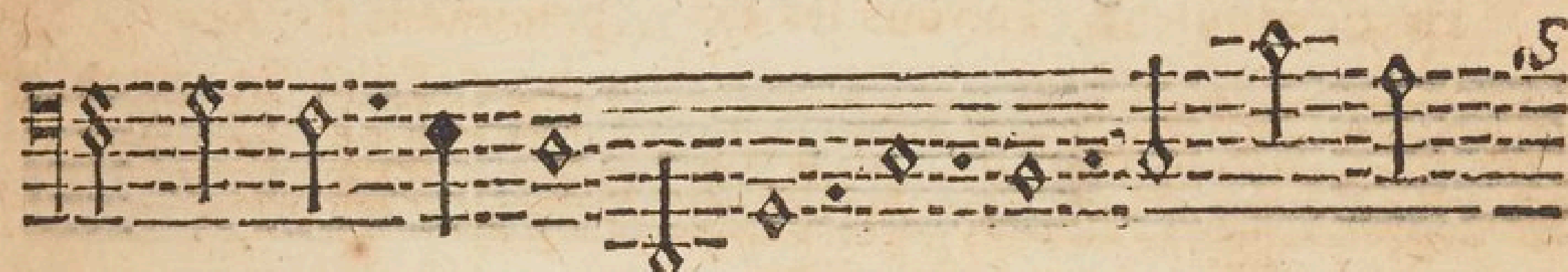
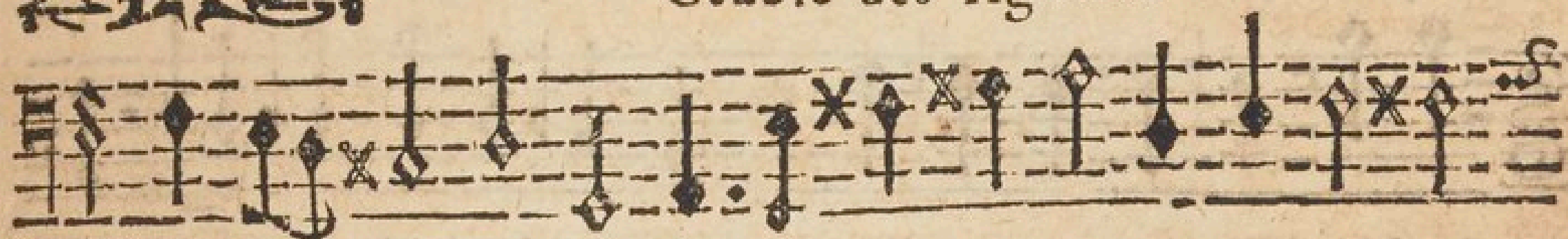


stin rigoureux, Vous estes trop in- exorable, Et

TOURNEZ.

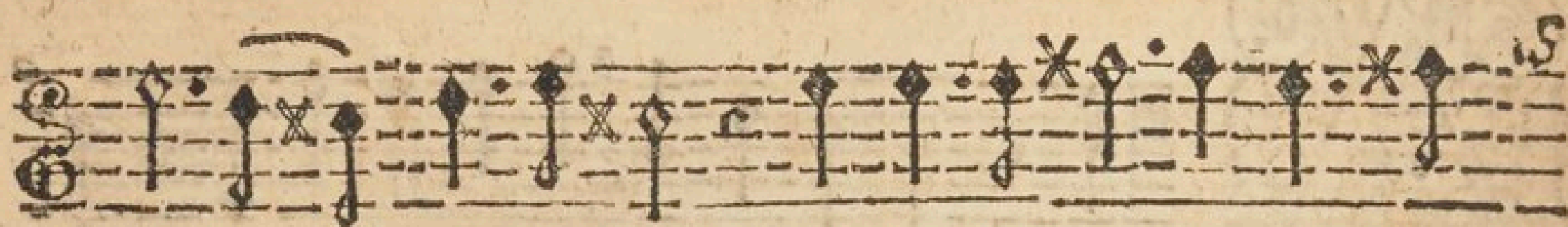


Ccablé des rigueurs

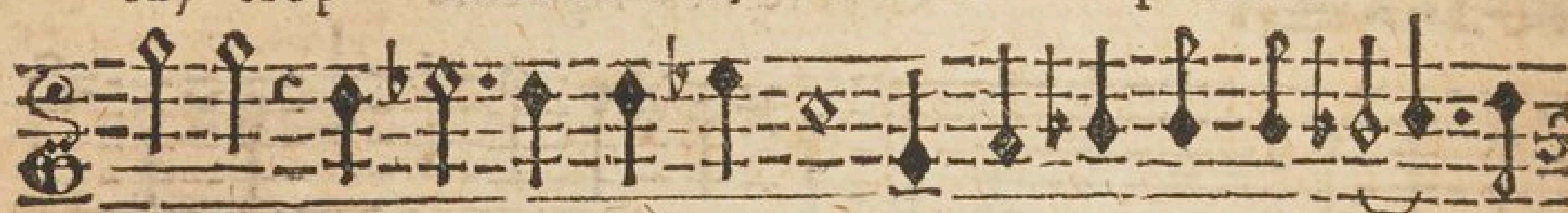


A iiij TOVRNEZ

2 A I R S.



luy trop malheureux, Vous estes trop inexo-



nable, Et luy trop malheureux, Il voudroit seulement cru-



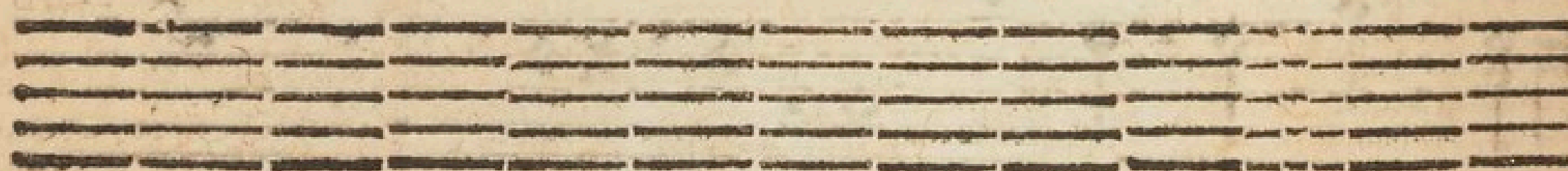
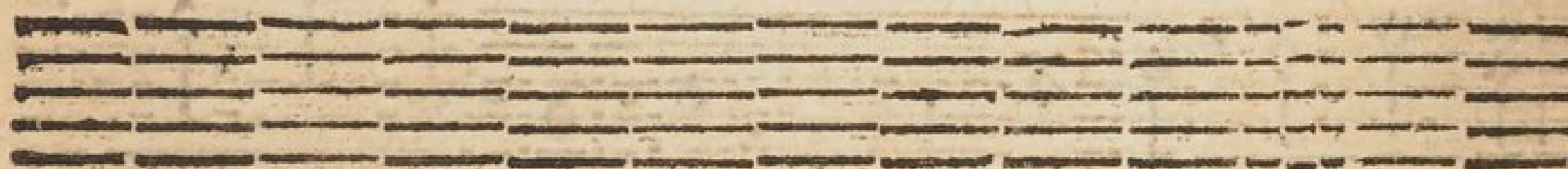
elle; Qu'apres avoir perdu le jour, Vous



connussiez qu'un Amant si fidel- le, Pour meri-

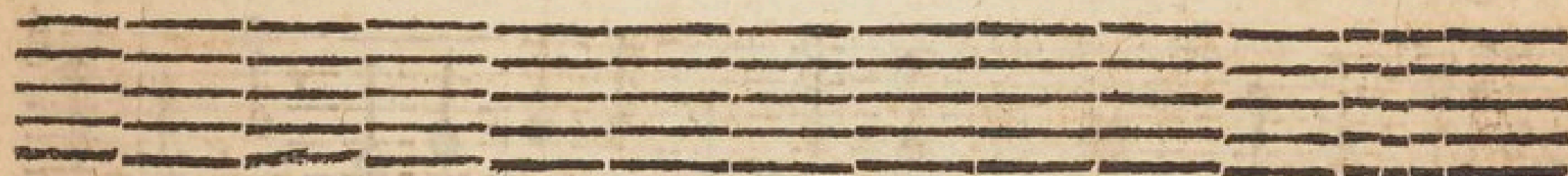
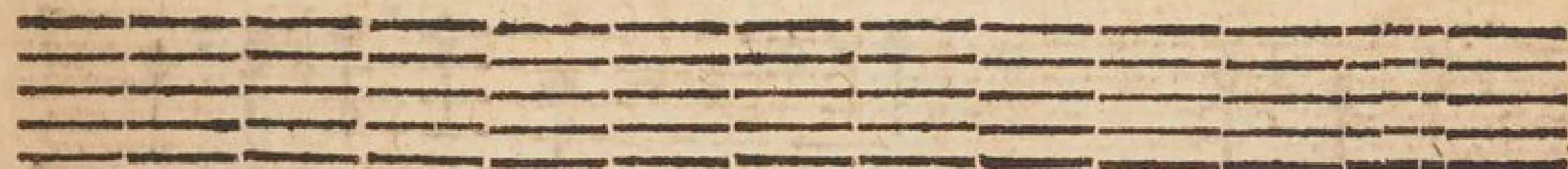
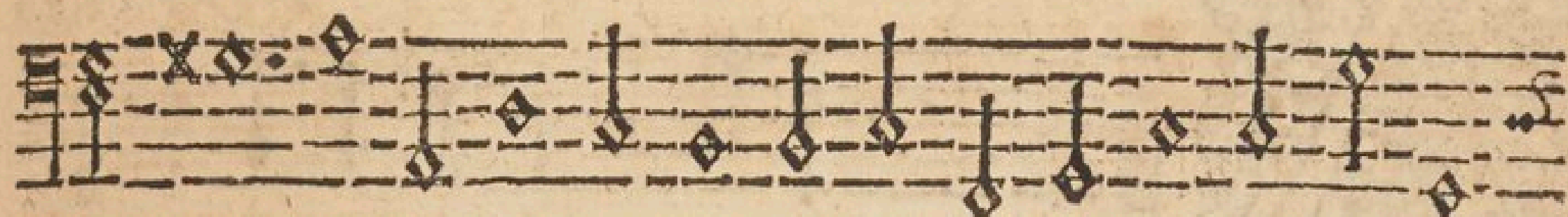


ter sa grace avoit assez d'amour.



A I R S.

5



A V



A I R S.



Mour, cruël Amour, cruël A-



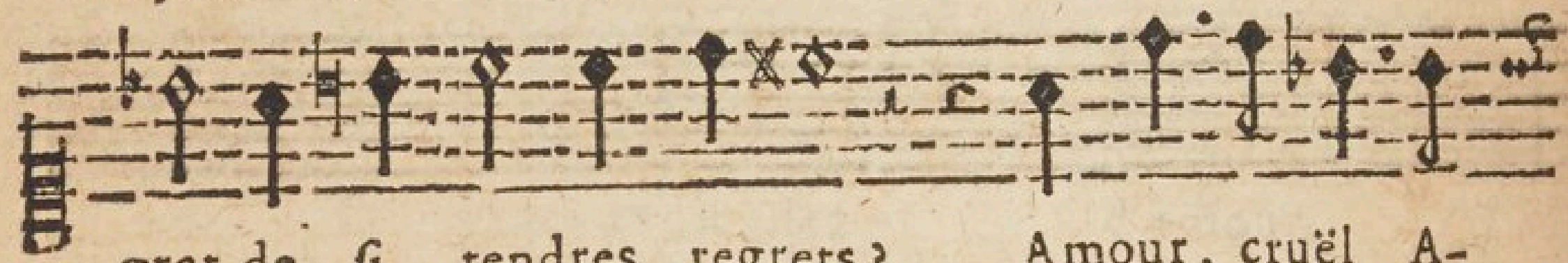
mour, laisse finir mes lar- mes, Je ne sçauois suffire à



tant d'en- nuis secrets, Tes sensibles douleurs, n'ont pour



moy, n'ont pour moy plus de char- mes, Faut-il pour vn in-



grat de si tendres regrets? Amour, cruël A-



mour, cruël Amour, laisse finir mes lar- mes, D'un si vo-



lage Amant les perfides desirs, M'ont dé- ja trop cou-



sté de pleurs & de sôûpirs, D'inutiles douleurs, & de

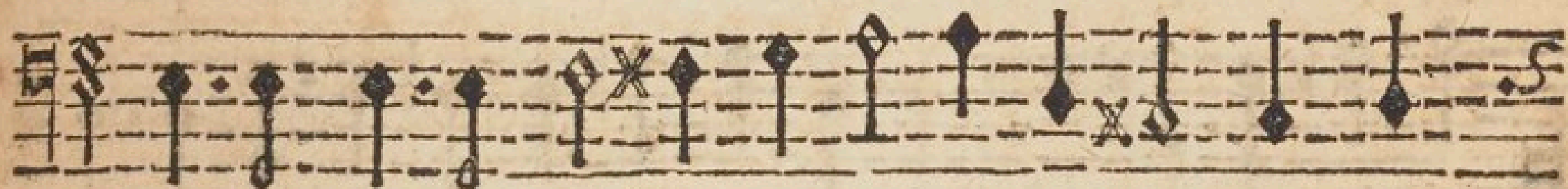
TOURNEZ.



Mour, cruël Amour, laif- se fi-



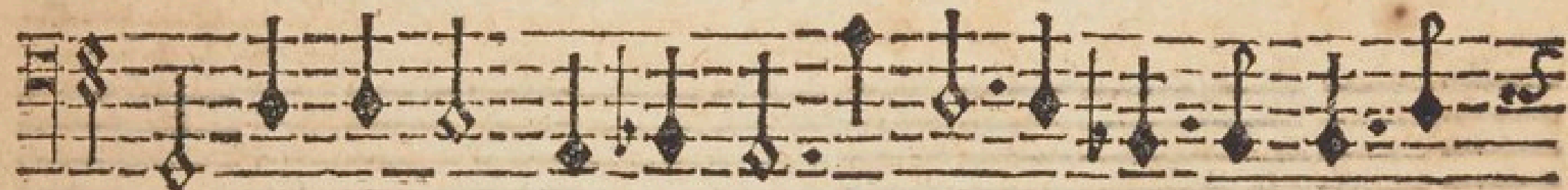
nir, laisse finir mes lar- mes, le ne sçauois suffire à



rant d'ennuis secrets; Tes sensibles douleurs, n'ont pour



moy, n'ont pour moy plus de charmes, Faut- il pour vn in-



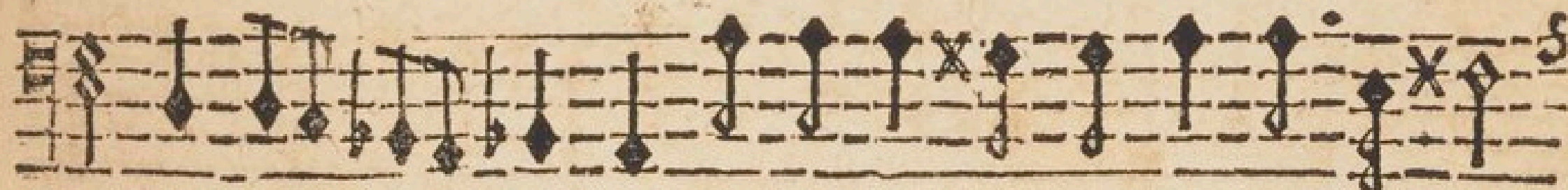
grat de si tendres regrets? Amour, cruël Amour, cru-



ël Amour, laisse finir mes larmes, D'vn si volage A-



mant les perfides desirs, M'ont déjà trop cousté de



pleurs & de soupirs, D'inutiles douleurs, & de tri-

TOURNEZ.

A I R S.



tristes allar- mes? Helas! pour vn ingrat qui ne



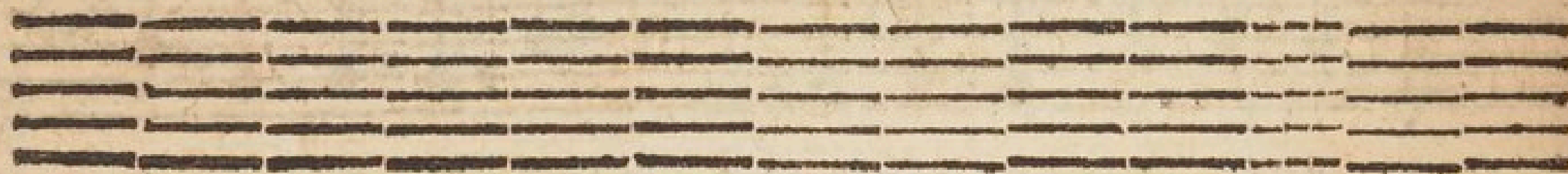
ſçait point aymer, Faut-il dans la douleur ſe per-



dre & ſ'abyſmer! Amour, cruel Amour, cruel A-



mour, laiſſe finir mes lar- mes. mes.





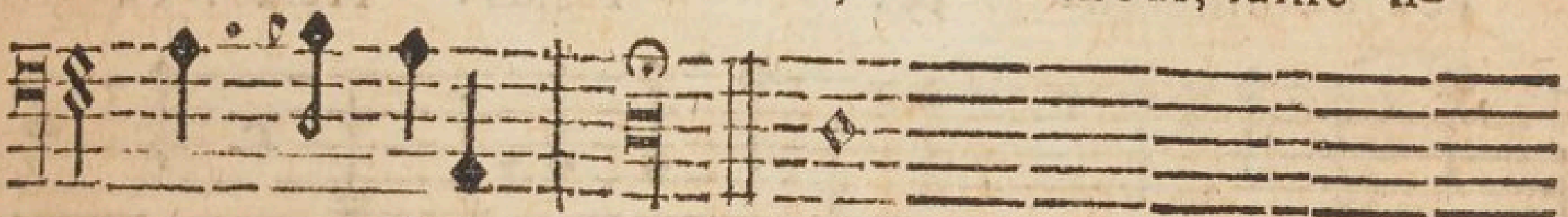
tes allarmes? Helas! pour vn ingrat qui ne sçait point ay-



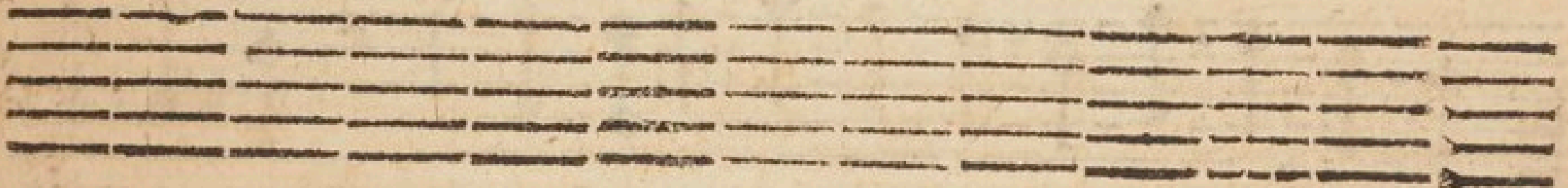
mer, Faut-il dans la douleur se per- dre & s'abyf-



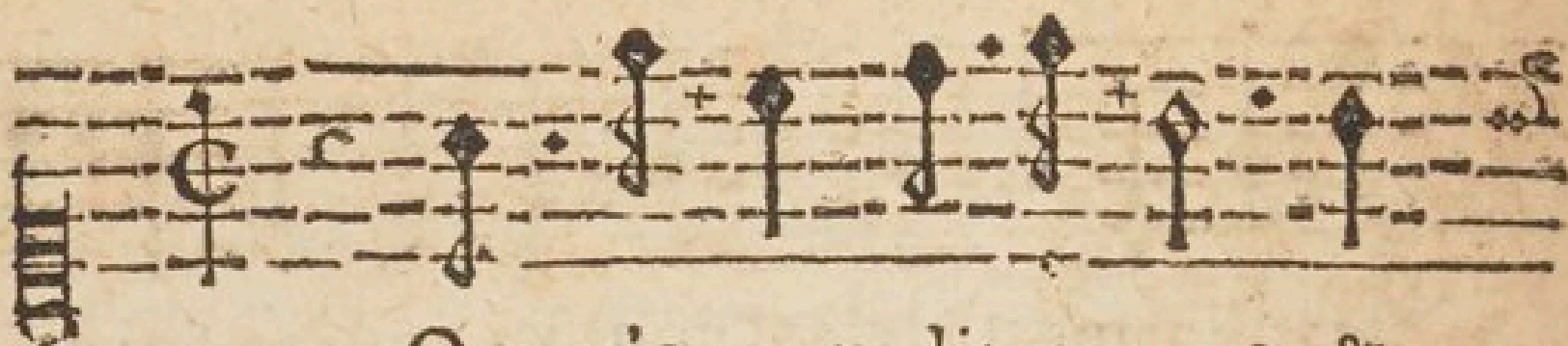
mer! Amour, cruel Amour, cruel Amour, laisse fi-



nir mes lar- mes. mes.



A I R S.



Ous m'aymez, dites- vous, &



ma perseueran- ce, A sçeu de vo- stre cœur vain-



cre l'indifferen- ce: Helas! Helas! en



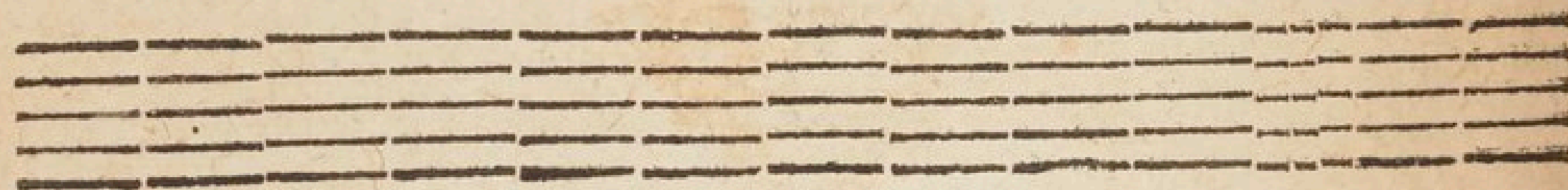
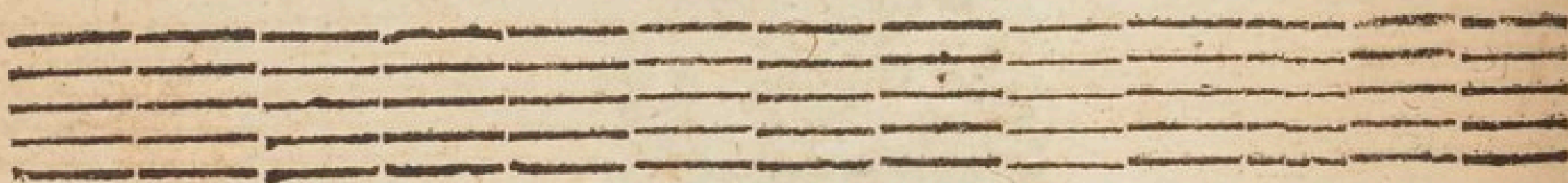
me voyant expirer à vos pieds? In-



grate, faites-vous, comme si vous m'aymiez. Ingrate,



fai- tes-vous, comme si vous m'ay- miez. miez.





Ous m'aymez, dites-vous, &



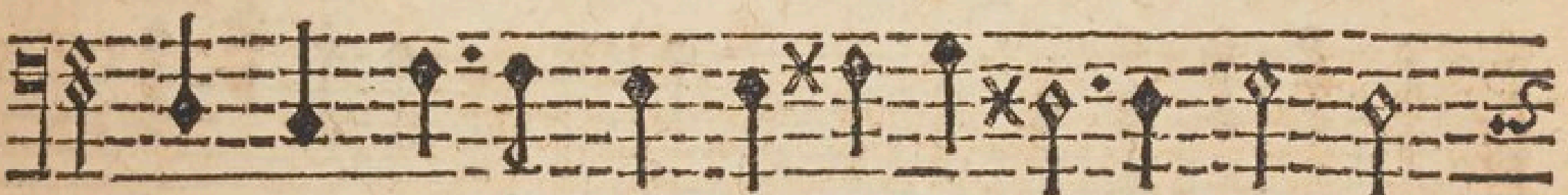
ma perseuerance, A sçeu de vostre cœur vaincre l'indiffe-



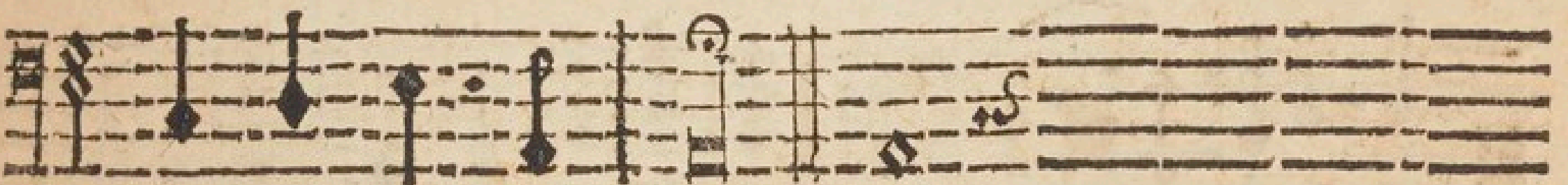
ren- ce: Helas! Helas! en me voyant expi-



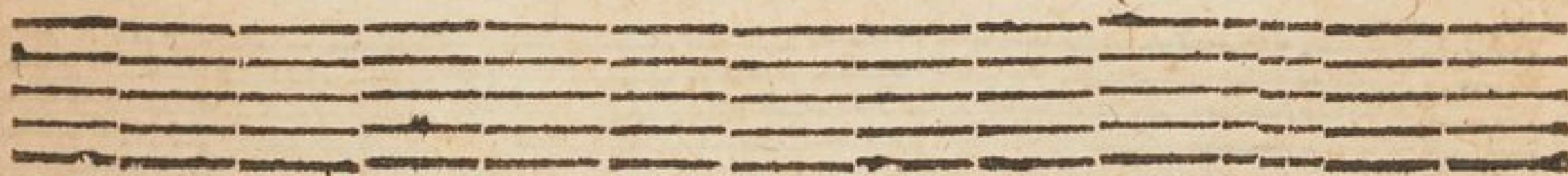
rer, expirer à vos pieds: Ingrate, faites-vous, com-



me si vous m'aymiez, Ingrate, faites- vous, com-



me si vous m'ay- miez. miez.



A I R S.



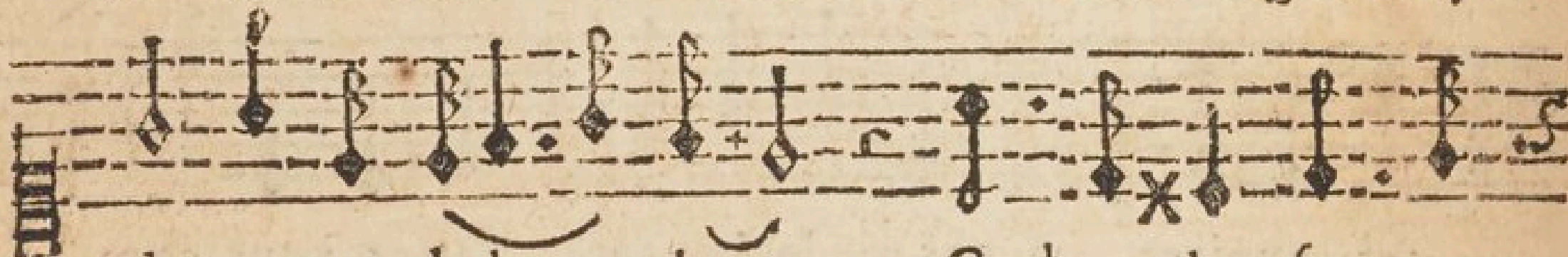
E sçay charmant ruisseau que



la Bergere Annette, Vient quelquefois seulet-



Se mirer dans vo-stre eau: eau: Ah! vangez-moy



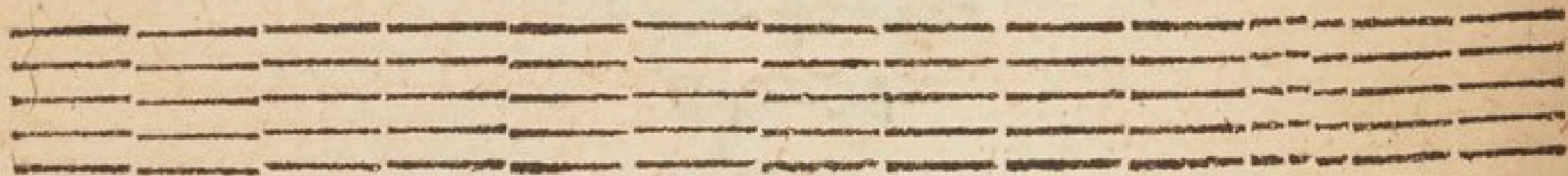
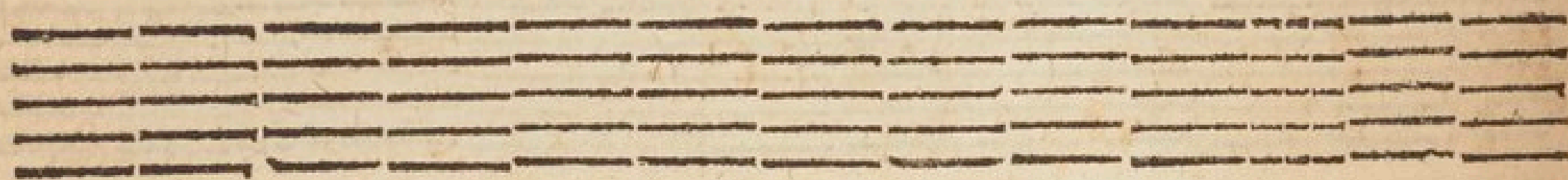
de cette bel- le, Cachez luy ses at-



traits les plus doux, Vous pouvez bien estre infidelle,

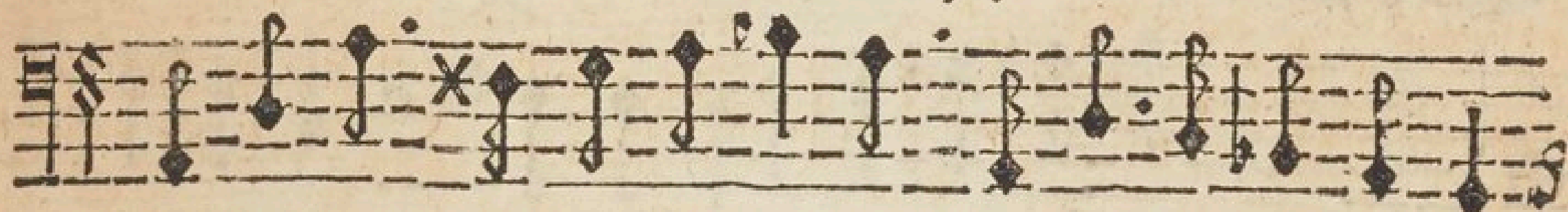


A qui l'est en- cor plus que vous. vous.





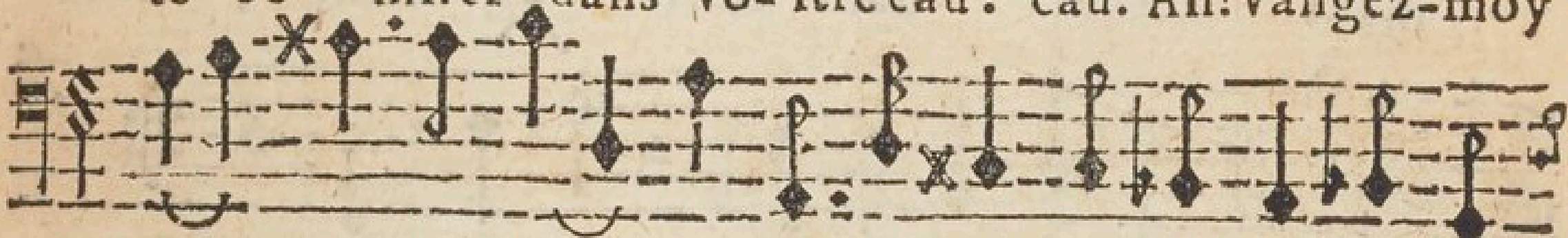
E sçay charmant ruif-



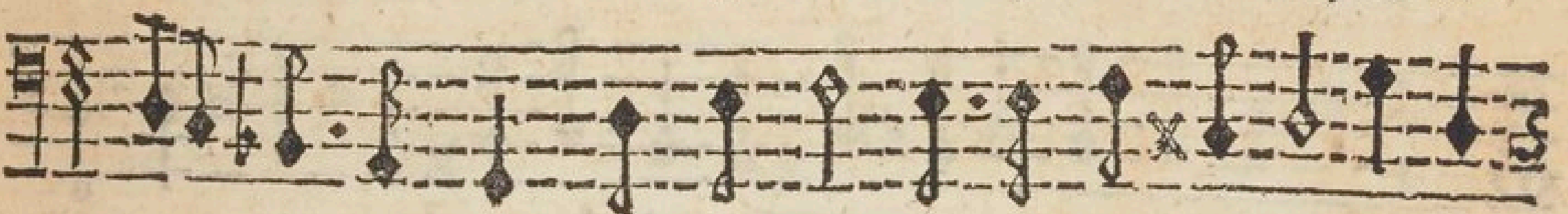
seau que la Bergere Annette, Vient quelquefois seulet-



te Se mirer dans vo-stre eau: eau: Ah! vangez-moy



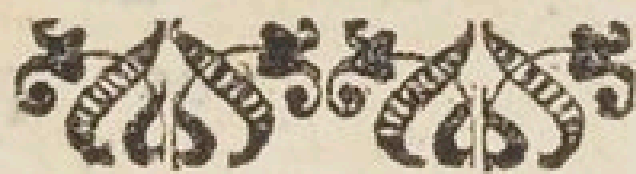
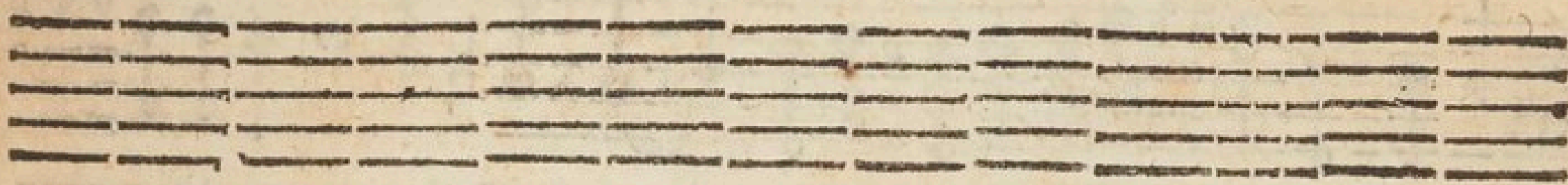
de cette bel- le, Cachez luy ses attraits, ses at-



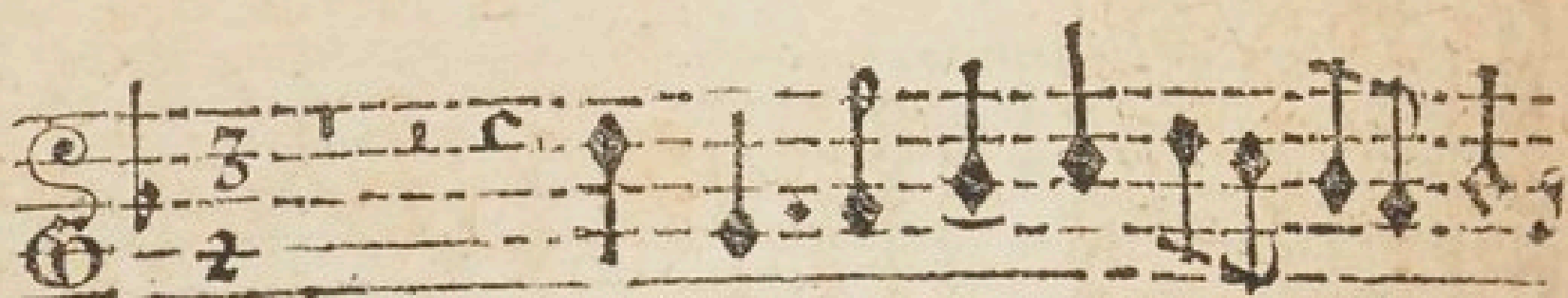
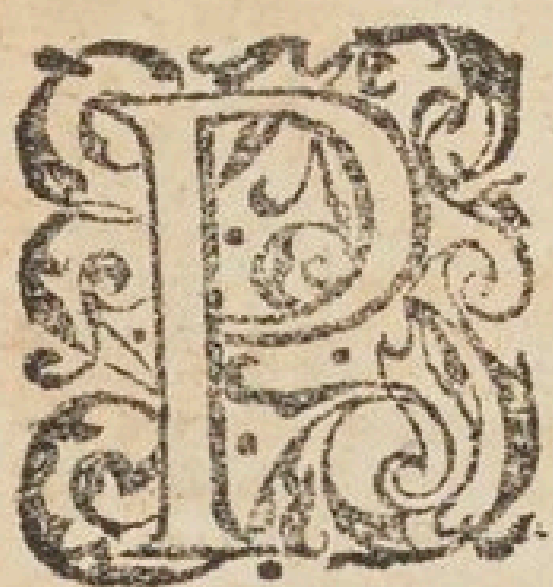
traits les plus doux, Vous pouvez bien estre infidelle, A



qui l'est encor plus que vous. vous. Ah!



A I R S.



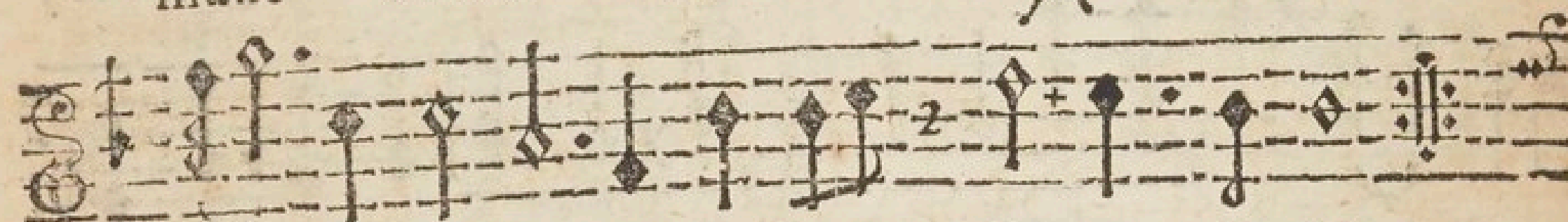
Rintemps vous ne sçauriez me plai-



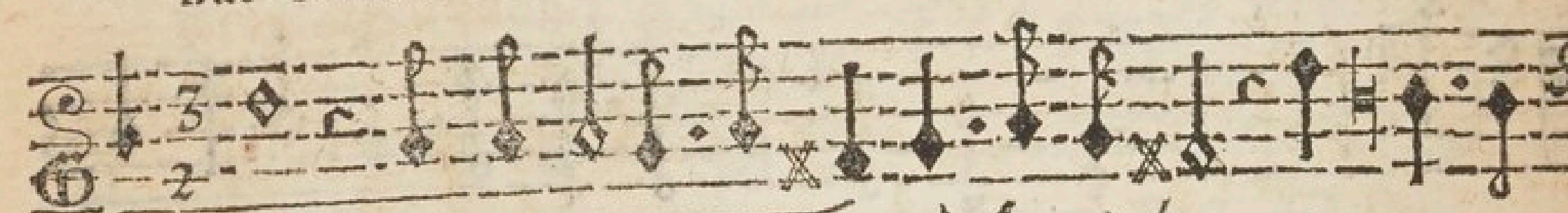
re, Loin de l'objet de mes desirs, Vostre char-



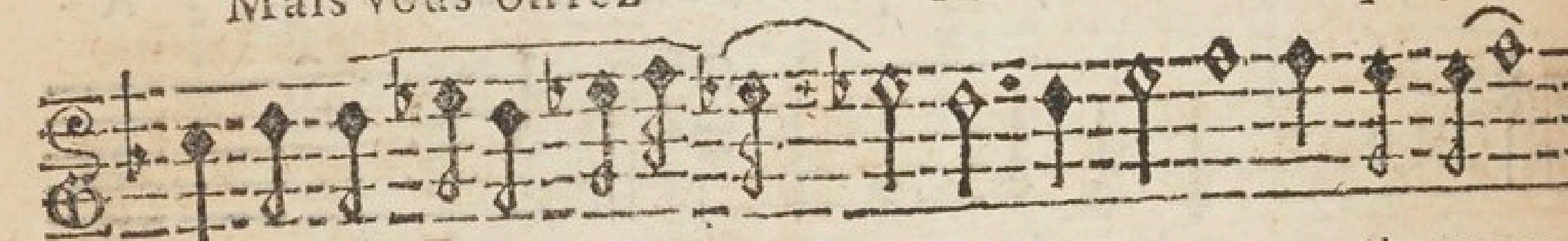
mant retour dans ce lieu so- litaire, Fait re-



nai-ître les fleurs & mille doux Zephirs:



Mais vous offrez en vain dequoy me



satisfai-

re, Je suis trop malheureux



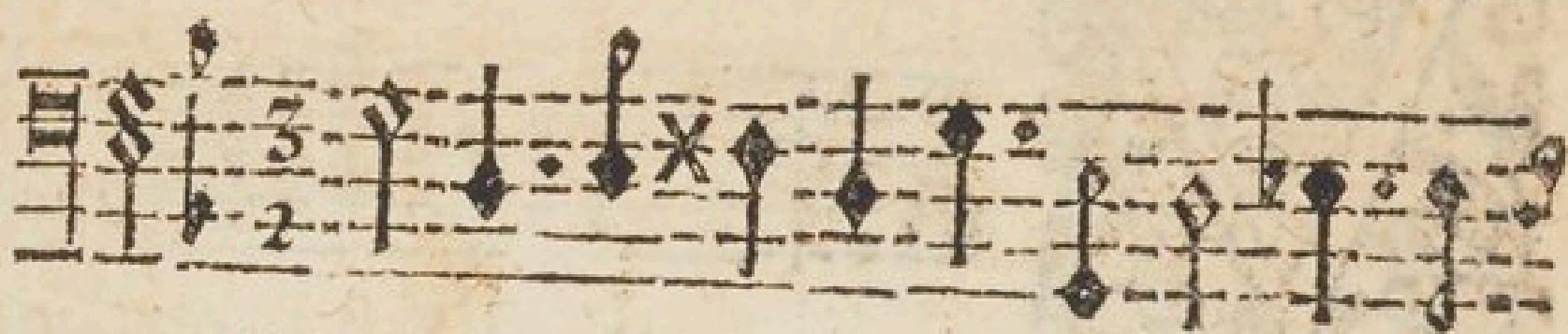
pour gouter vos plai-

sirs. Je suis trop malheureux

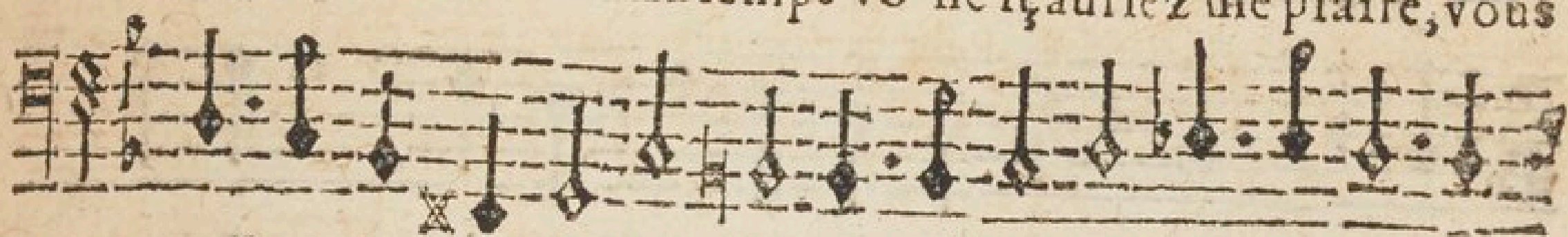


pour gouter

vos plai- sirs. sirs.



Rintemps vo' ne sçauriez me plaire, vous



ne sçauriez me plaire, Loin de l'objet de mes desirs, Vo-



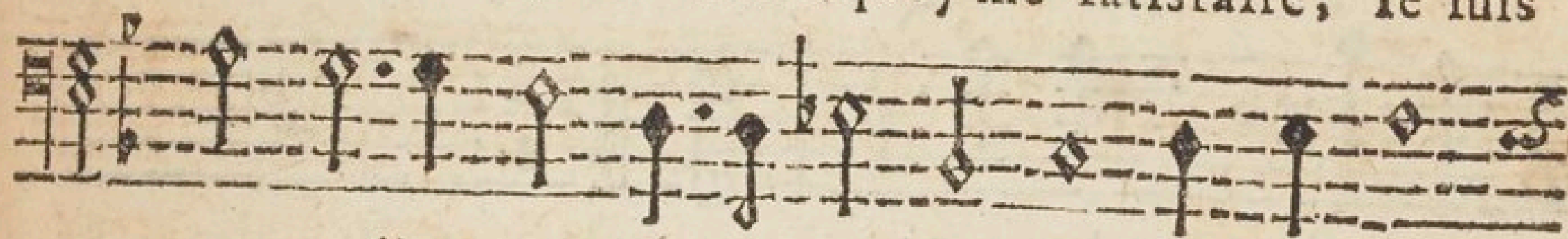
stre charmant retour dans ce lieu solitai- re, Fait re-



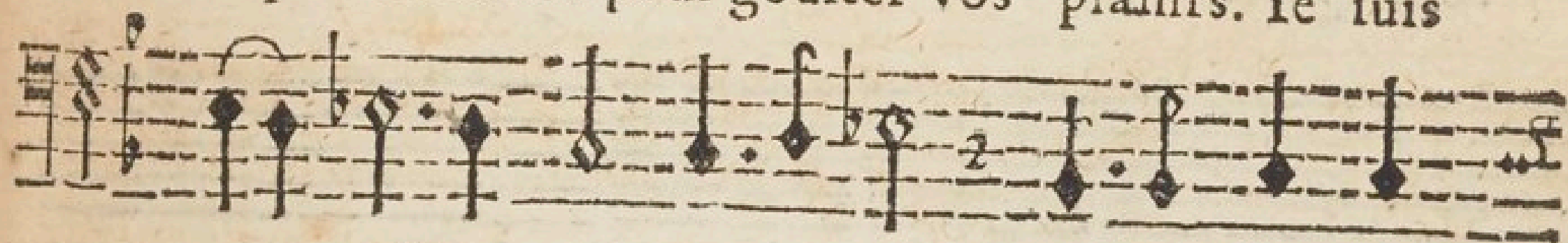
naître les fleurs & mil- le doux Zephirs :



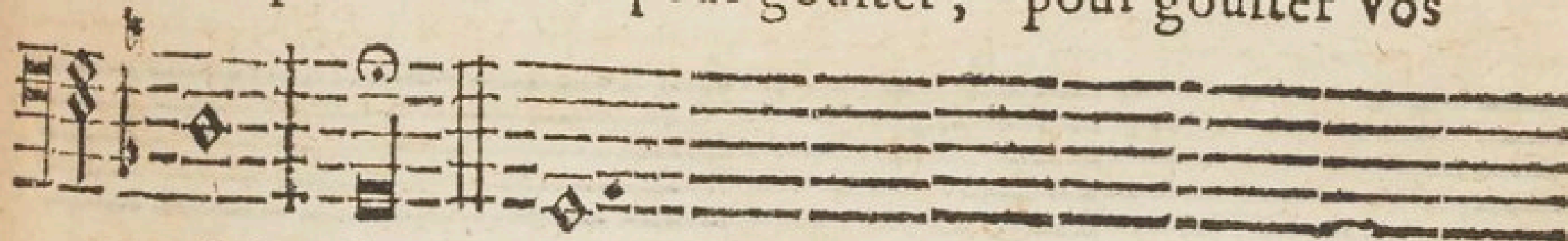
Mais vous offrez en vain de quoy me satisfaire, Je suis



trop malheureux pour gouter vos plaisirs. Je suis



trop malheureux pour gouter, pour gouter vos



plai- sirs. sirs.



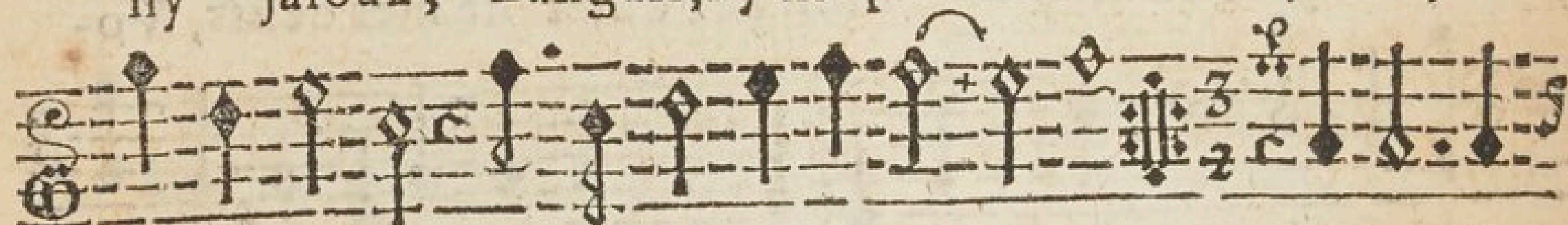
A I R 5.



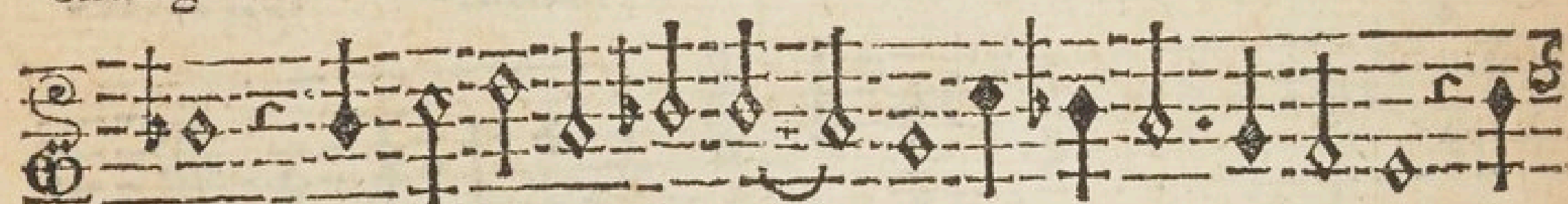
Ous ne me verrez plus, ny triste,



ny jaloux, Languir, ny me plaindre de vous, Iris,



change mon cœur, & le rend infidel- le: Qu'elle a d'ap-



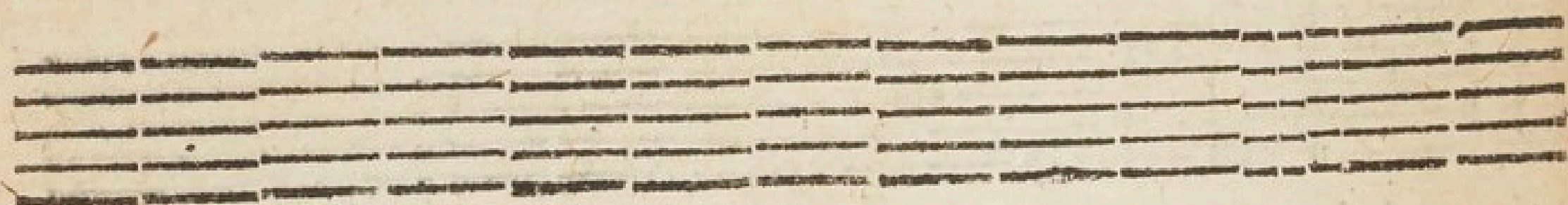
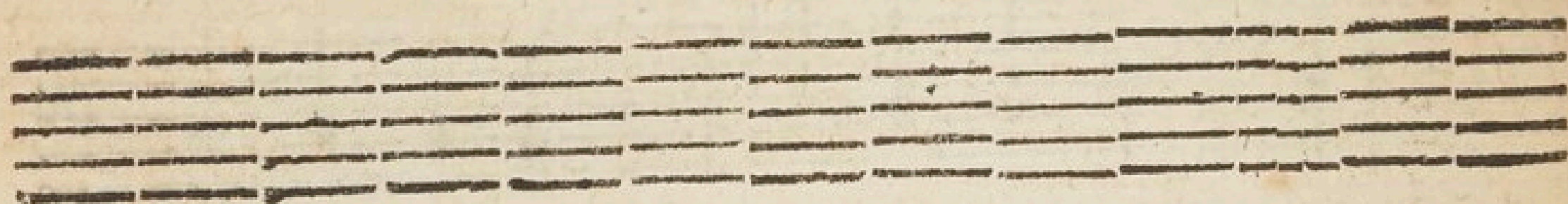
pas, que mon Iris est bel- le, Et que j'ay de raison de



vous quitter pour el- le. Et que j'ay de raisons de

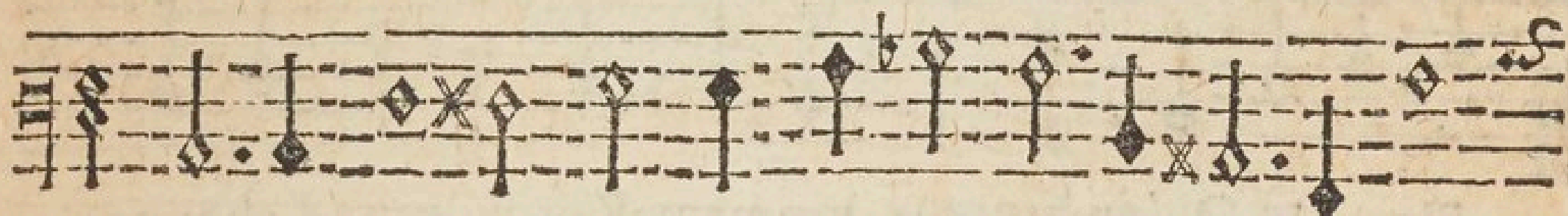


vous quitter pour el- le. le.





Ous ne me verrez plus, ny triste,

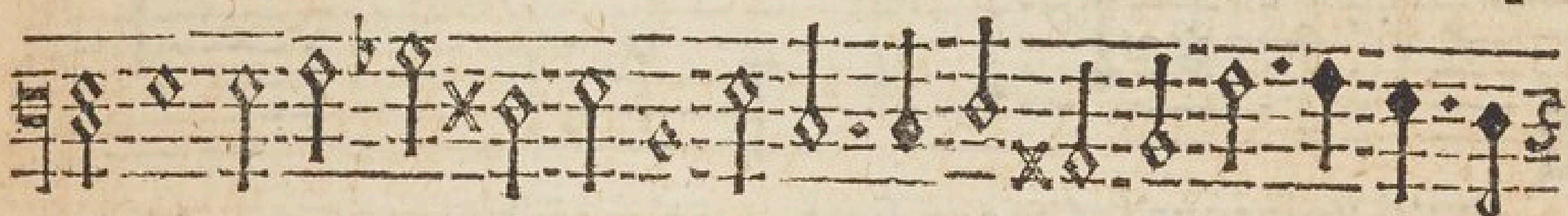


ny jaloux, Languir, ny me plaindre de vous, Iris,

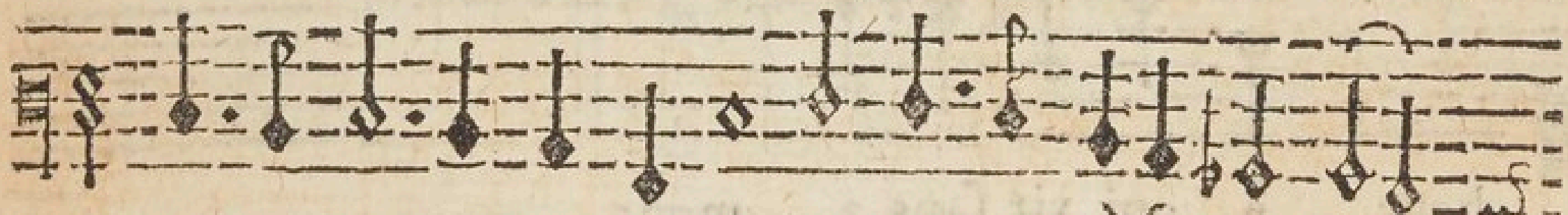


change mon cœur, & le rend infidelle:

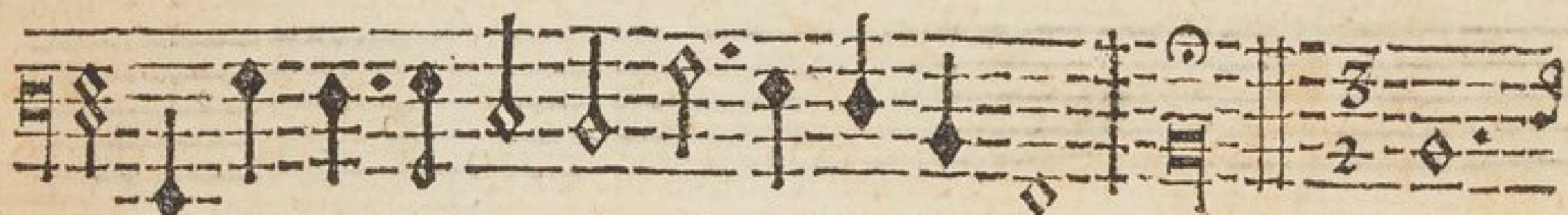
Qu'elle a d'ap-



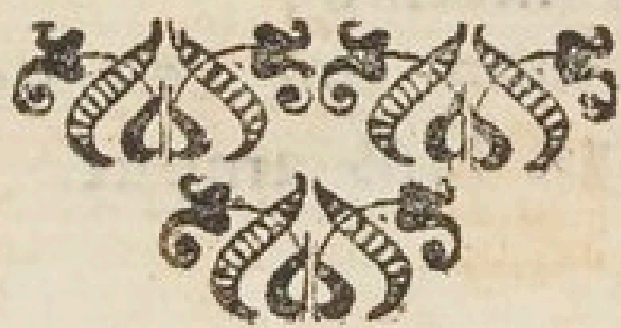
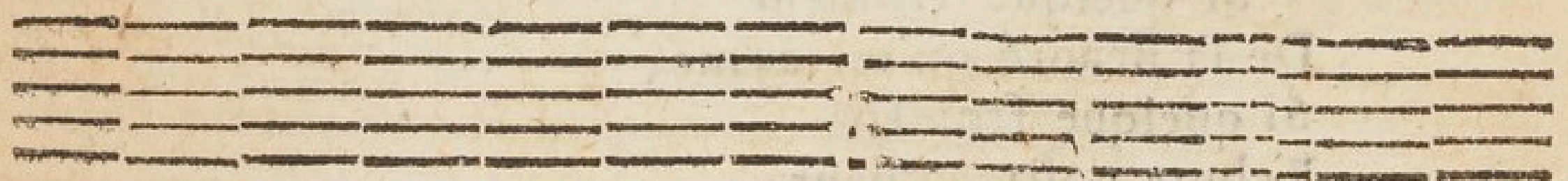
pas, que mon Iris est belle, Et que j'ay de raison de vo' quit-



ter, de vous quitter pour elle. Et que j'ay de rai-

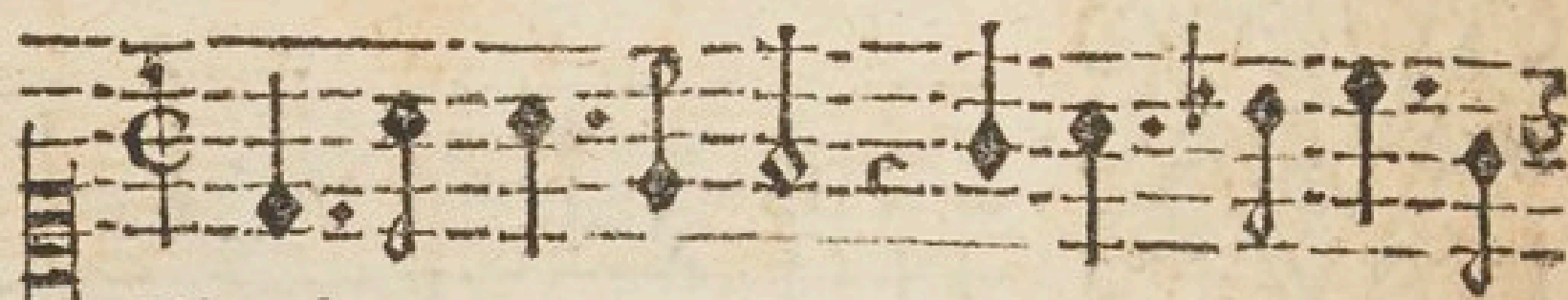


son de vous quitter, de vo' quitter pour el- le. le.





A I R S,



V'un heureux moment Dans l'amoureux em-



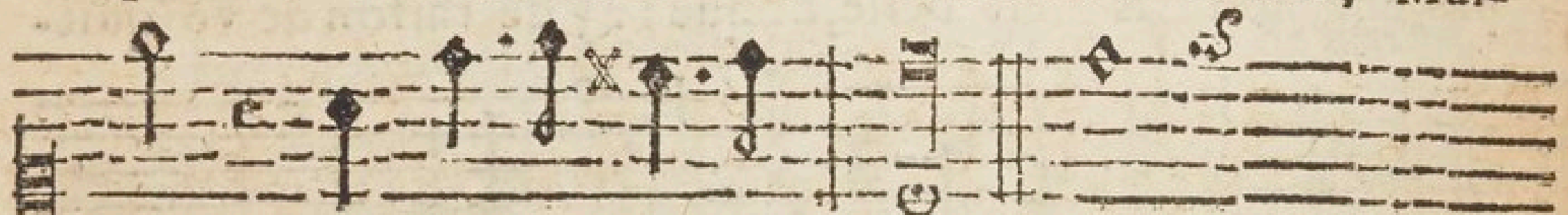
pi- re, Qu'un heureux moment Fait un grand change-



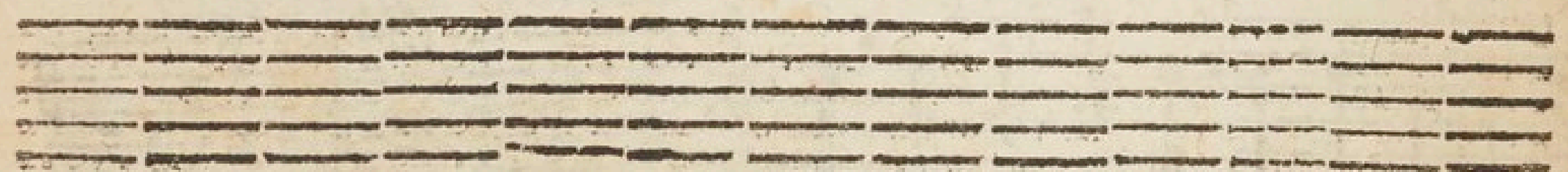
ment: A peine un Amant Se plaint de son martyre,



Qu'il voit tous ses maux finis en moins d'un jour, Mal-



heur à qui vit sans a- mour. mour.



Si quelque froideur
De la Beauté qu'on ayme,
Si quelque froideur
Rebute nostre ardeur;
Quand l'amour vainqueur,
La ramene luy-mesme,
Rien n'est si charmant que ce tendre retour,
Malheur à qui vit sans amour.



V'vn heureux moment Dás l'amoureux em-



pire , Qu'vn heureux moment Fait vn grand change-



ment : A peine vn Amant Se plaint de son martyre,



Qu'il voit tous ses maux finis en moins d'vn jour, Mal-



heur à qui vit sans a- mour. mour.

Nostre liberté
N'est qu'vn foible avantage,
Nostre liberté
Est vn bien trop vanté;
Servir la Beauté
Est vn doux esclavage:
Vn Amant soumis est le Maistre à son tour,
Malheur à qui vit sans amour.

B iij

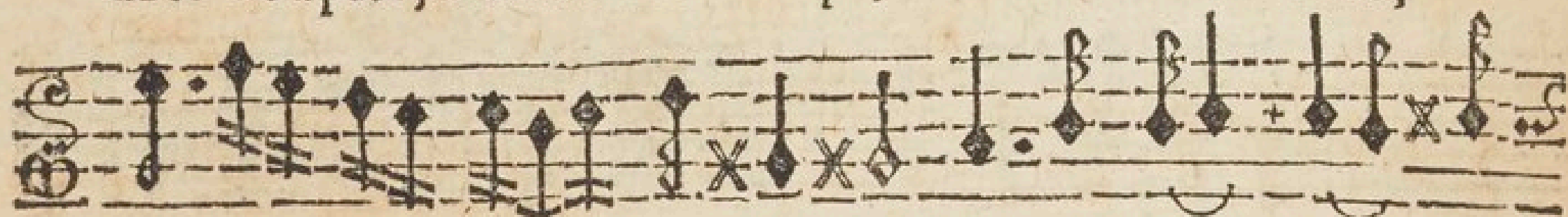




A I R S.



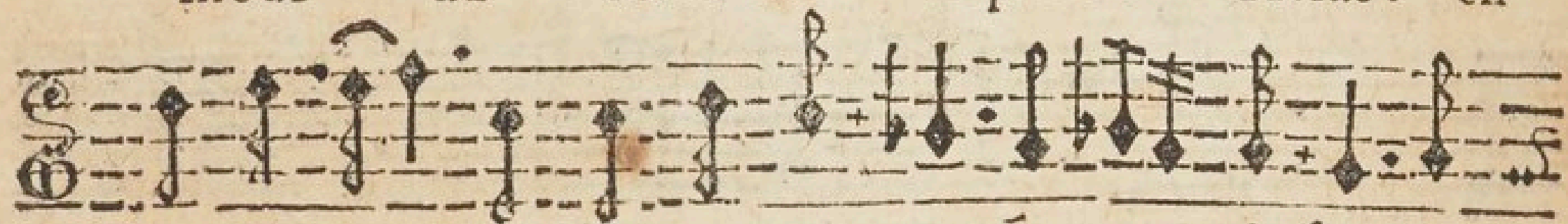
Onfident de mes ten-

dres soupirs, Doux Prin-temps, vo⁹ reuenez éclore,

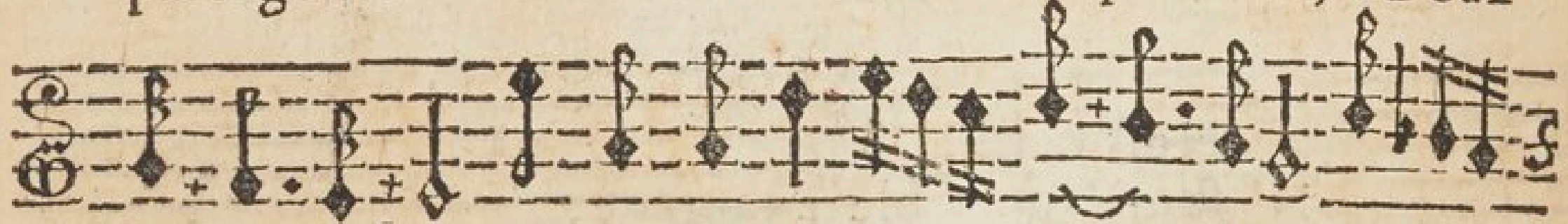
Les fleurs au sein de Flore, Et l'amour, Et l'a-



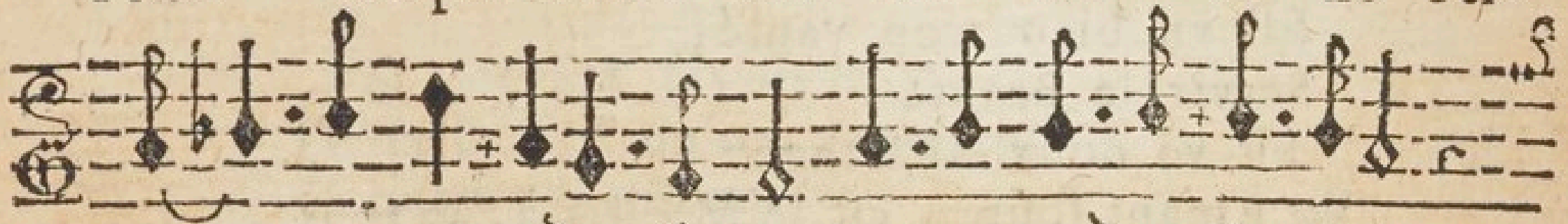
mour au cœur des Zephirs: Helas! en



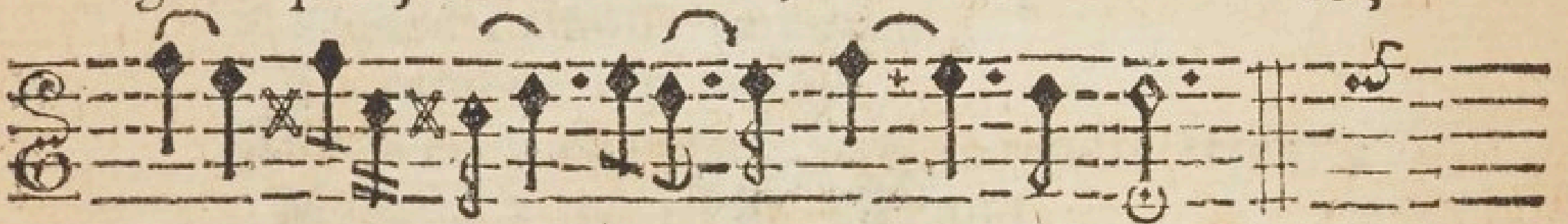
partageant vos amoureux plai-firs; Doux



Prin-temps laissez-vous en-co-re Le ber-



ger que j'ado-re, Sans tendref-se,



Sans ten-dref-se & sans desirs.

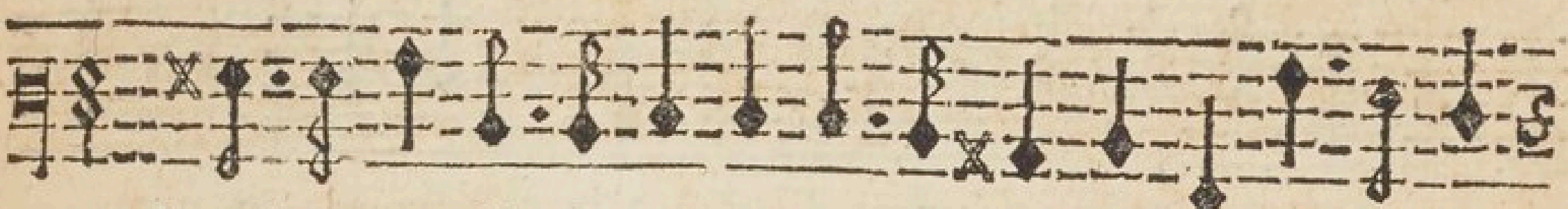
Les Echos témoins de mon Amour,
Parlent tous de mon martyre extrême;



LUTH. Onfident, Confident de mes



ten-dres soupirs, Doux Printéps, vo⁹ revenez éclore,



Les fleurs au sein de Flore, Et l'amour au cœur, Et l'amour



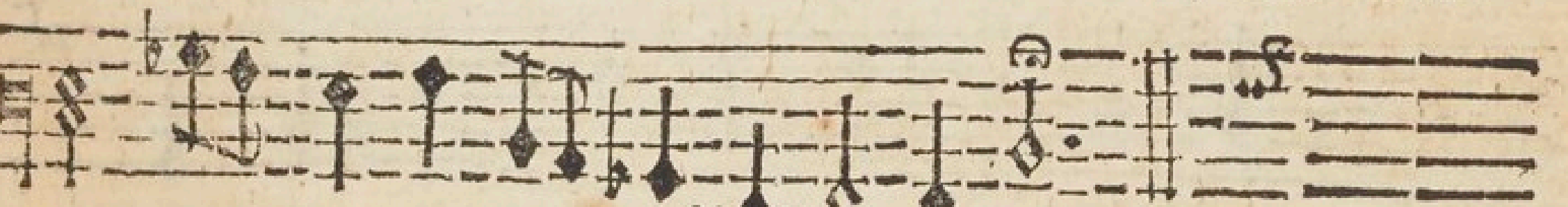
au cœur des Zephirs: Helas! en partageant vos amou-



reux plaisirs, Doux Printéps laisserez- vous encore Le



Berger que j'ado- re, Sans ten- dres- se, Sans ten-



dres- se, Sans ten-dresse & sans desirs.

Tous luy disent que j'ayme,
Et toujours son cœur fait le sourd:
Helas! si vous vouliez à vostre gay retour,
Doux Printemps luy dire aussi que j'ayme,
Vous pourriez bien de même
Le faire aymer à son tour.





A I R S.



N n'a poit de beaux jours, qu'auprès de



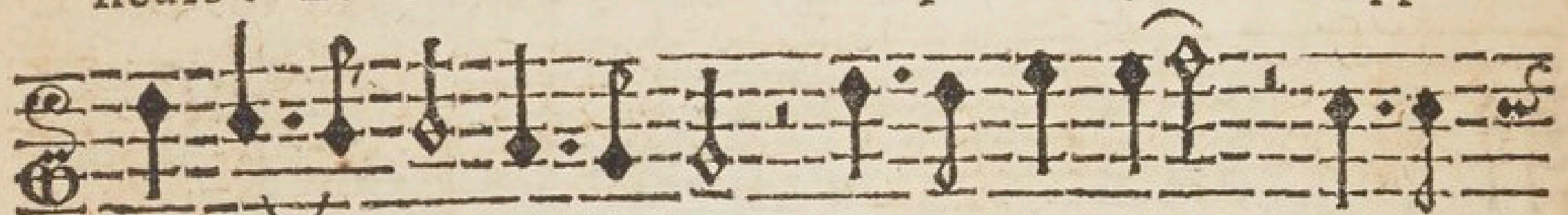
ce qu'on ay- me; Malgré l'Hyver & ses ri-



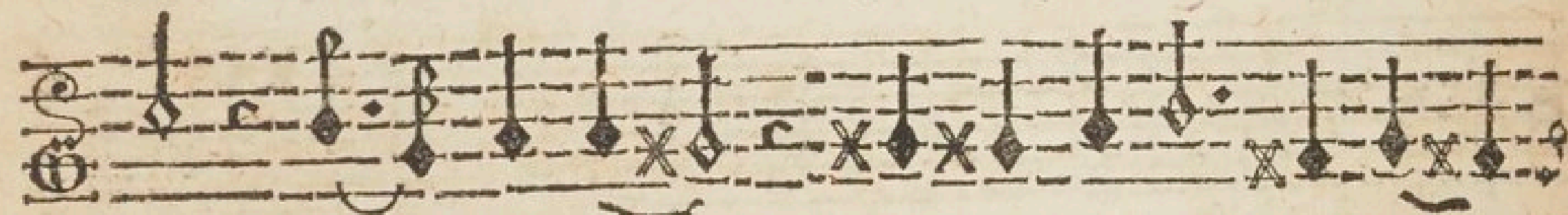
gueurs, La presence d'Iris me faisoit voir des fleurs :



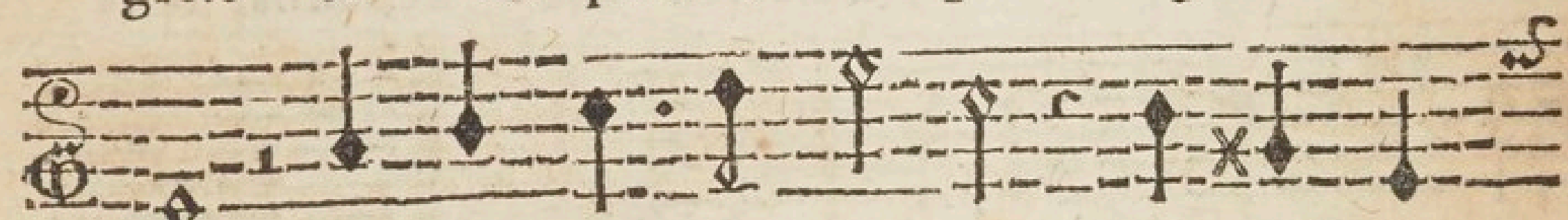
fleurs : Et loin d'Iris le Printemps même, Ne m'appor-



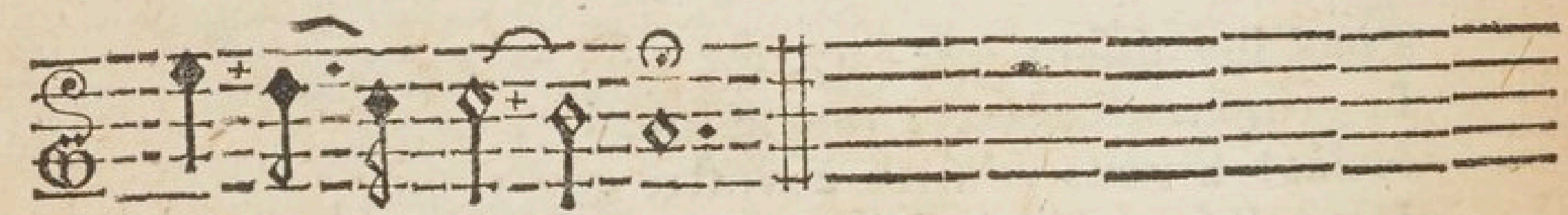
te au lieu de dou- ceurs, Que des ennuis, des re-



grets & des pleurs, Et qu'un chagrin extré-



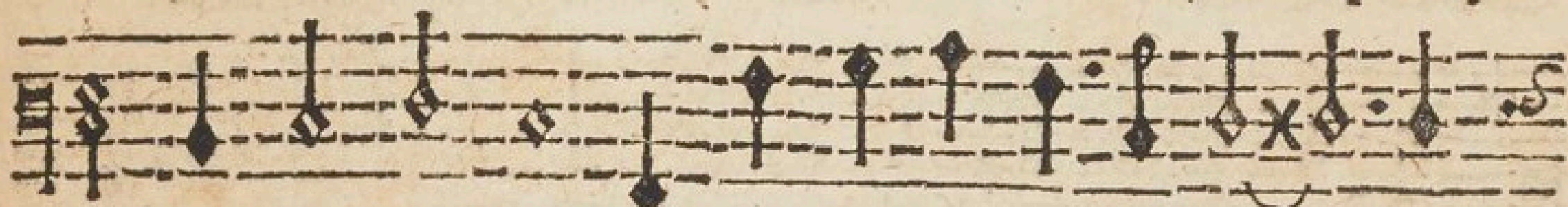
me? On n'a point de beaux jours, qu'auprès de



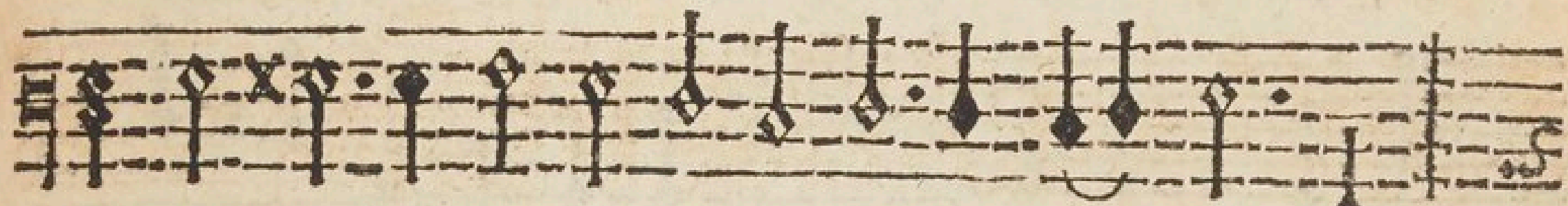
ce qu'on ay- me.



N n'a poit de beaux jours, qu'auprès



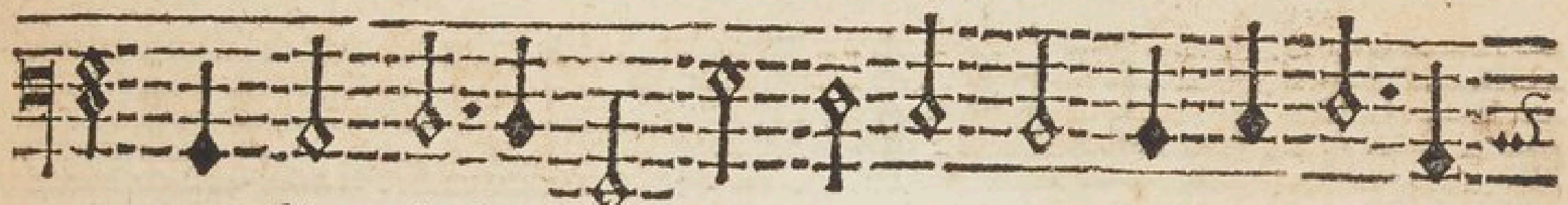
de ce qu'on ayme; Malgré l'Hyver & les ri-



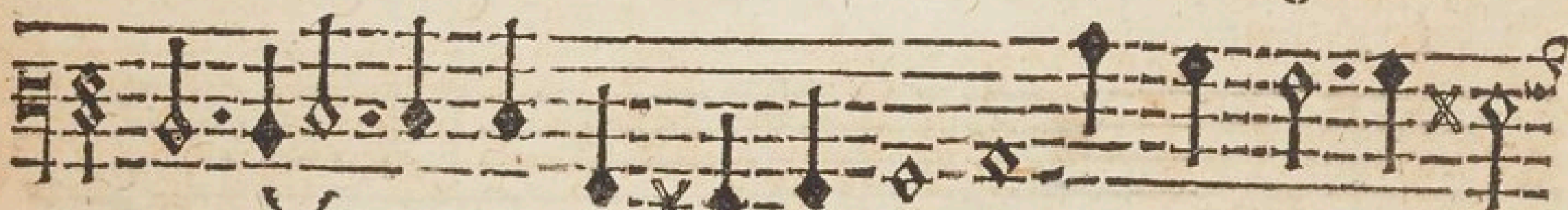
guez, La presence d'Iris me faisoit voir des



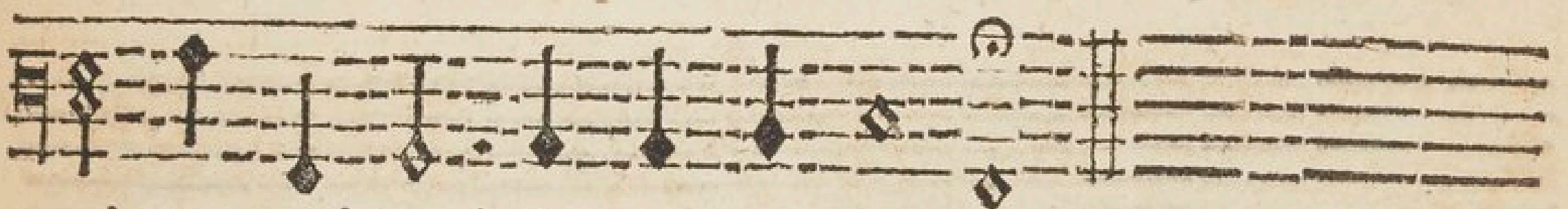
fleurs: fleurs: Et loin d'Iris le Printemps même, Ne m'appor-



te au lieu de douceurs, Que des ennuis, des regrets &



des pleurs, Et qu'un chagrin extrême? On n'a point de beaux



jours, qu'auprès de ce qu'on ayme.





A I R S.



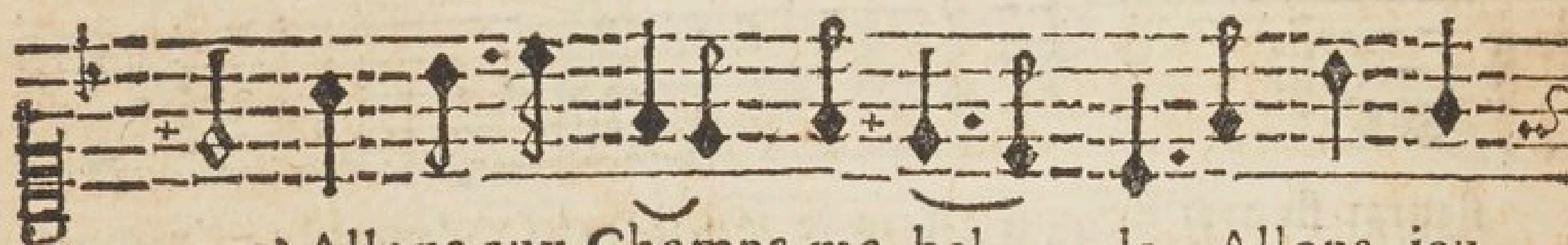
Llons aux Champs, ma bel-



le, Allons jouir des beaux jours, La nature



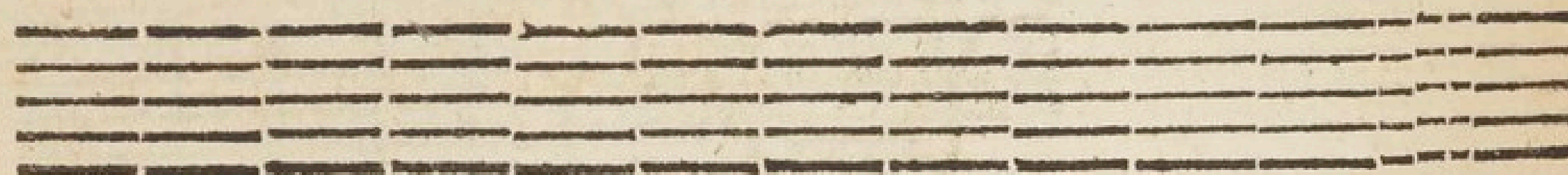
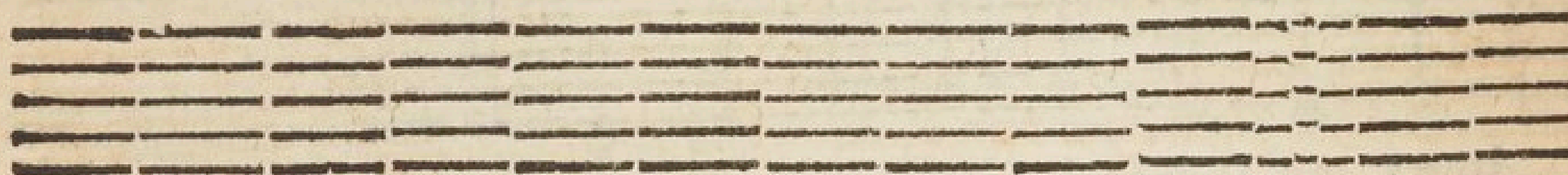
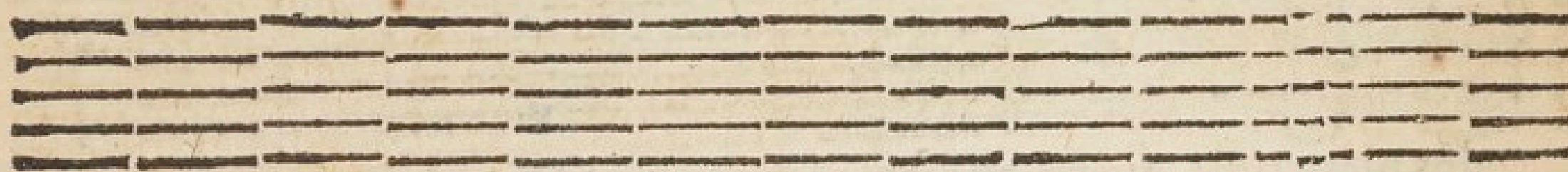
renouvelle, Renouvellons, Renouvellons nos a-



mours? Allons aux Champs, ma bel- le, Allons jou-



ir des beaux jours.

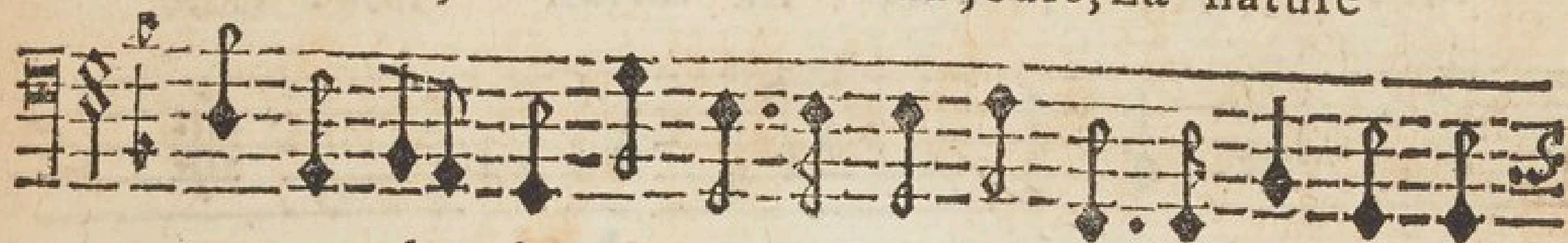




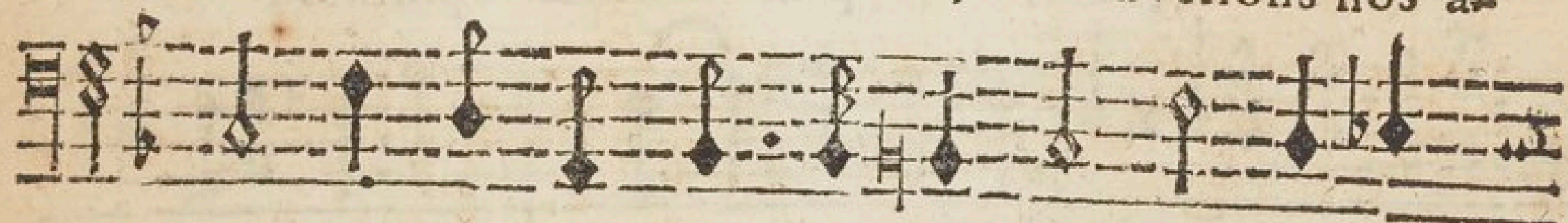
LVTH. Llons aux Champs, ma belle,



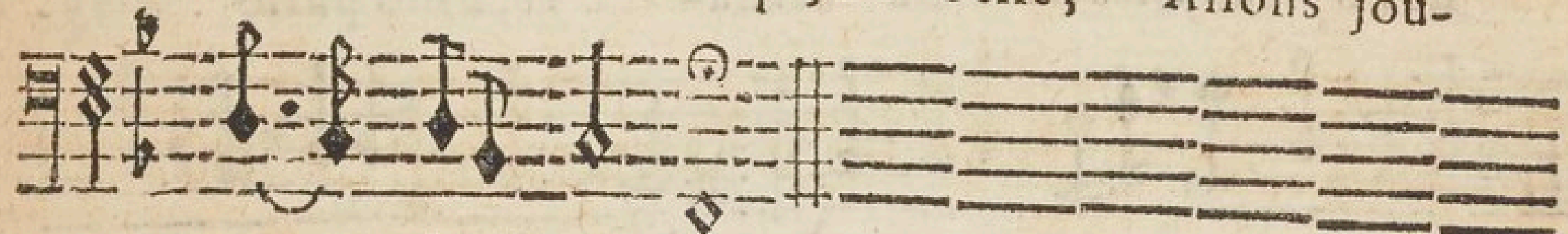
Allons jouir des beaux jours, La nature



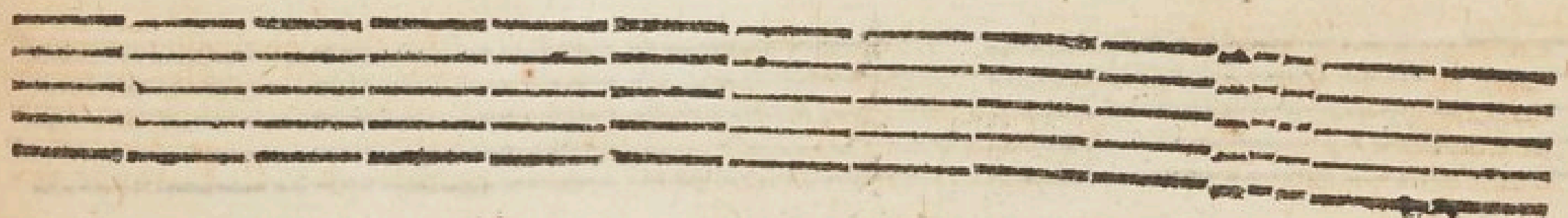
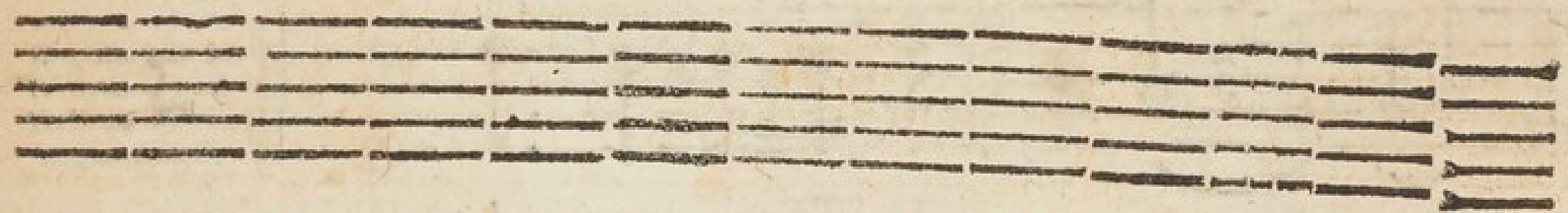
renouvel- le, Renouvellons, Renouvellons nos a-



mours? Allons aux Champs, ma belle, Allons jou-



ir des beaux jours.





A I R S.



Y mons Iris, Conten-



tons nos desirs, La saison nou- velle,



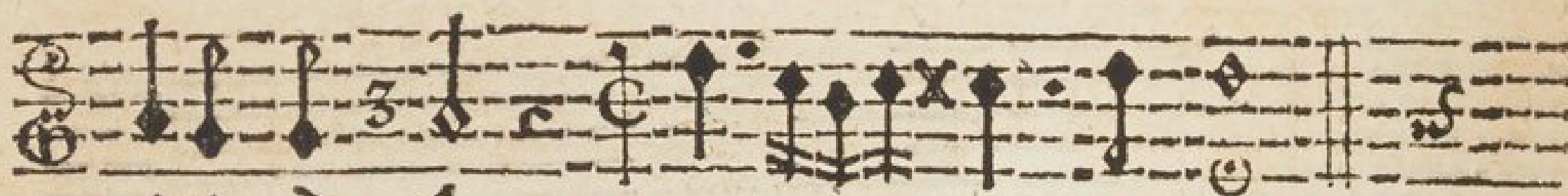
Nous ap- pelle, Aux plus doux plaisirs :



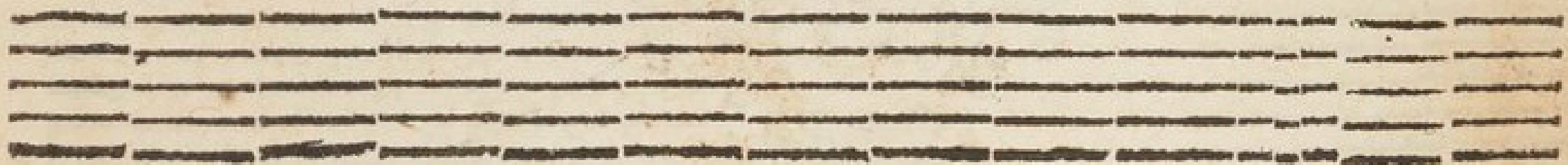
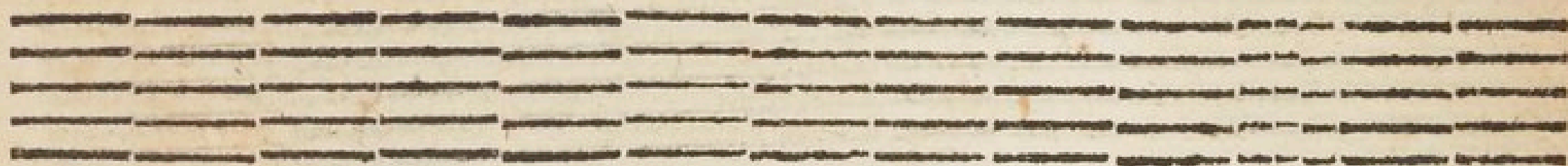
Les oyseaux, les fleurs, la verdu- re, Tout parle d'ay-

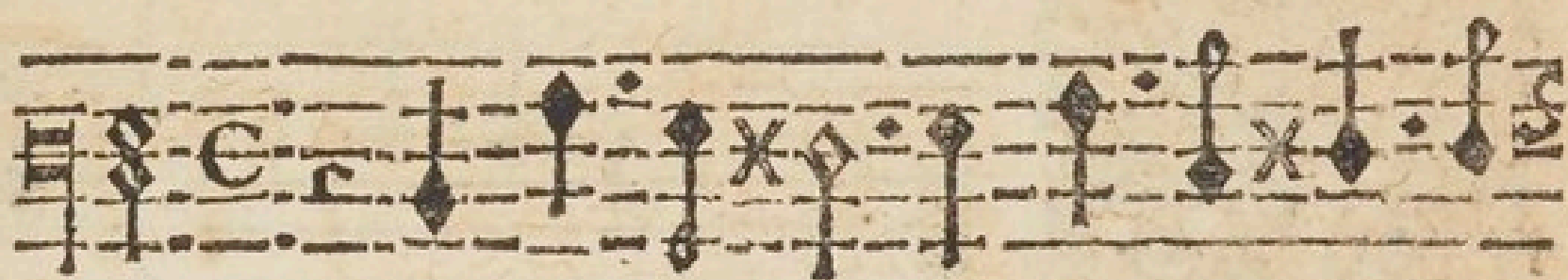


mer, Tout parle d'ay- mer? Escoutons la na-



tu- re, Laissons- nous charmer.





Ymons Iris, Aymons Iris, Con-



tentons nos desirs, La saison nouvelle, Nous appel-



le, Aux plus doux plaisirs: Les oyseaux, les fleurs, la ver-



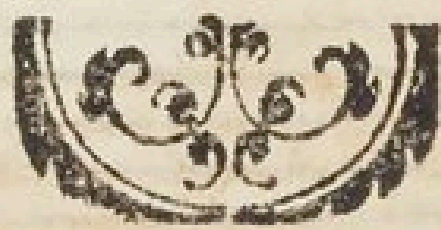
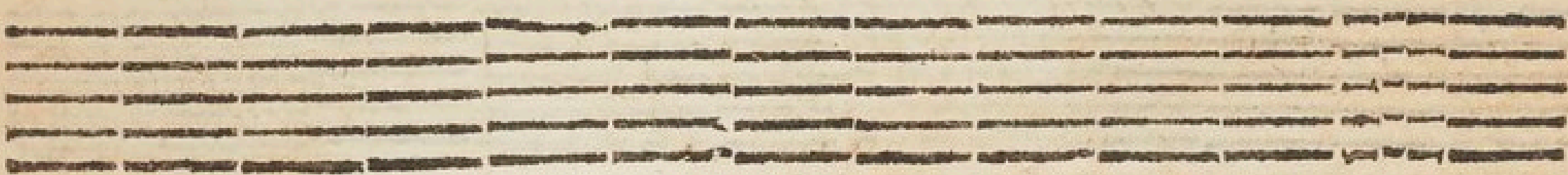
ture, Tout par-le d'aymer, Tout par-le d'ay-



mer? Escoutons la natu- re, Lais-sons,



Laissons-nous charmer.

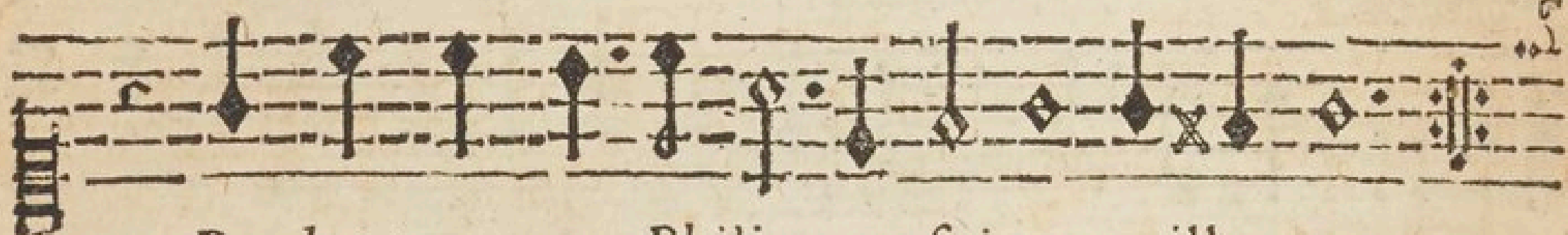




A I R S.



Ous flatez mon amour extrême,



Pendant que pour Philis vous faites mille vœux :



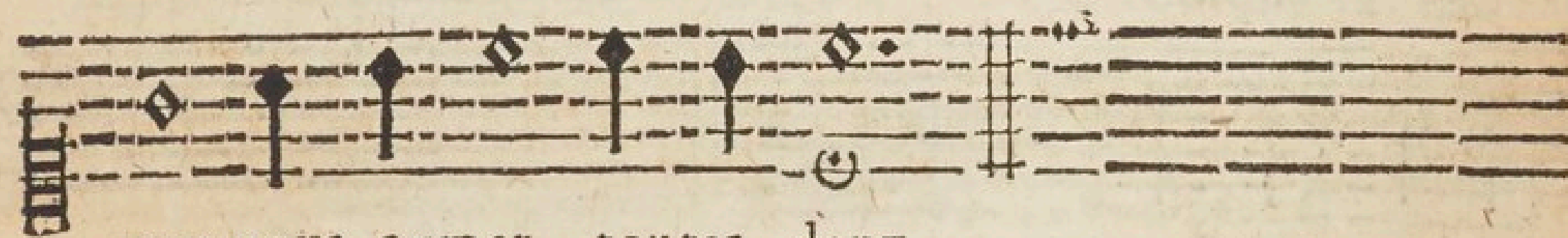
Helas ! He- las ! si vous m'aymiez, autant que je



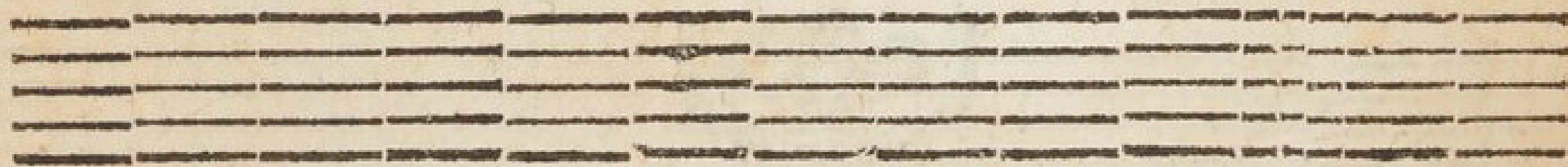
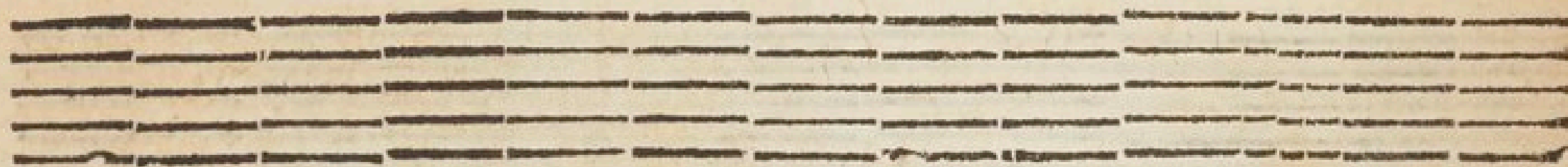
vous ay- me, Vous ne pourriez, Tircis, nous ay-



mer tou- tes deux. Vous ne pourriez, Tircis, nous ay-

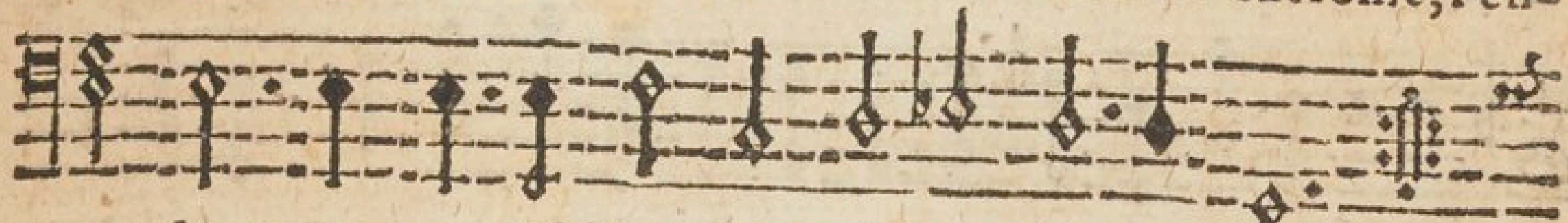


mer, nous aymer toutes deux.





Ous flatez mon amour extrême, Pen-



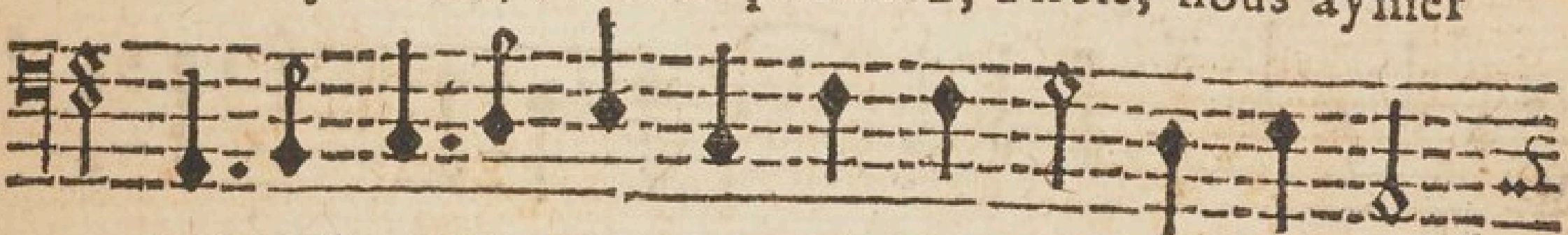
dant que pour Philis vous faites mille vœux :



Helas ! Helas ! si vous m'aymiez, autant, autant que je



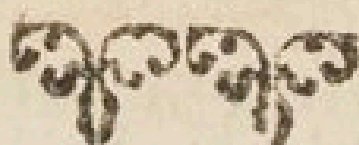
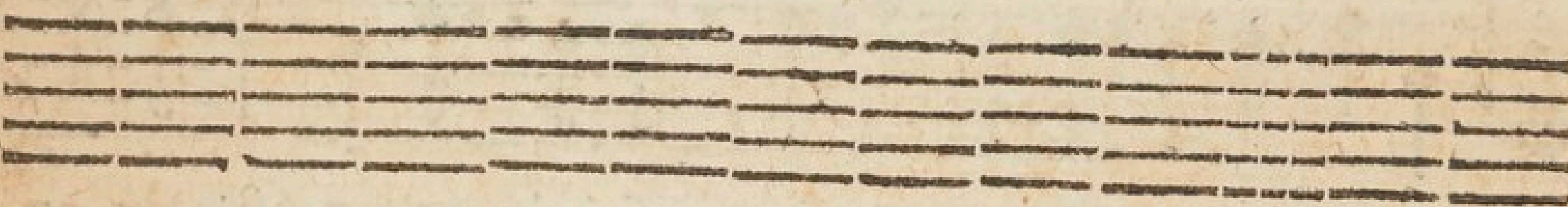
vous ay- me, Vous ne pourriez, Tircis, nous aymer



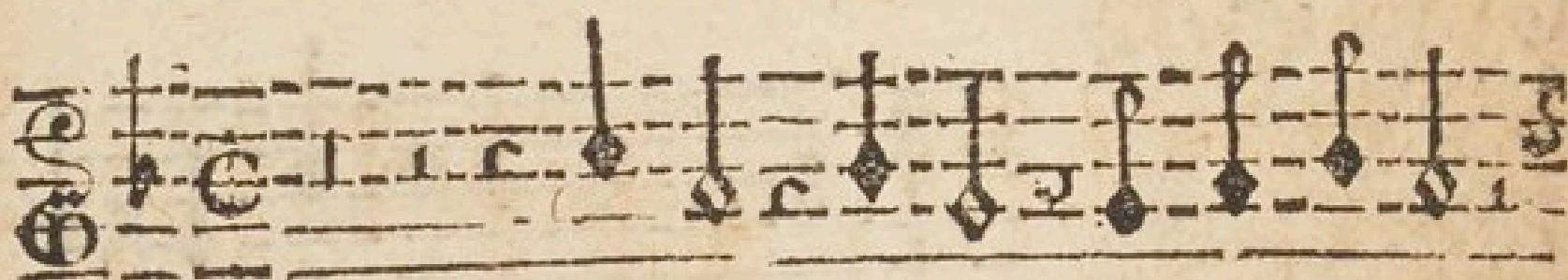
toutes deux. Vous ne pourriez, Tircis, nous aymer,



nous aymer toutes deux.



A I R S.



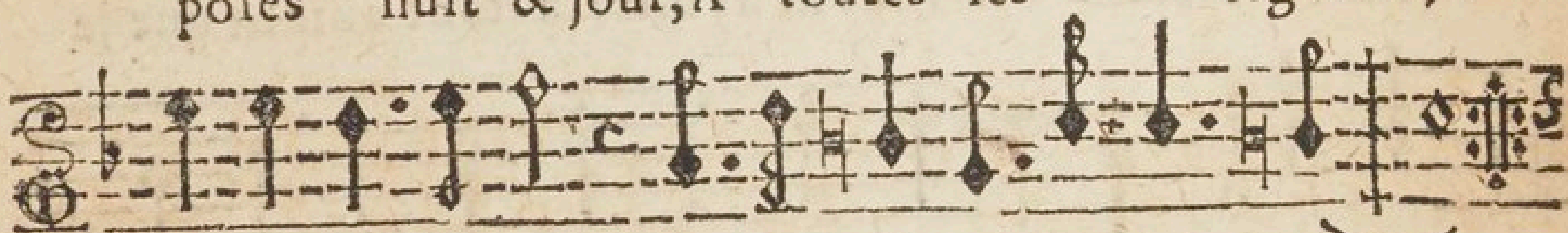
Mour, Amour, que t'ay-je fait,



Amour, que t'ay-je fait, Impitoyable Amour, Que tu m'ex-



poses nuit & jour, A toutes les rigueurs, A



toutes les rigueurs dont la hayne est capable:



ble: Helas! tu m'as fait a-moureux, tu m'as fait amou-



reux, Et tu ne m'as pas fait ayma-ble, Ah! peut-on meriter,



peut-on meriter vn fort si rigoureux. Ah! peut-on



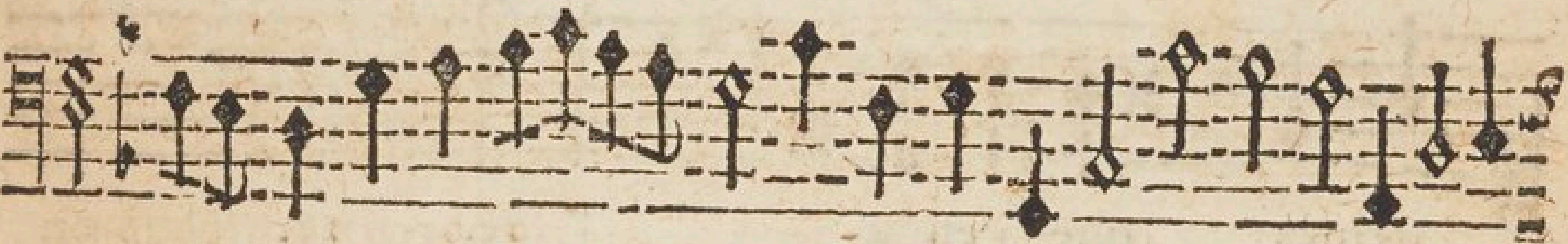
meriter, peut-on meriter vn fort si rigou-reux.reux. He-



Mour, Amour, que t'ay-je fait



Helas!





A I R S.



Aus les peines que j'endu-



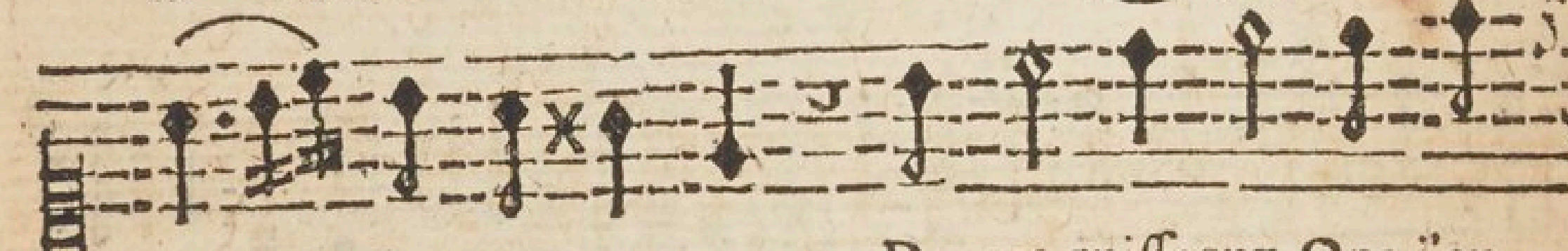
re, Sans le cruel amour dont je ressens les coups,



Le Printemps me seroit doux Avec ses fleurs &



sa verdu- re: re: Que j'ayme-



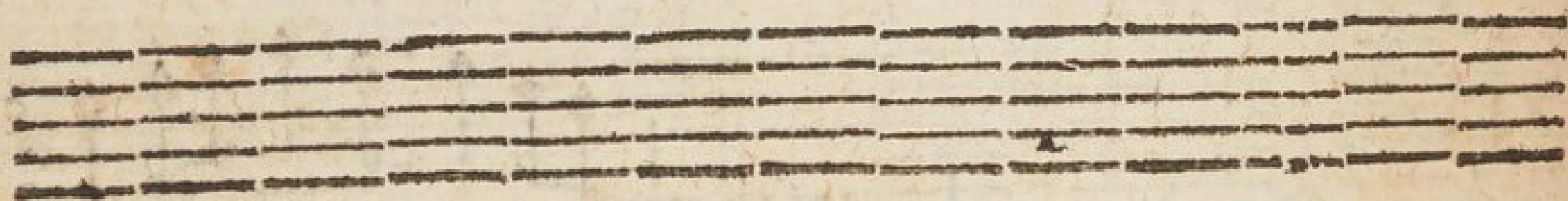
rois le murmure De ces ruisseaux, Que j'au-

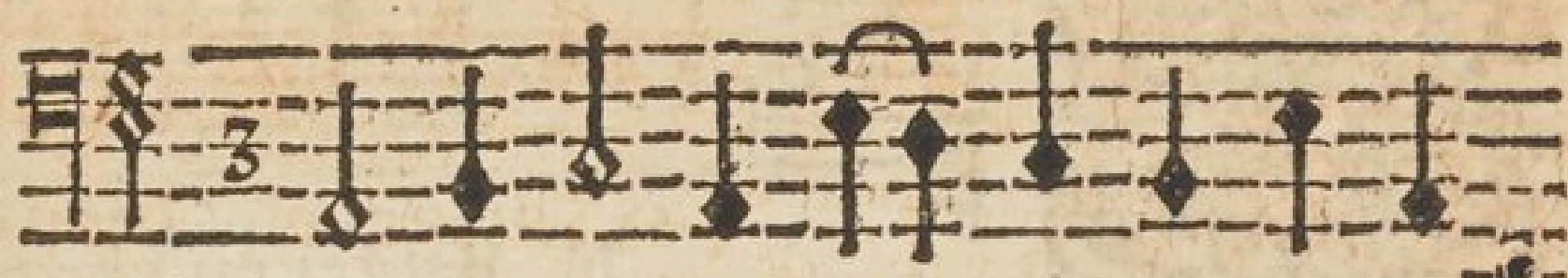


rois de plaisir d'entendre ces oyseaux, Sans les



peines que j'endu- re. re.





Ans les peines que j'endure, j'en-



dure, Sans le cruel amour dont je ressens les



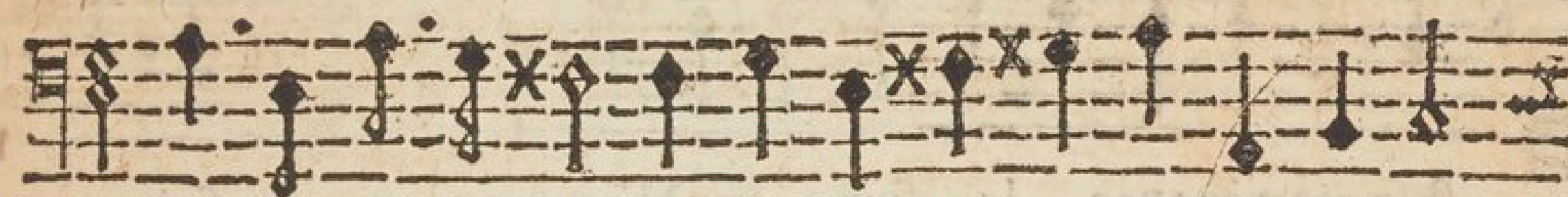
coups, Le Printemps me seroit doux Avec ses fleurs &



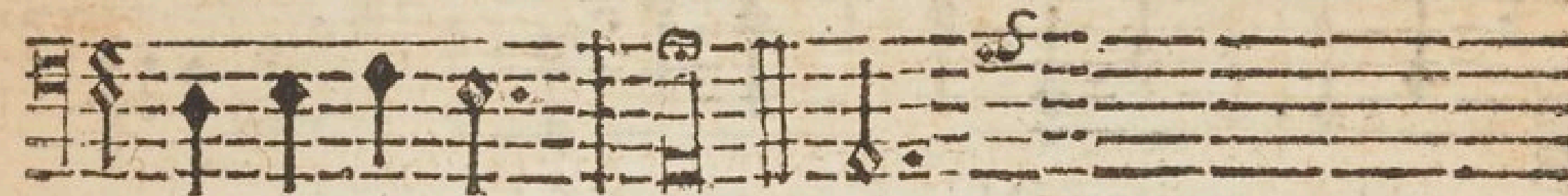
sa verdu- re: Que j'aymerois le mur-



mu- re De ces ruisseaux, Que j'aurois de plai-

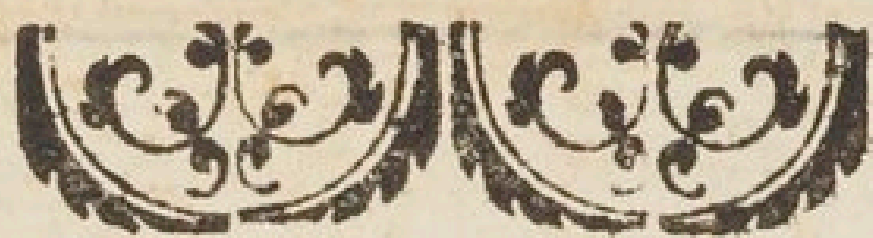


sir d'entendre ces oyseaux, Sans les peines, Sans les pei-



nes que j'endu- re. re.

C iij





A I R S.



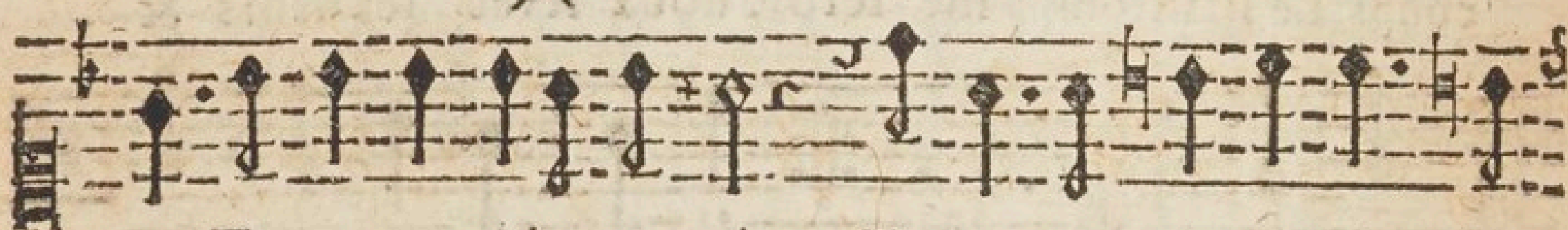
N Berger plus beau que le jour, Me



difoit dans ces bois, au lever de l'Auro-



re, Iris, si tu voulois que j'y revinsse enco-



re, Tu me verrois mourir, Tu me verrois mourir d'a-



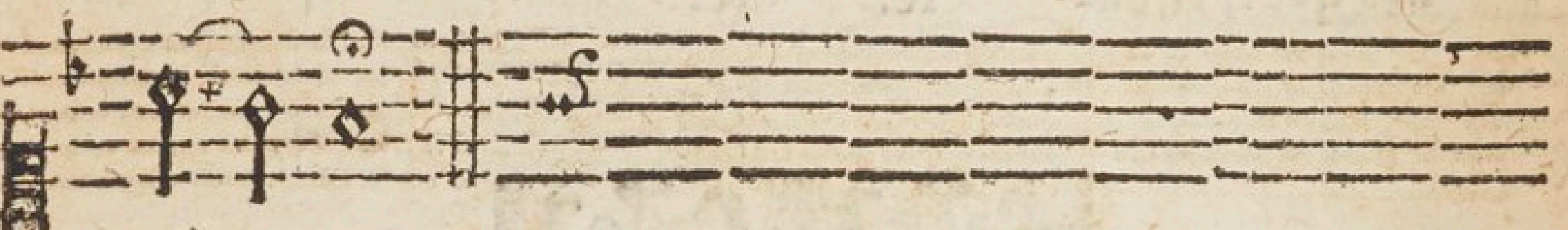
mour: Ah! dût-il m'en couster, dût-il m'en cou-



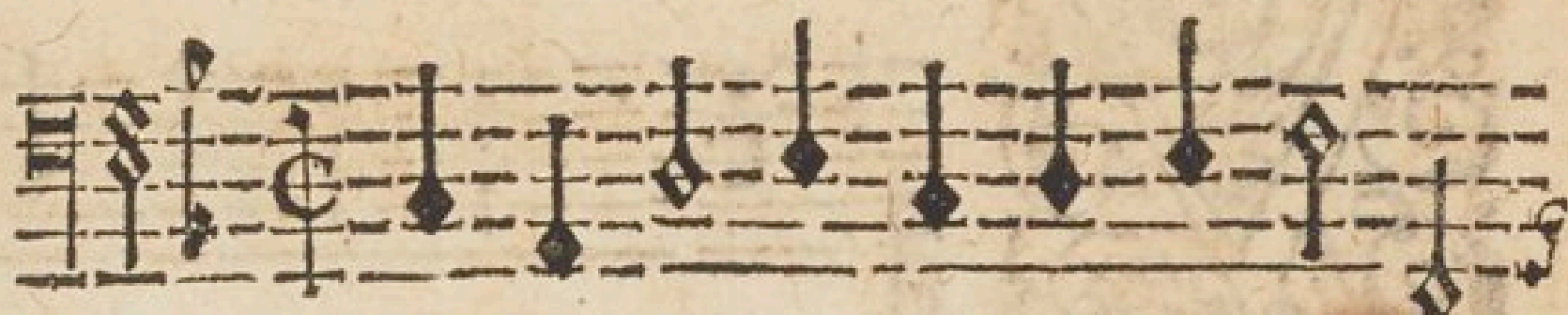
ster ma vie avec la sien- ne, N'importe amour, faites



qu'il y revienne. N'importe amour, faites qu'il y re-



vien- ne.



N Berger plus beau que le jour, Me



difoit dans ces bois, au lever, au lever de l'Auro-



re, Iris, si tu voulois que j'y revinsse enco-



re, Tu me verrois mourir, Tu me verrois mou-



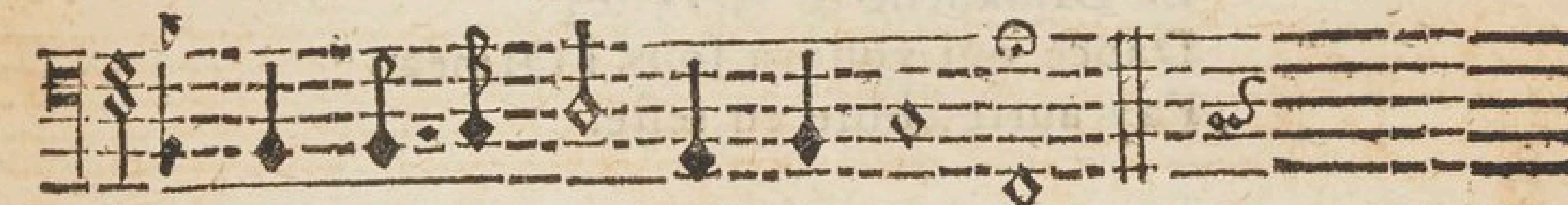
rir, mourir d'amour: Ah! dût-il m'en couster, dût-il



m'en couster ma vie avec la fienne, N'importe a-



mour, faites qu'il y revienne. N'importe amour, a-



mour, faites qu'il y revienne.

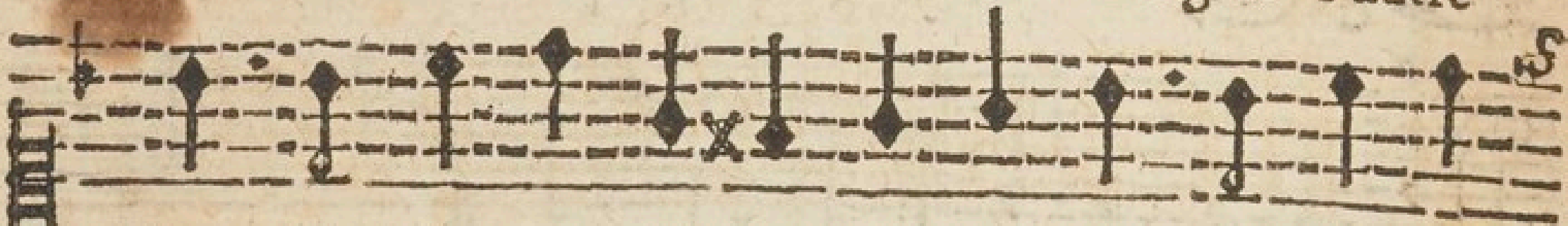




A I R S.



N de nos Bergers l'autre



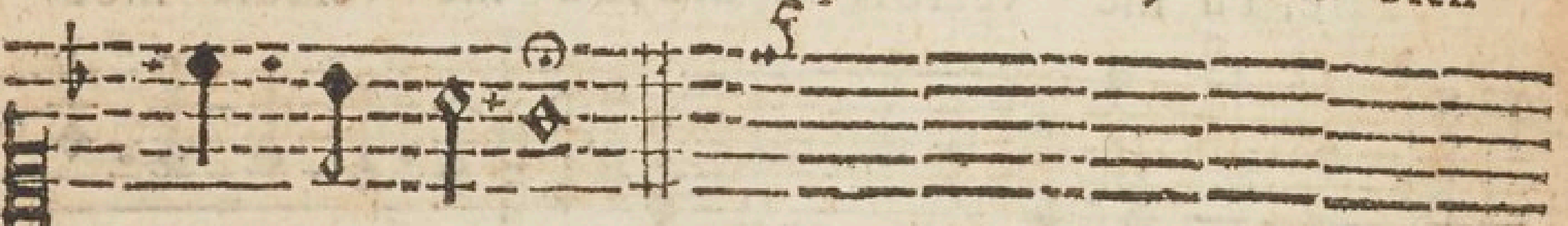
jour, Vn de nos Bergers l'autre jour, Disoit aux



Echos d'alentour, Dans sa douleur ex- tré-



me; Ah! si c'est vn mal que l'amour, Il est bien



seur que j'ayme.

Je ne m'informe plus de rien,
L'esgaray l'autre jour mon chien,
L'ay perdu ma Musette;
Mais je m'en consolerois bien
Si je trouvois Lisette.

bis.

Je ne quitte plus mon troupeau,
Pour me trouver dans le Haméau
Le Dimanche & la Feste;
Dance qui voudra sous l'Ormeau
L'ay autre chose en teste.

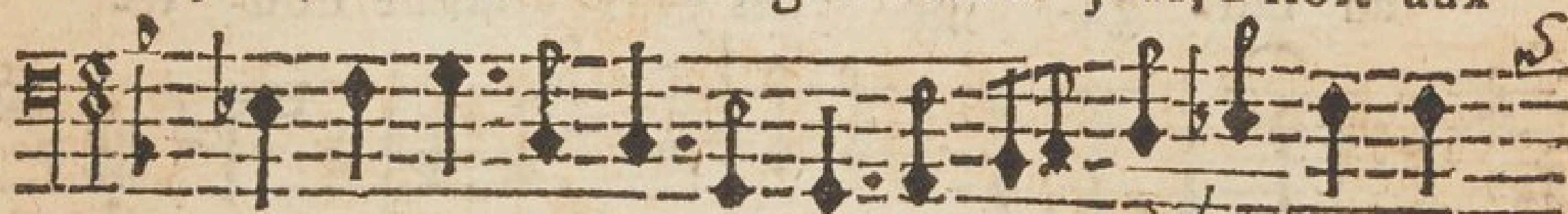
bis,



N de nos Bergers l'autre



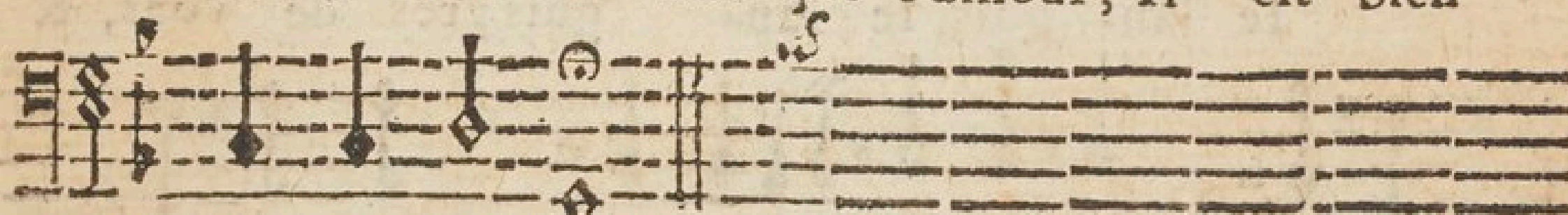
jour, Vn de nos Bergers l'autre jour, Disoit aux



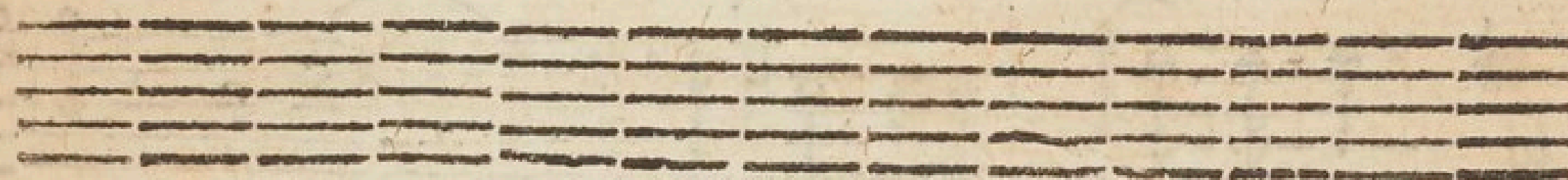
Echos d'alentour, Dans sa douleur ex- trême;



Ah! si c'est vn mal que l'amour, Il est bien



seur que j'ayme.



Vn de nos Bergers amoureux bis.
M'a rendu sensible à ses vœux,
Malgré mon humeur fiere;
Ah! qu'un Amant est dangereux
Quand il a dequoy plaire.

C ▼





A I R S.



I vous vous connoissez



au lan- ga- ge des yeux, Vous ne dou- te-



rez pas, Iris, que je vous ay- me: Si me:



Je lan- guis, Je lan- guis près de vous, &



mon mal est extré- me, Je ref-



ve, je ref- ve à tous momens, je



ref- ve, je refve à tous momens,



je soupi- r'en tous lieux? Vous ne

TOURNEZ.



L V T H.

I



vous vous connoissez au lan- gage des yeux, Vous ne



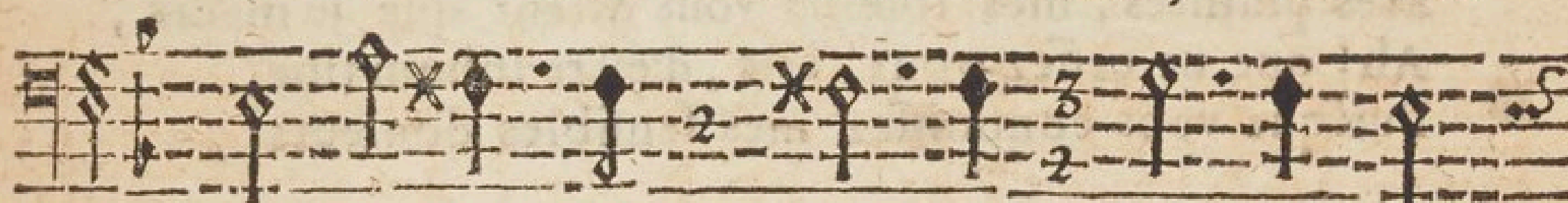
douterez pas, Iris, que je vous ay- me: Si



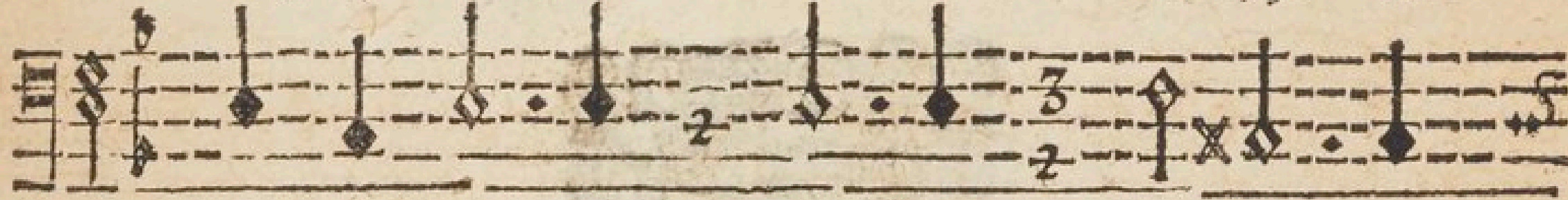
me: Je lan- guis, Je lan- guis près de



vous, & mon mal est extrême, Je ref-



ve, je refve à tous mo- mens, je ref-



ve, je refve à tous mo- mens, je sou-



pir'en tous lieux? Vous ne

TOURNEZ.

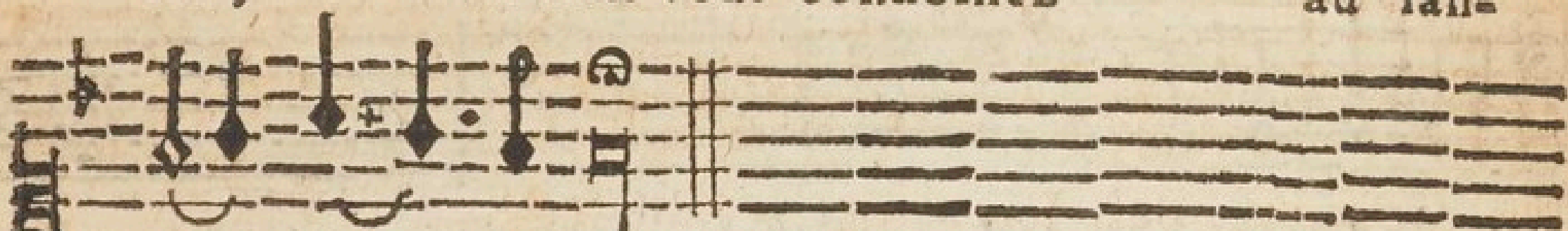
A I R S.



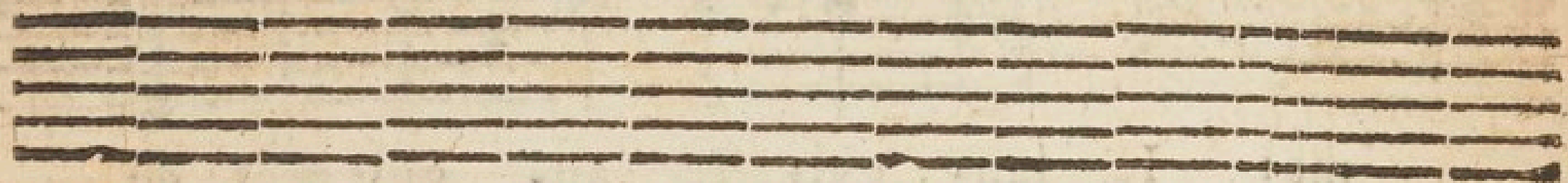
douterez pas, Iris, que je vous ay-



me, Si vous vous connoissez au lan-



ga- ge des yeux.



Puisque vous connoissez mes sensibles douleurs,
 Ah! que ne cessez-vous, Iris, d'estre inhumaine,
 Je me plains nuit & jour de l'excez de ma peine,
 Mes plaintes, mes soupirs vous disent que je meurs,
 Ah! que ne cessez-vous, Iris, d'estre inhumaine,
 Puisque vous connoissez mes sensibles douleurs.

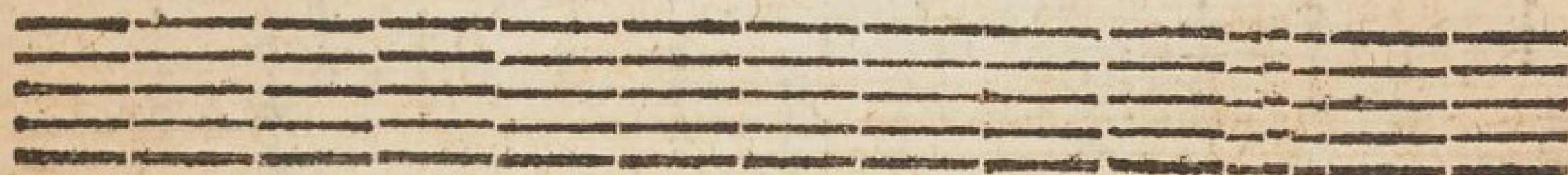
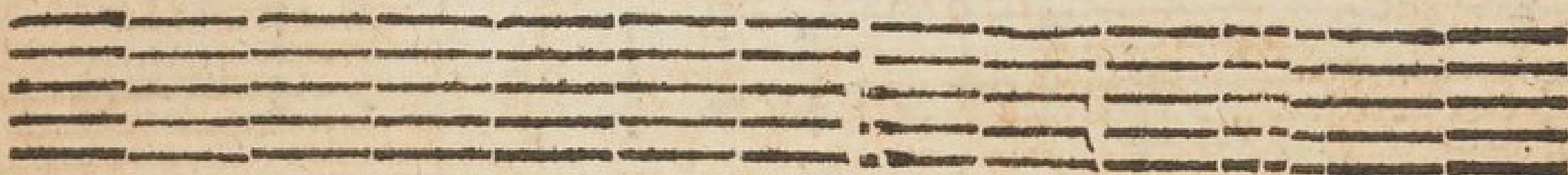




douterez pas, Iris, que je vous ayme, Si



vous vous connoissez au lan- gage des yeux.





A I R S.



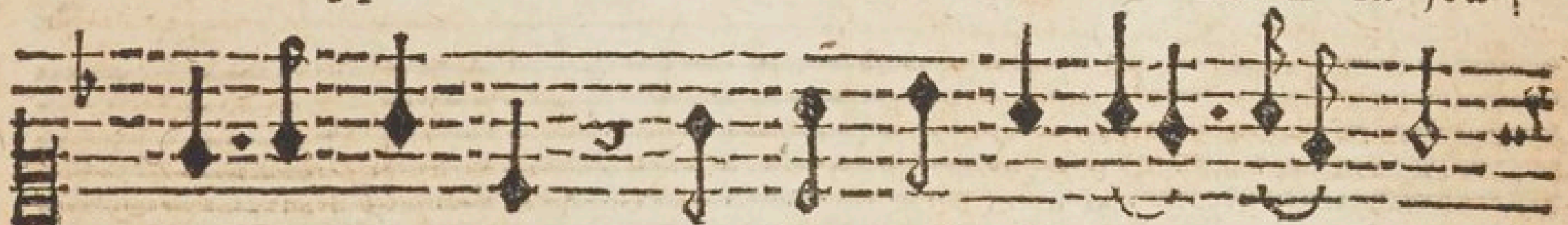
Ircis parloit d'amourette, A la



Bergere Lisette, Et Lisette incessamment,



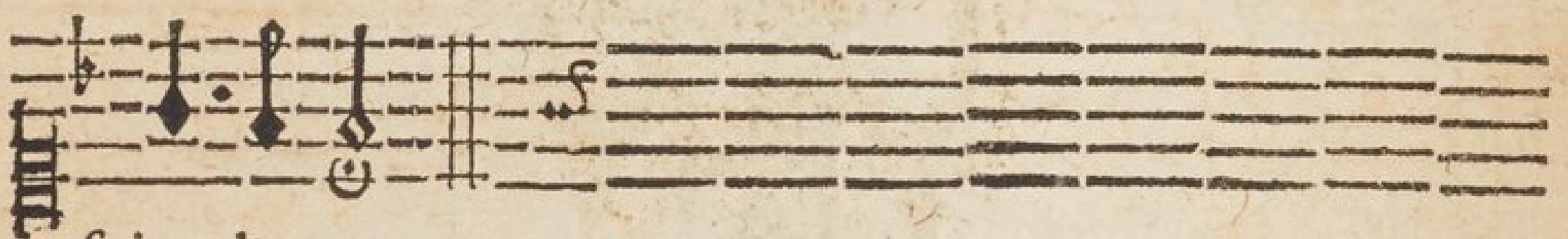
L'appelloit son cher Amant: Ainsi la jeu-



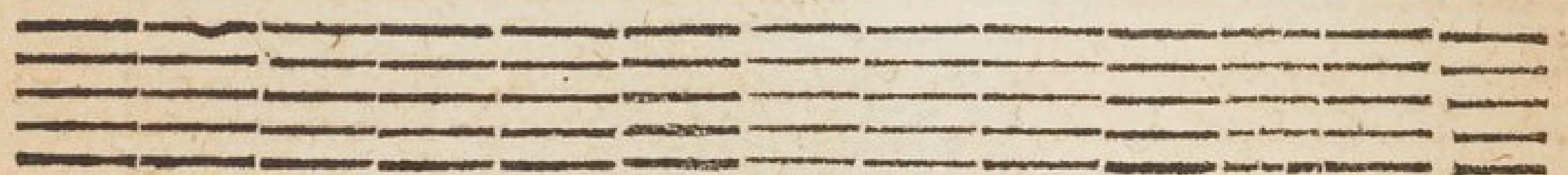
ne Bergere, Et son Berger cha- que jour,



Folatroient sur la fougere, Et s'entrefai-



soient l'amour.



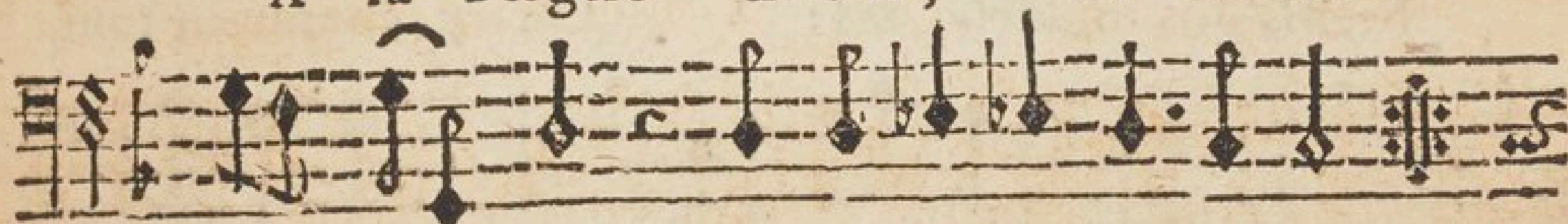
Il mit vne violette
Dessus le sein de Lisette,
Et Lisette en ce moment
L'embrassa fort tendrement:
Ainsi la, &c.



Ircis parloit d'a- mou- rette,



A la Bergere Lisette, Et Lisette in-



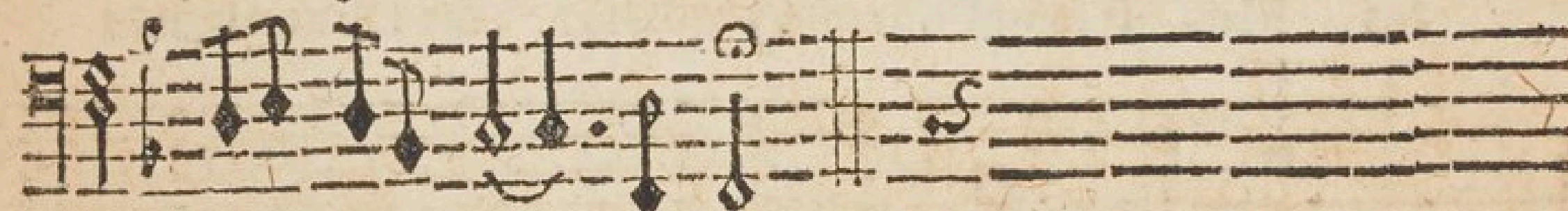
ces- sam- ment, L'appelloit son cher Amant:



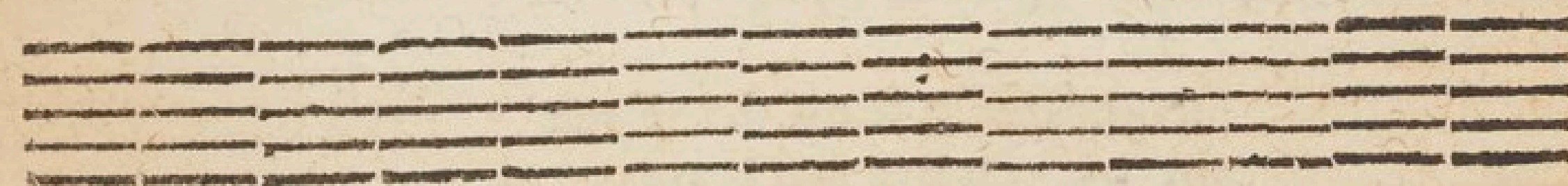
Ainsi la jeune Bergere, Et son Berger



cha- que jour, Folatroyent sur la fougere, Et s'en-



tre- fai- soient l'amour.





A I R S.



Ourquoy quitter nos Champs, nos



brebis nos houlet-tes :

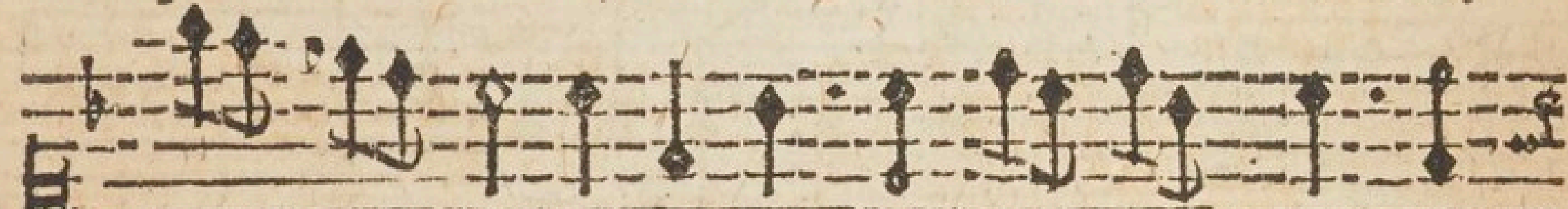
On y chante en tout



temps Des ten-dres Chan-son-nettes, L'on entend



prés des Eaux Les jeux des chalumeaux, Les Flutes,

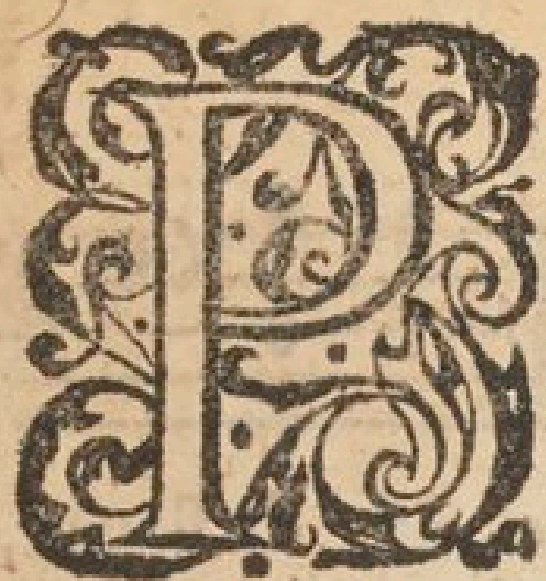


les Mu-settes? Pourquoi quitter nos Champs, nos



brebis, nos houlet-tes.

Couchez le long des Eaux
Sur les tendres herbettes,
A l'ombre des ormeaux
Nous cueillons des fleurettes,
Ainsi de nos beaux jours
Nous écouons le cours,
En parlant d'amourettes,
Couchez le, &c.



Ourquoy quitter nos Champs, Nos



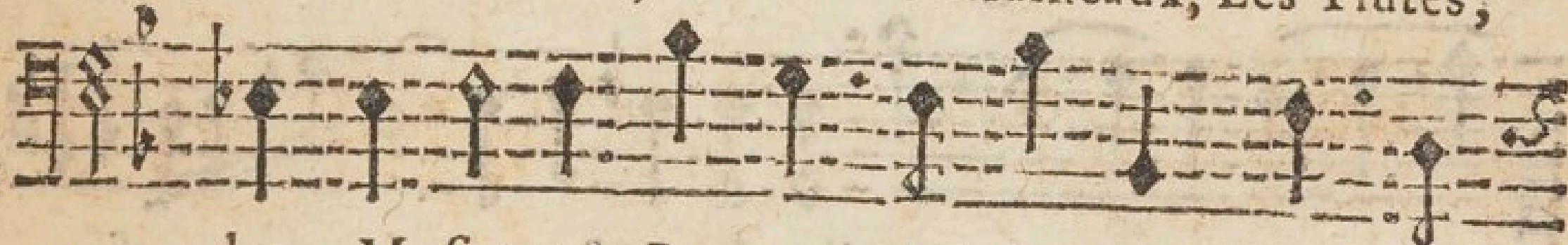
brebis, nos houlet- tes: On y chante en tout



temps Des tendres Chanfonnettes, L'on entend



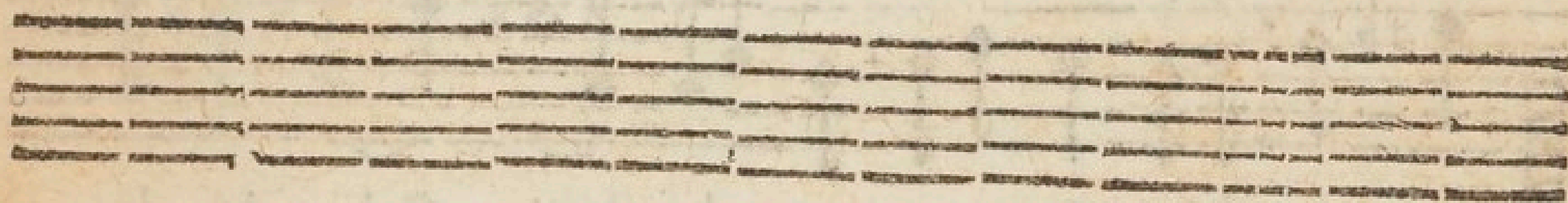
prés des Eaux Les jeux des chalumeaux, Les Flutes,



les Mufettes? Pourquoi quitter nos Champs, Nos



brebis, nos houlet- tes.





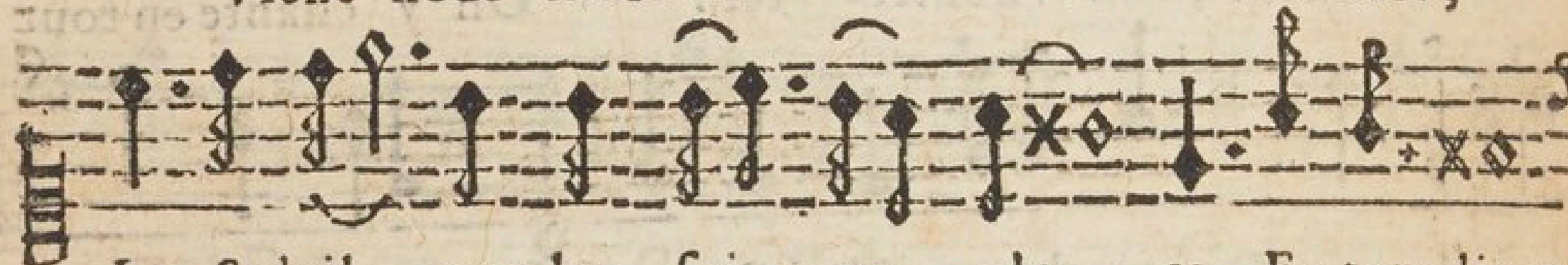
A I R S.



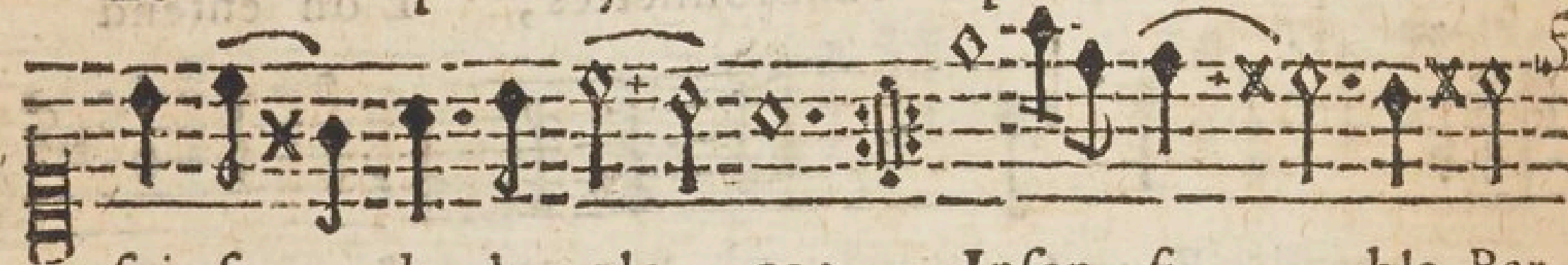
E Printemps couronné de fleurs,



Vient nous charmer de ses douceurs,



Le Soleil pour luy faire place, En tous lieux



fait fondre la glace: Insensible, Ber-



ge- re hélas! Celle de vostre cœur ne fon-



dra t'elle pas. In- sen- si-



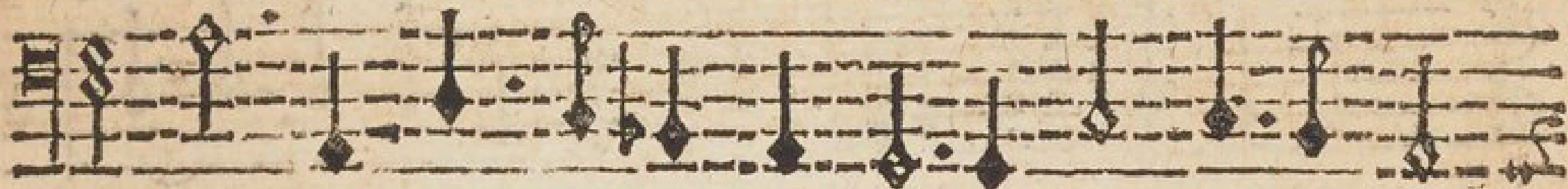
ble, Berge- re hélas! Cel- le de



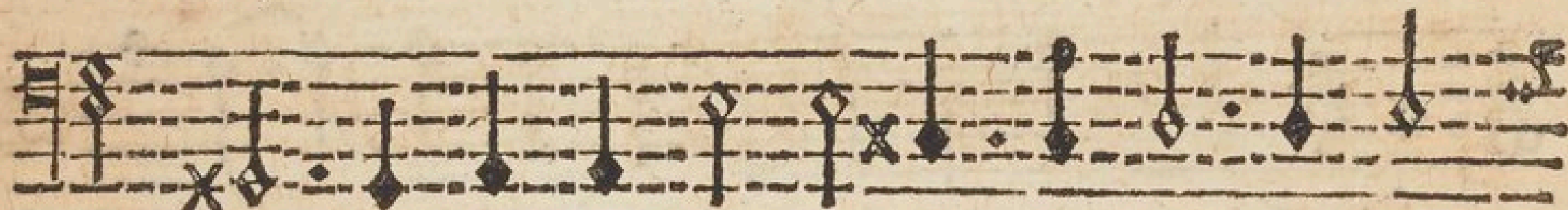
vostre cœur ne fondra t'elle pas.



E Printemps couronné de



fleurs, Vient nous charmer de ses douceurs, Le Soleil



pour luy faire place, En tous lieux fait fon-



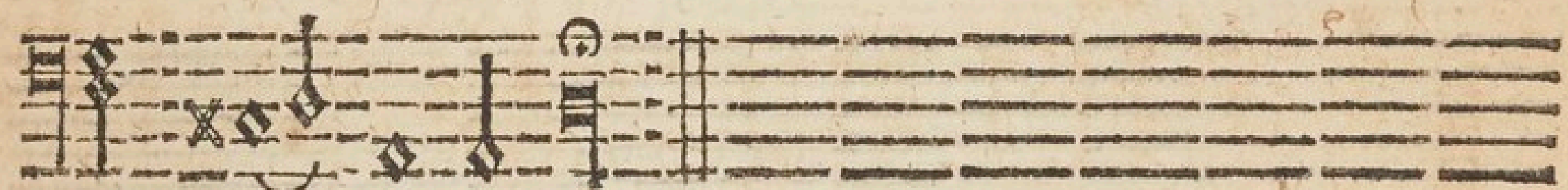
dre la gla- ce: In- sensible, Berge- rehelas!



Celle de vostre cœur ne fondra t'elle pas. Insen-

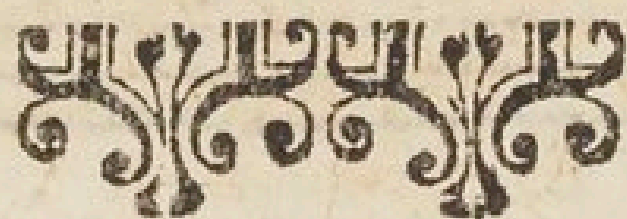


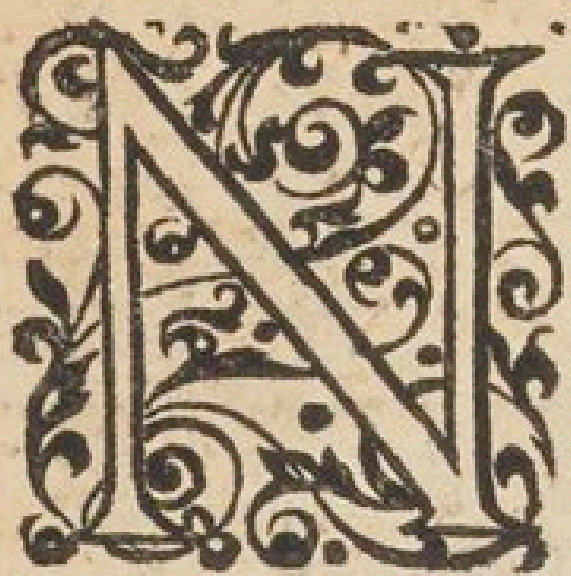
sible, Bergerehelas! Celle de vostre cœur ne fon-



dra t'elle pas.

D ij





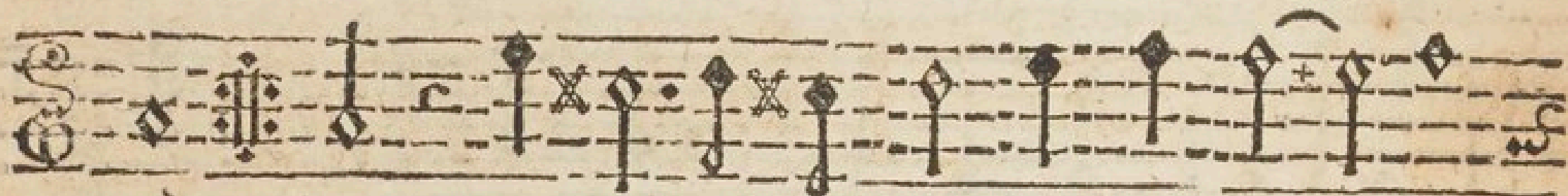
A I R S.



On non en dûssay- je mourir,

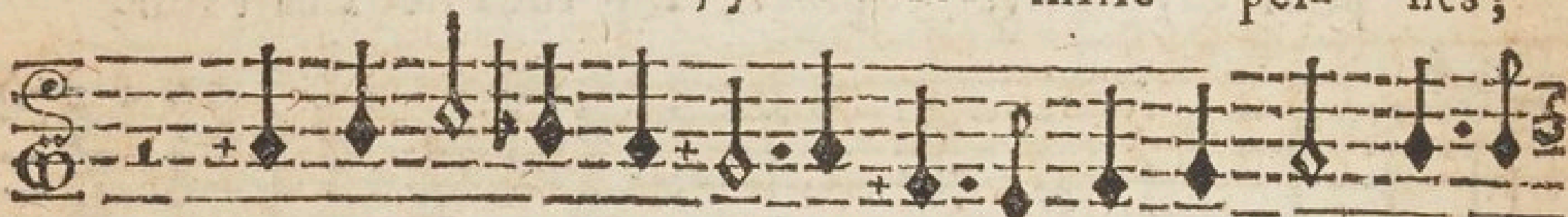


Je voudrais es- tre encor sous vos loix inhumai-

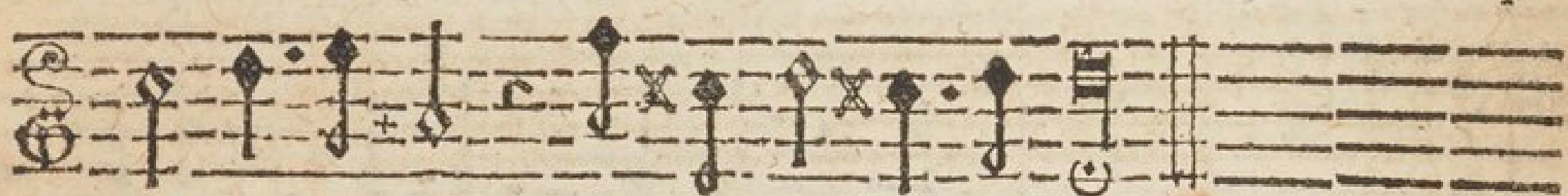


nes:

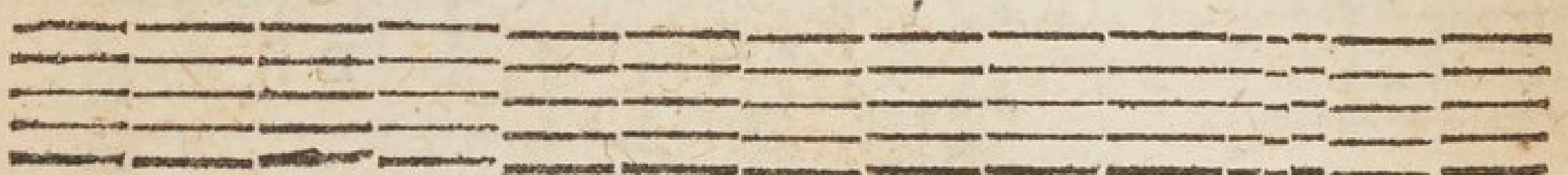
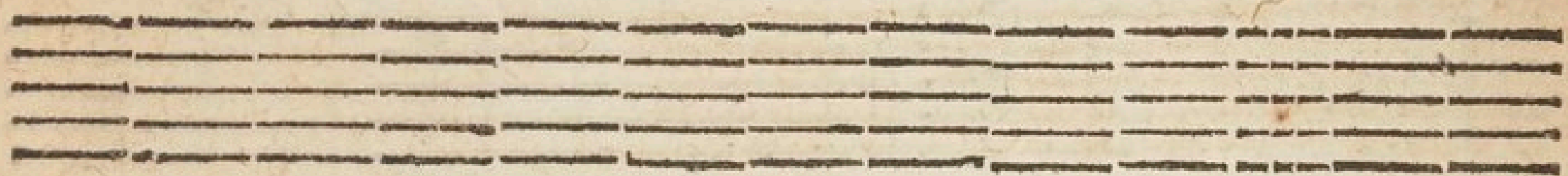
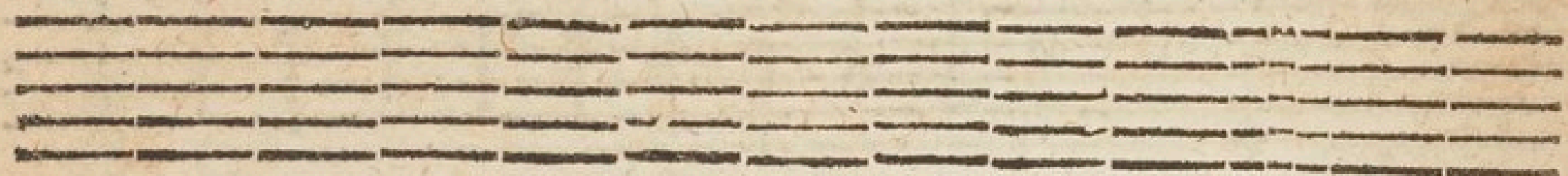
Helas ! j'y souffrois mille pei- nes;



Mais que j'ay de regret de ne les plus souffrir. Mais que

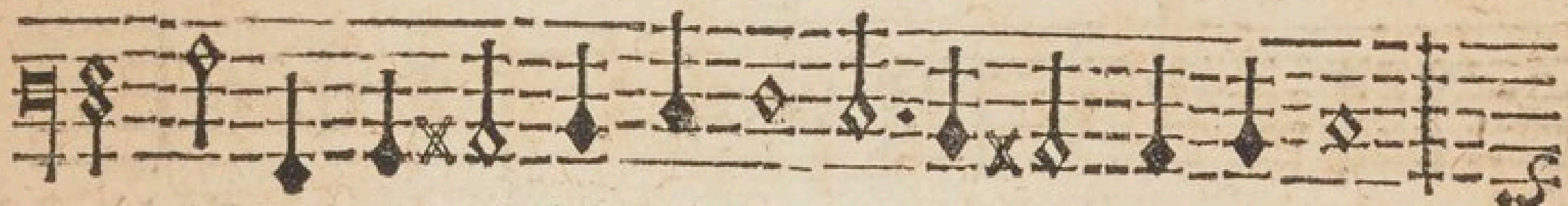


j'ay de regret de ne les plus souffrir.





On? non en dûssay- je mou-



rir, le voudrois estre encor sous vos loix inhumai-



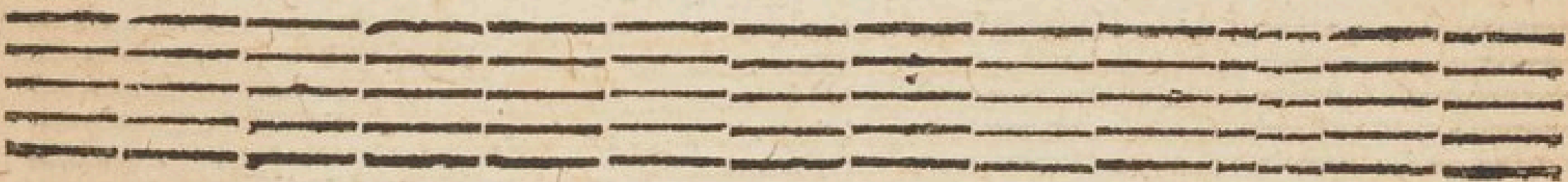
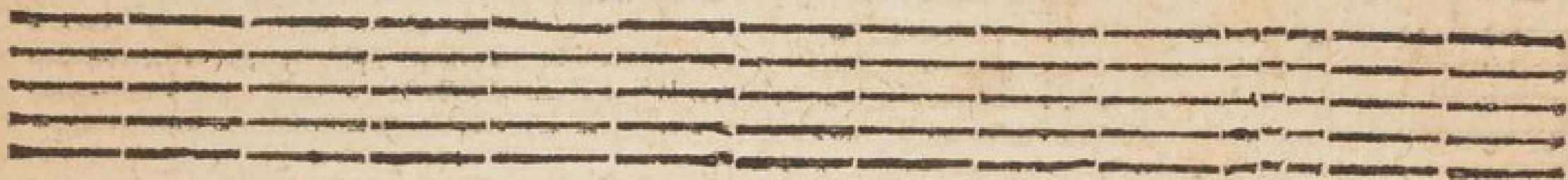
nes: Helas! j'y souffrois mille peines; Mais



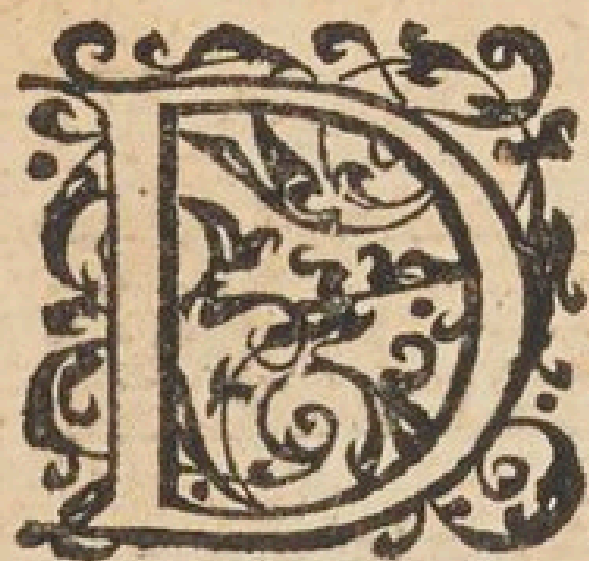
que j'ay de regret de ne les plus souffrir. Mais que



j'ay de regret de ne les plus souffrir.



A I R S.



Douter que mon cœur soit à



vous, Aymable Iris, c'est douter, c'est douter de vos char-



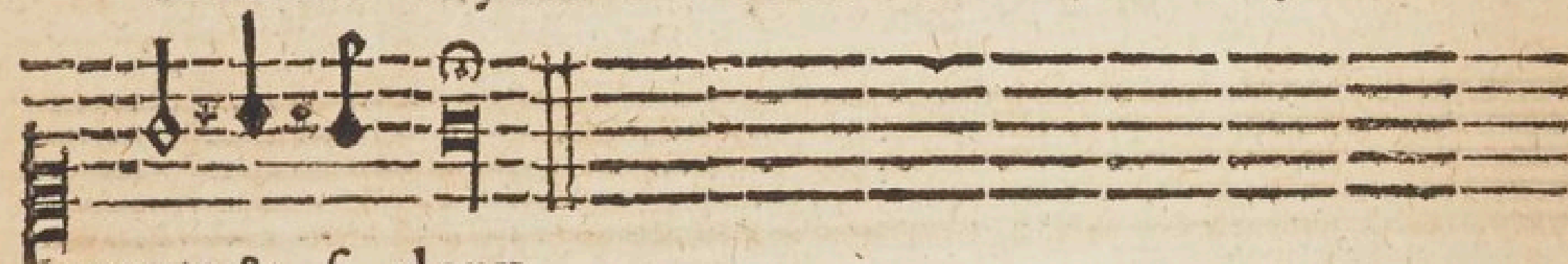
mes : Il n'est point de mortel qui ne rende les



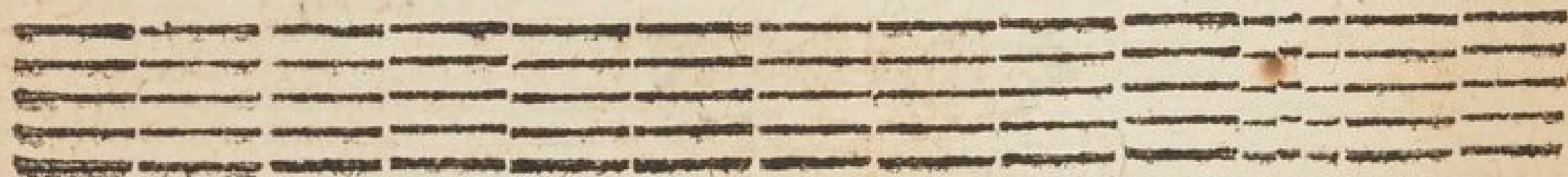
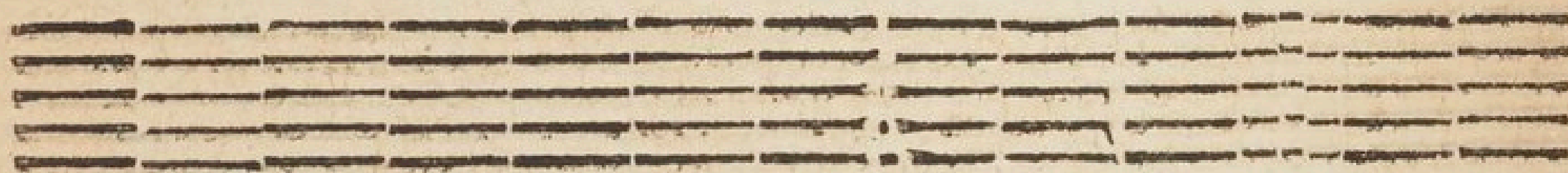
armes, En voyant vos attraits si charmants & si



doux. En voyant vos attraits si charmants, si char-



mants & si doux.

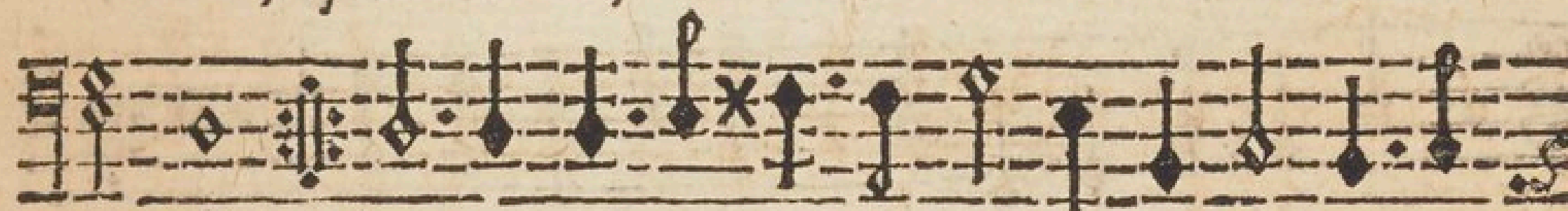




Outer que mon cœur soit à



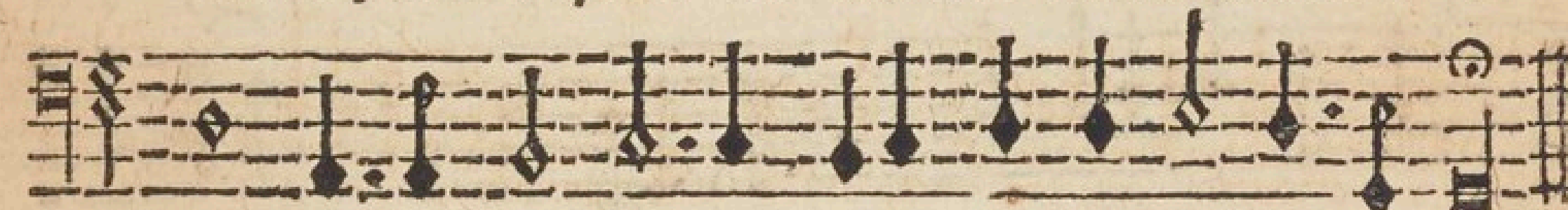
vous, Aymable Iris, c'est douter de vos char-



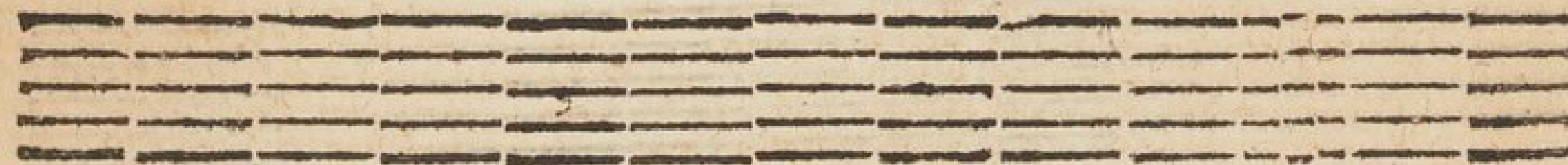
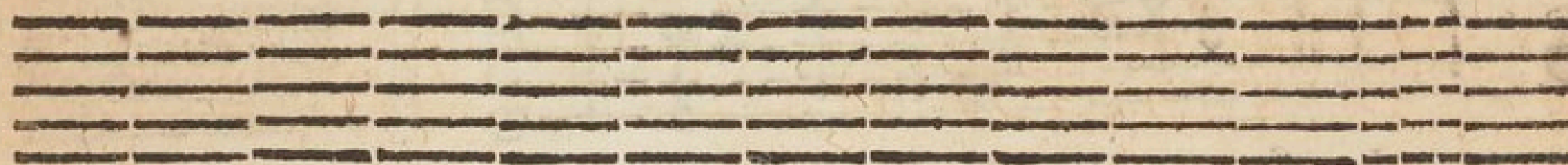
mes : Il n'est point de mortel qui ne rende les



armes, En voyant vos attraits si charmants & si



doux. En voyant vos attraits si charmants & si doux.



D iij





A I R S.



E sommeil n'est plus fait pour



moy, Depuis que j'ay- me v- ne Ber- ge- re,



Depuis qu'elle a receu mes soupirs, & ma foy :



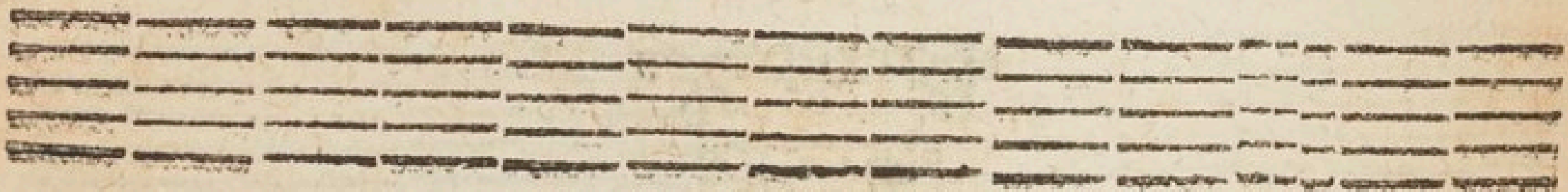
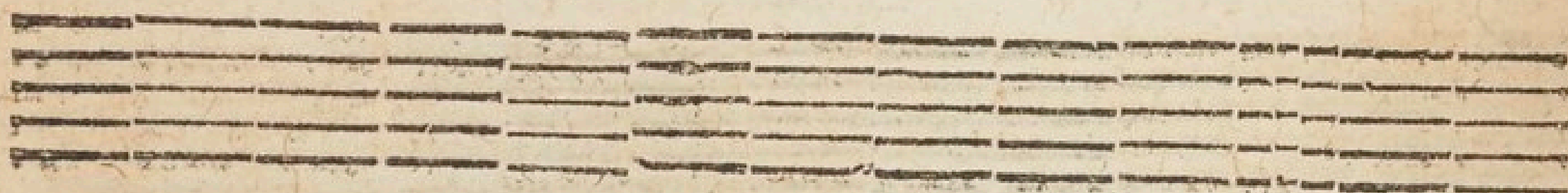
foy: Si tout le jour je ne la voy, He- las! quoy



que je puisse faire, Si tout le jour je ne la



voy, Le sommeil n'est plus fait pour moy. moy. Si





E sommeil n'est plus fait pour



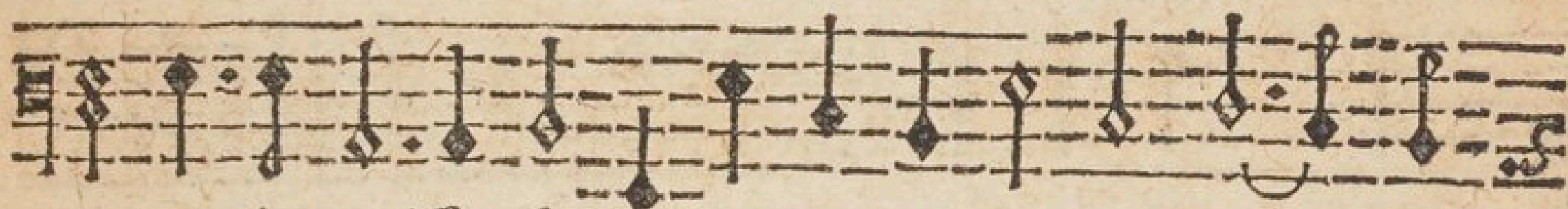
moy, Depuis que j'ayme vne Bergere vne Berge-



re, Depuis qu'elle a receu mes soupirs, & ma foy :



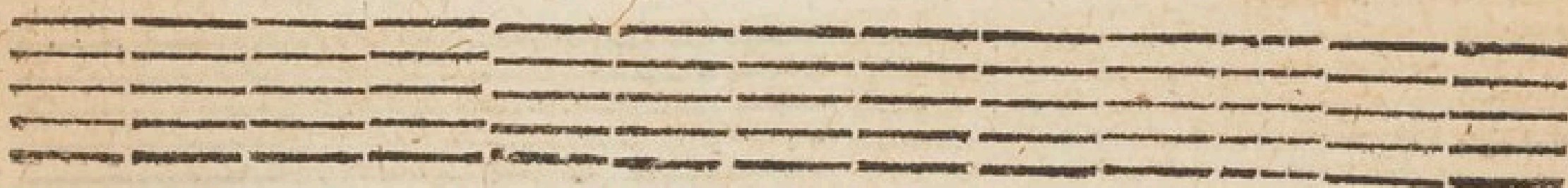
foy : Si tout le jour je ne la voy, He- las! quoy



que je puisse faire, Si tout le jour je ne la



voy, Le sommeil n'est plus fait pour moy. moy. Si

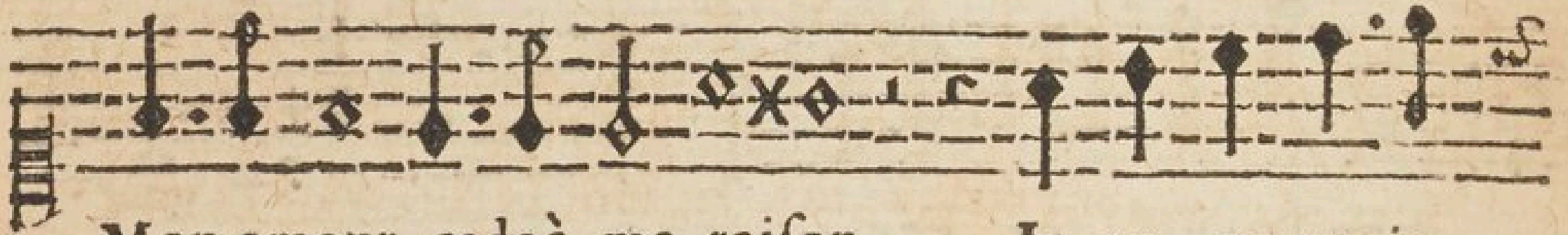




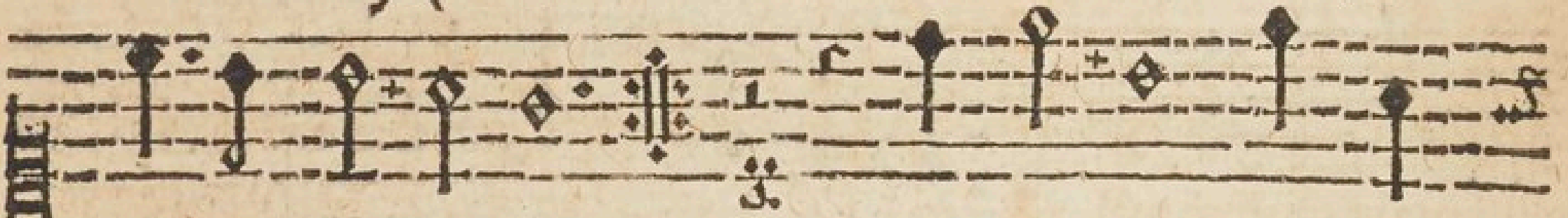
A I R S.



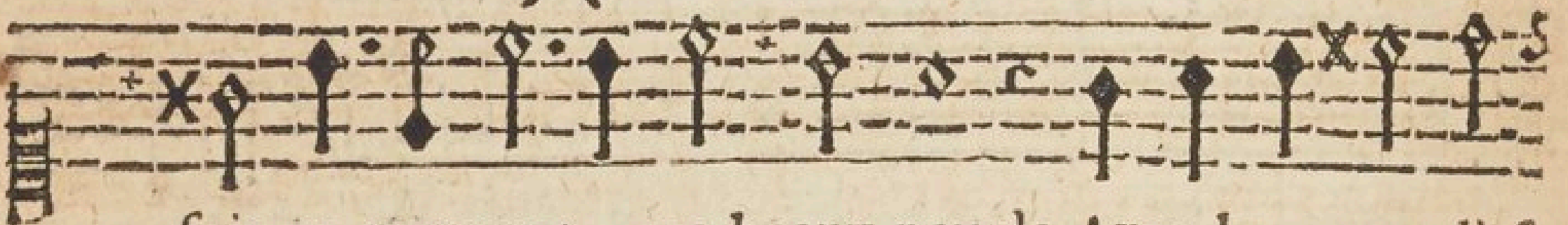
Nfin j'ay forcé ma prison,



Mon amour cedeà ma raison, Je ne verray ja-



mais Climei- ne: Mais ô Dieux! qu'ay-je



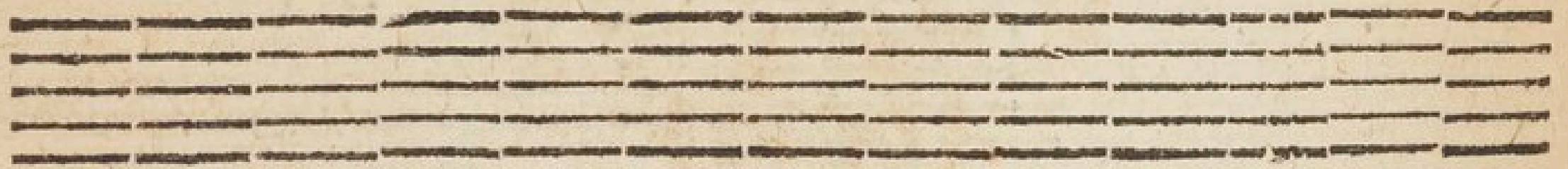
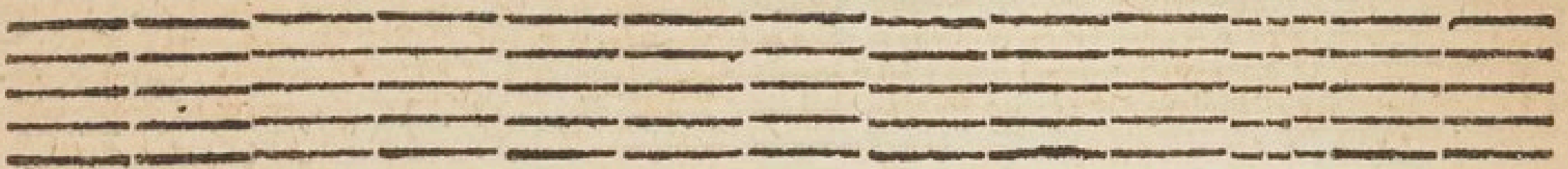
fait en rompant ces beaux nœuds, Avec beaucoup d'es-



fort, avec beaucoup de peine, Je me suis



ren- du malheureux. Je me suis ren- du malheureux.





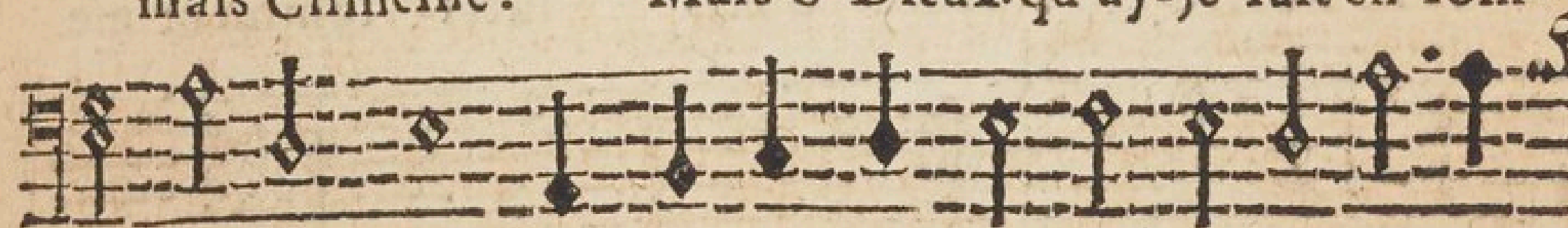
Nfin, Enfin j'ayforcé ma pri-



fon, Mon amour cede à ma raison, Je ne verray ja-



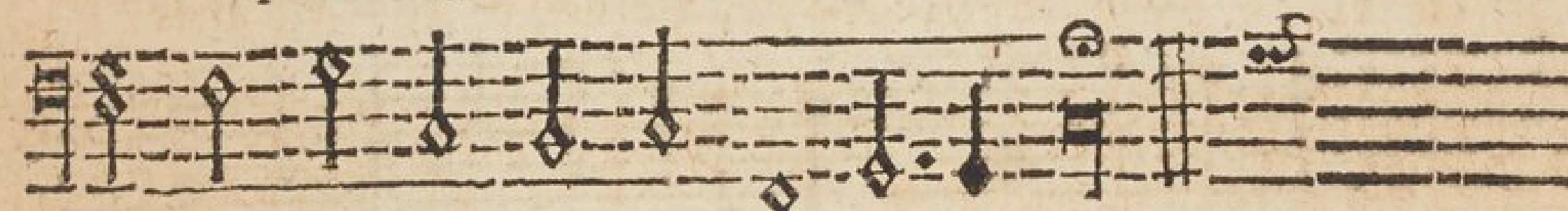
mais Climeine: Mais ô Dieux! qu'ay-je fait en rom-



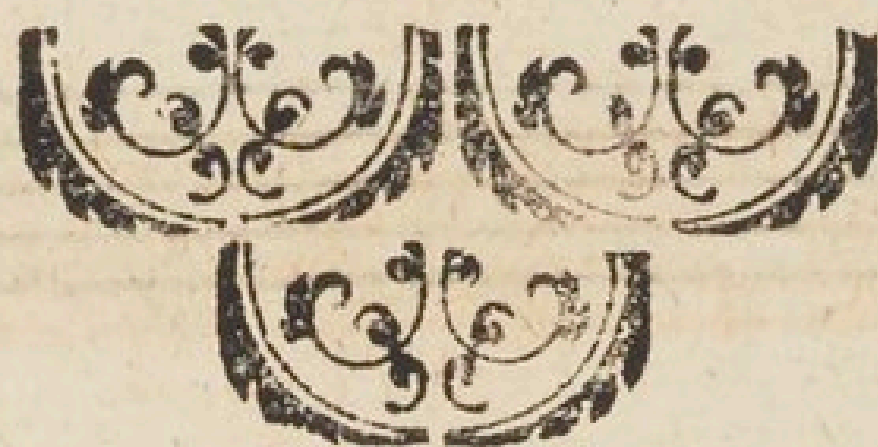
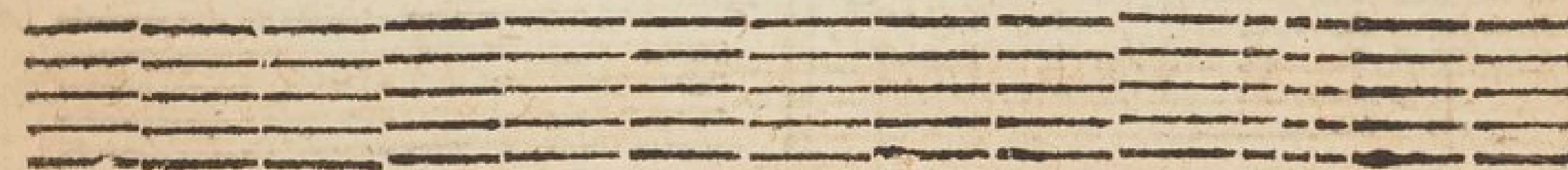
pant ces beaux nœuds, Avec beaucoup d'effort, avec beau-



coup de peine, Je me suis rendu malheu-



reux. Je me suis rendu malheureux.





A I R S.



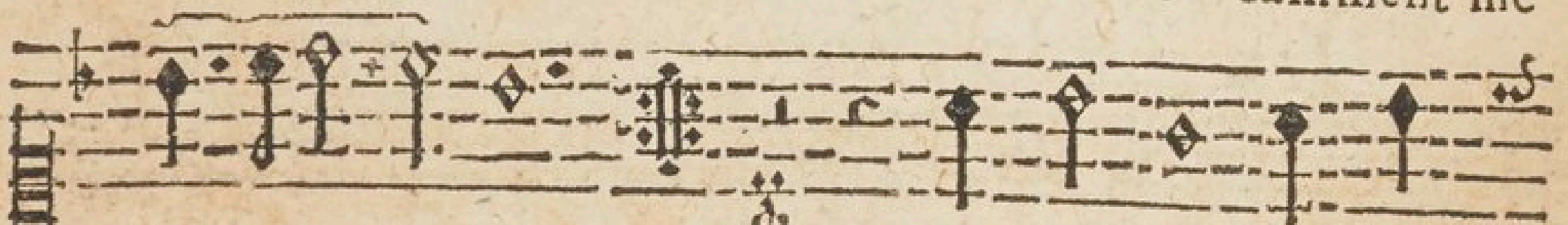
Vittez pour vn moment cette ex-



trême rigueur, Si vous voulez bien-tost appaiser



la douleur, Que l'absence d'Iris inces- samment me



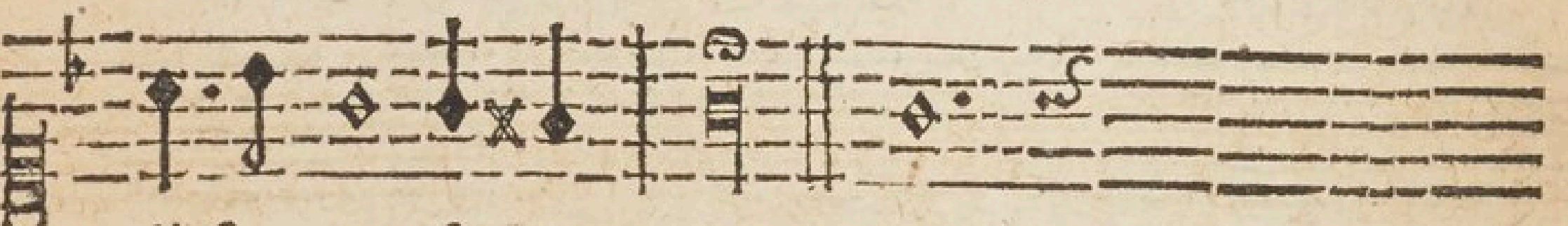
cau- se : Mais en vain mon cœur



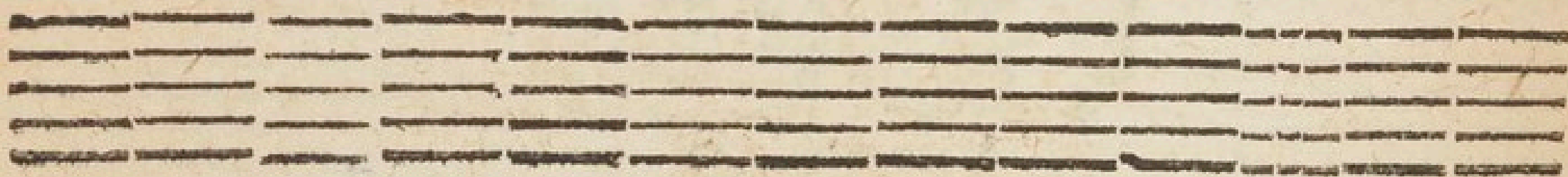
se propose, De guerir par vn changement Si



doux & si charmant, Helas! je n'o- se



l'esperer seule- ment.) ment.





Vittez pour vn moment cette ex-



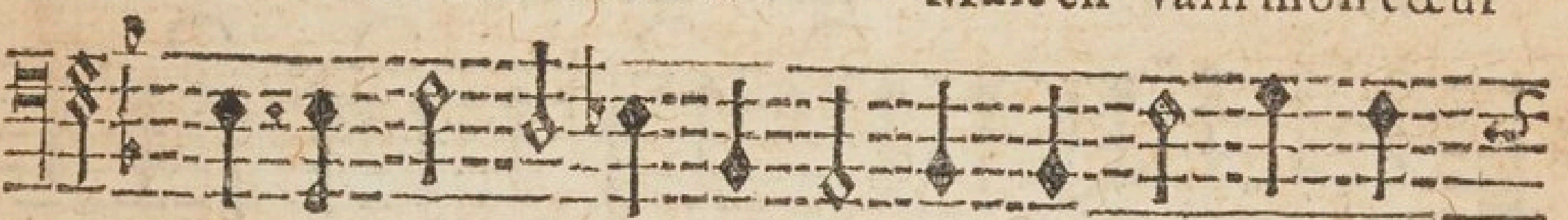
trême rigueur, Si vous voulez bien-tost appaiser



la douleur, la douleur, Que l'absence d'Iris inces-



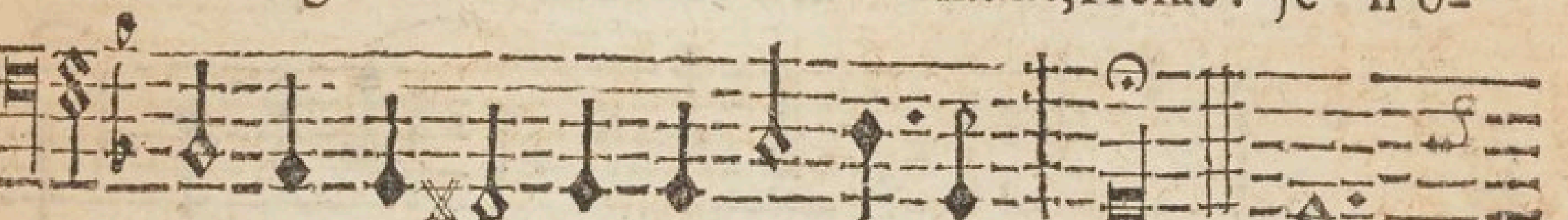
samment me cau-se: Mais en vain mon cœur



se propose, De guerir, De guerir par vn



changement Si doux & si charmant, Helas! je n'o-



se l'esperer, l'esperer seule-ment. ment.





A I R S.



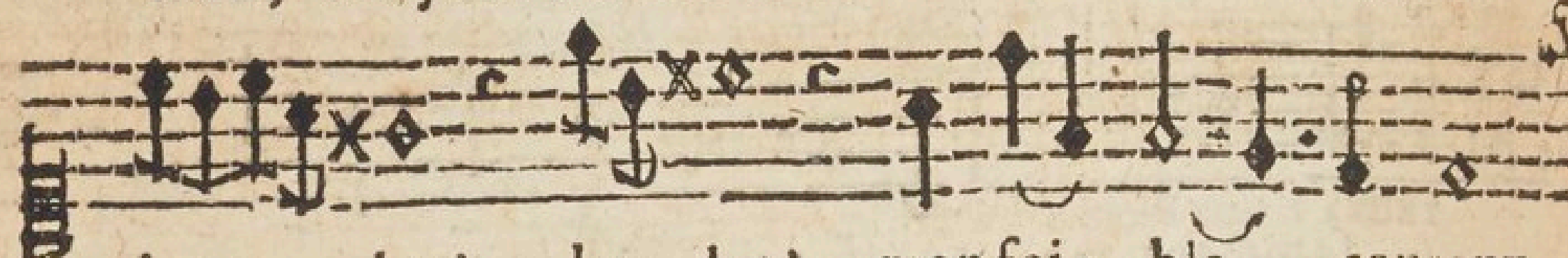
L est vray que mon cœur, las



d'estre malheureux, A voulu vous quitter & brûler d'autres



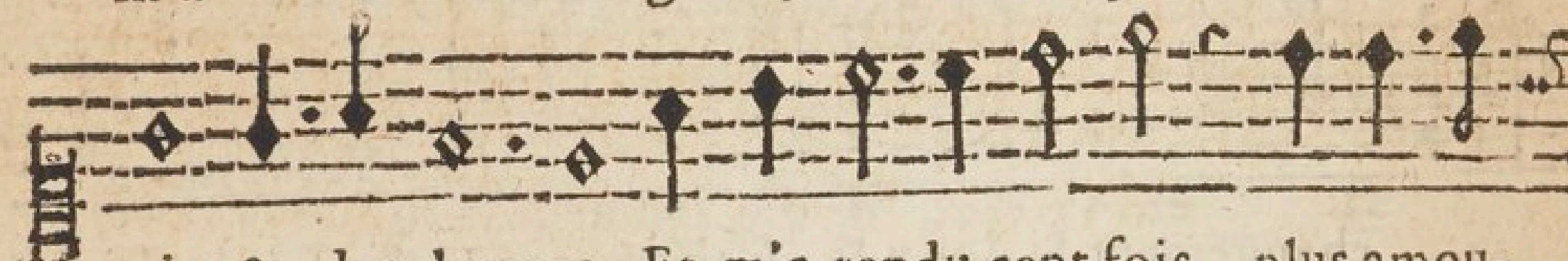
feux, Croyant oublier tous vos char- mes: Mais



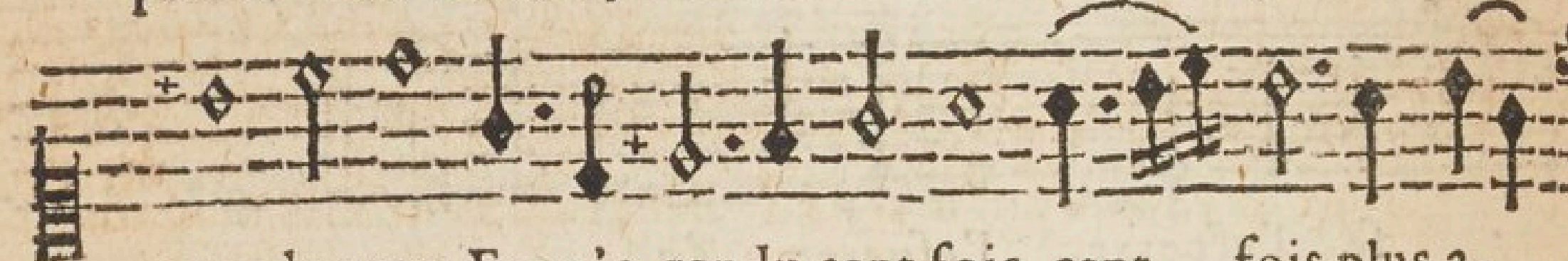
he- las! he- las! mon foi- ble courroux



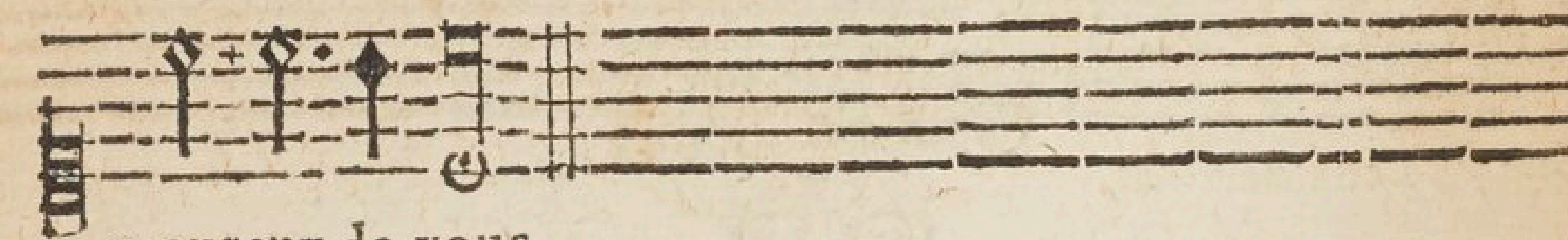
m'a cousté des chagrins, des soupirs, des sou-



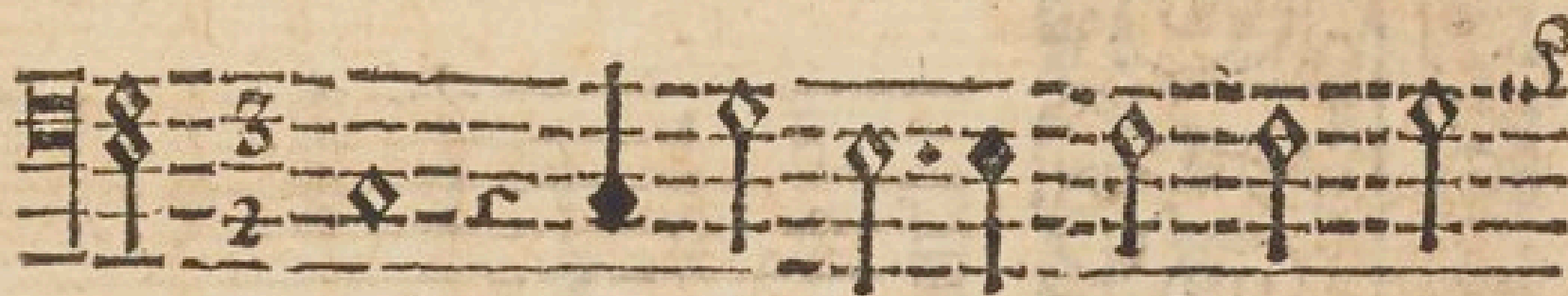
pirs & des larmes, Et m'a rendu cent fois plus amou-



reux de vous. Et m'a rendu cent fois, cent fois plus a-



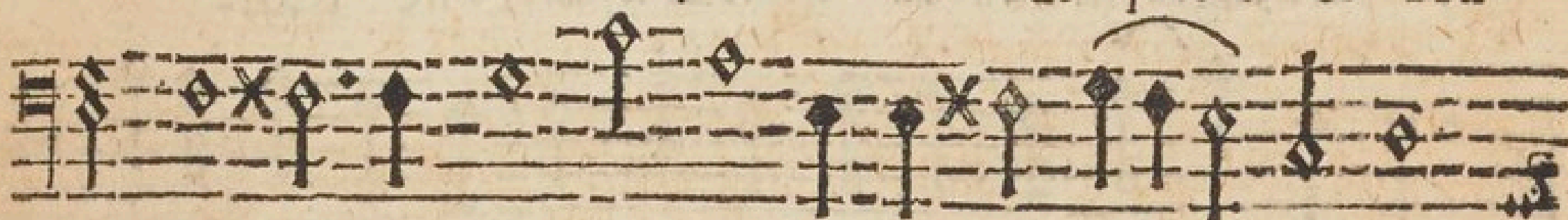
moureux de vous.



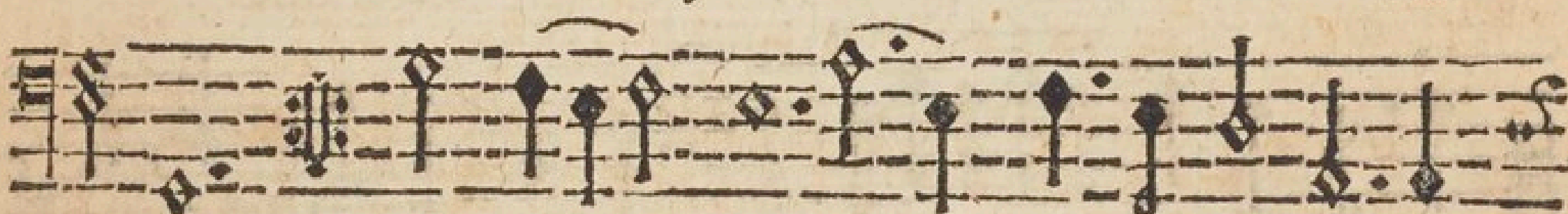
L V T H. L est vray que mon cœur, las



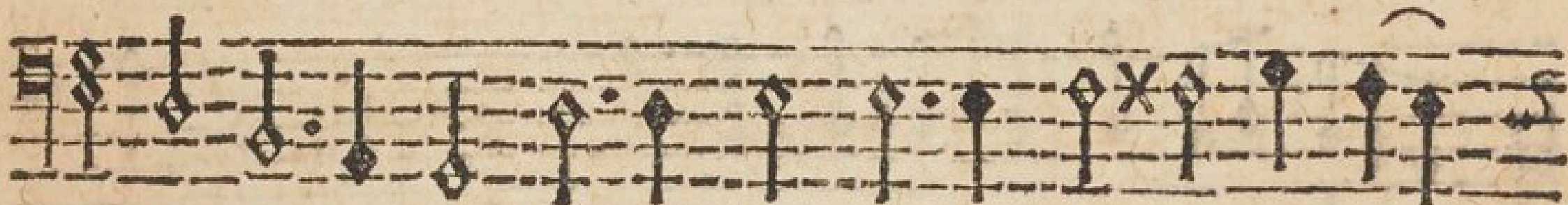
d'estre malheureux, A voulu vous quitter & brû-



ler d'autres feux, Croyant oublier tous vos char-



mes: Mais he- las! he- las! mon foible cou-



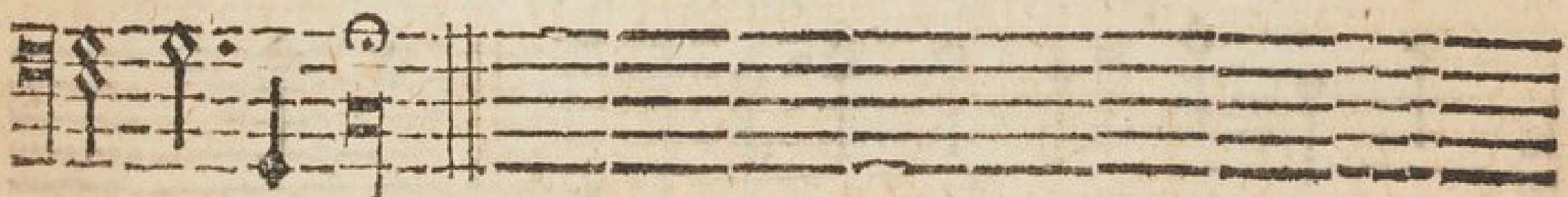
roux m'a cousté des chagrins, des soupirs, des soupirs



& des larmes, Et m'a rendu cent fois plus amou-



reux de vous. Et m'a rendu cent fois, cent fois plus amou-



reux de vous.



A I R S.



Ors qu'avec vne ardeur ex- tré.



me, Mon Berger m'assu- re qu'il m'ayme, Vne timi-



de & cruël- le pudeur, Me fait desavouer



l'amoureuse lan- gueur, Que dans mes yeux



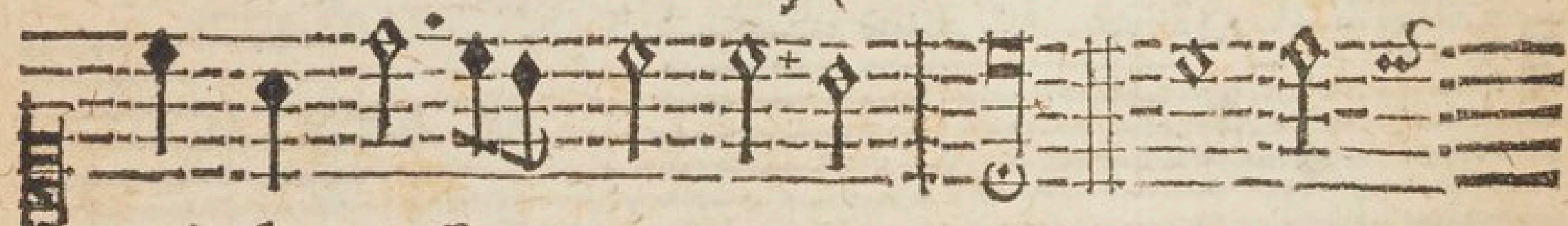
on voit paroîs- tre: tre: Mais



je voudrois qu'il pût connoîs- tre, Ce qui se



pas- se dans mon cœur. Ce qui se passe, Ce



qui se passe dans mon cœur. cœur. Je



Ors qu'avec vne ardeur extré-



me, Mon Berger m'assure qu'il m'ayme, Vne timi-



de & cruelle pudeur, Me fait defauouër l'amou-



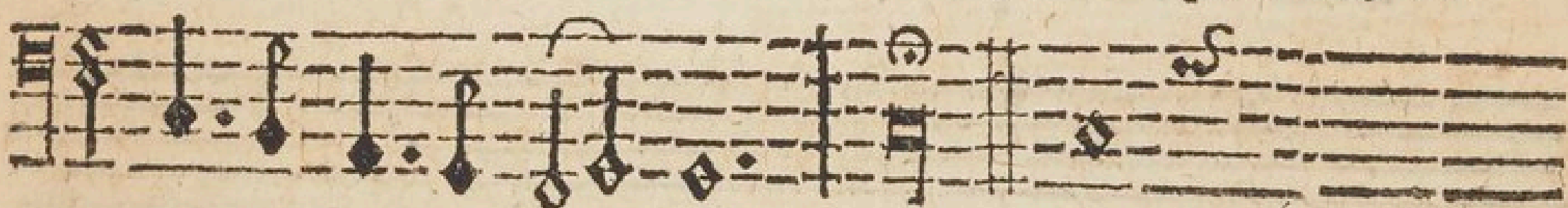
reuse langueur, Que dans mes yeux on voit paroif-



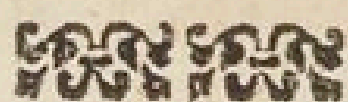
tre: tre: Mais je voudrois qu'il pût connoistre, Ce



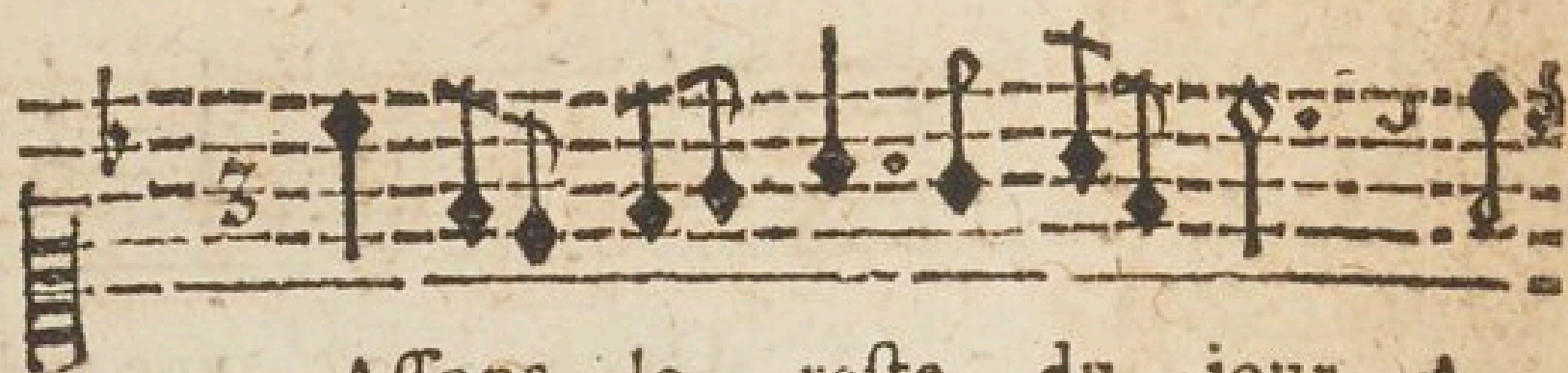
qui se passe dans mon cœur. Ce qui se pas- se, Ce



qui se passe dans mon cœur, cœur.



A I R S.



Alfons le reſte du jour A



l'ombre de ces feuil-la- ges, Et fuyons i-



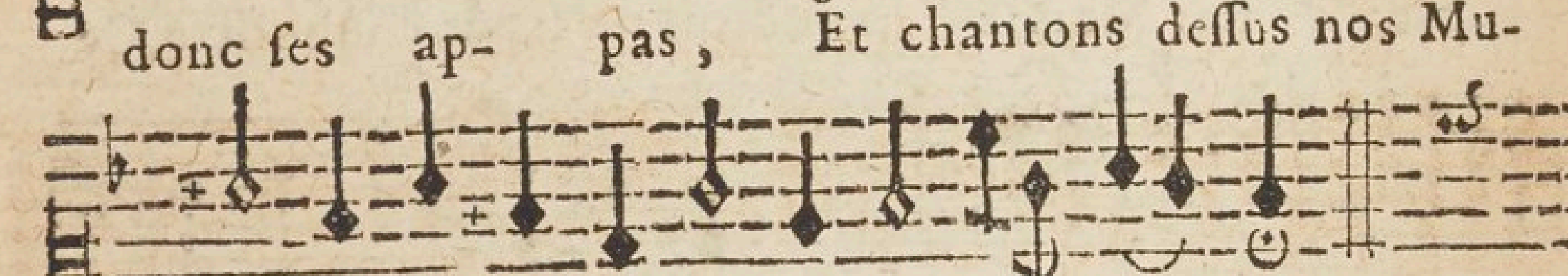
cy l'Amour: Iris vers ſes om- bra-



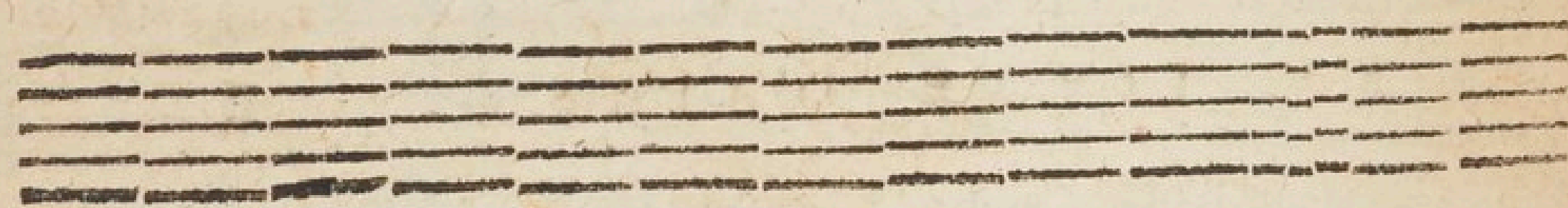
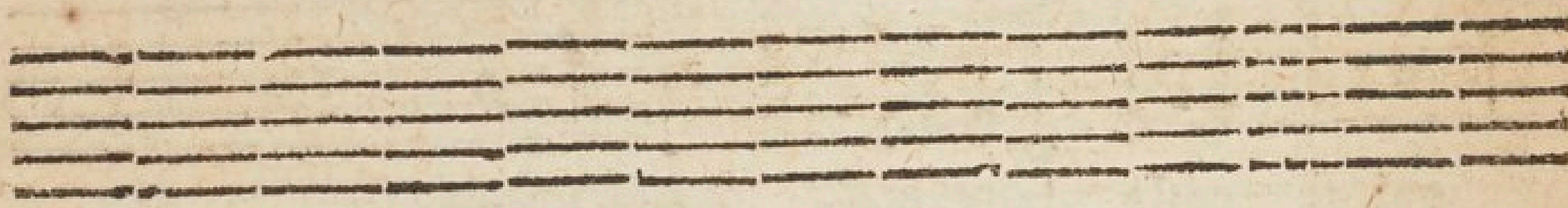
ges Ne porte jamais ſes pas, Evitons



donc ſes ap- pas, Et chantons deſſus nos Mu-



ſettes Mille petites Chanſon- net- tes.





Af- sons le reste du jour A



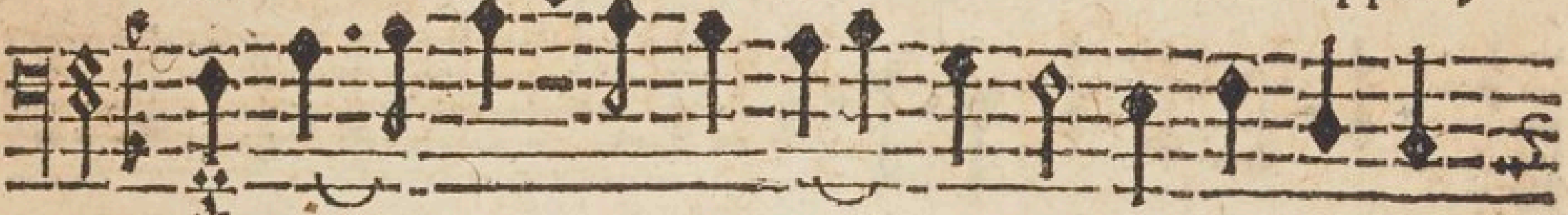
l'ombre de ces feuillages, Et fuyons i-



cy l'Amour: Iris vers les ombrages Ne porte



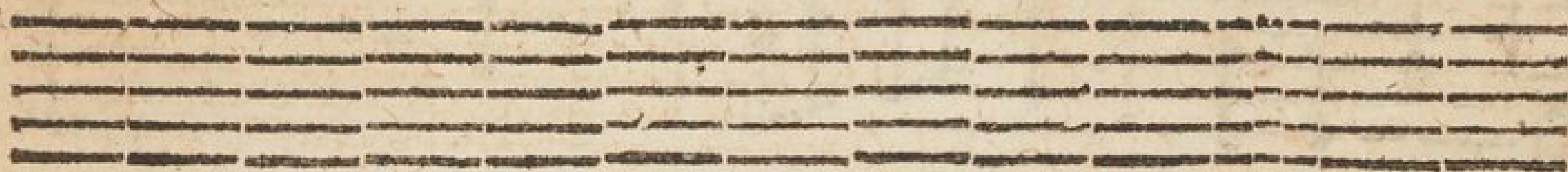
jamais ses pas; Evitons, Evitons donc les appas,



Et chan- tons dessus nos Musettes Mille pe-



tites Chan- son- nettes.



E ij





A I R S.



Ve ton sort est heu-reux, In-



nocente Ber- gere, Que ton sort est heu-reux Dans



l'empire amou- reux: Ton Berger, quand tu veux, Sur



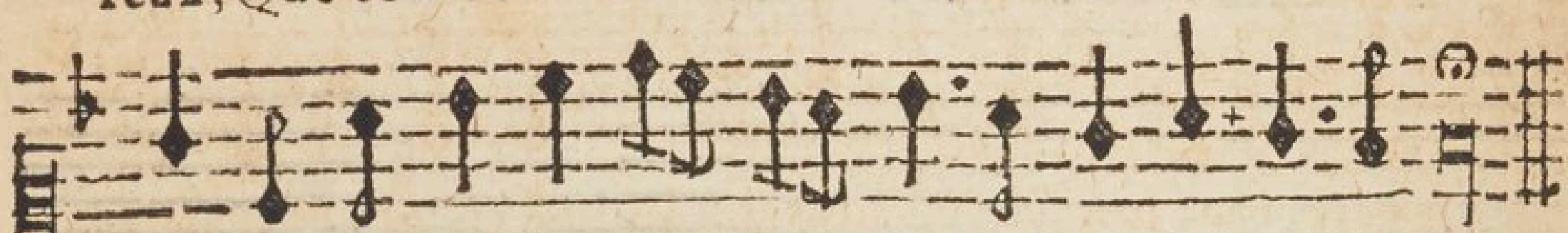
la ver- te fougere, T'entretient de ses



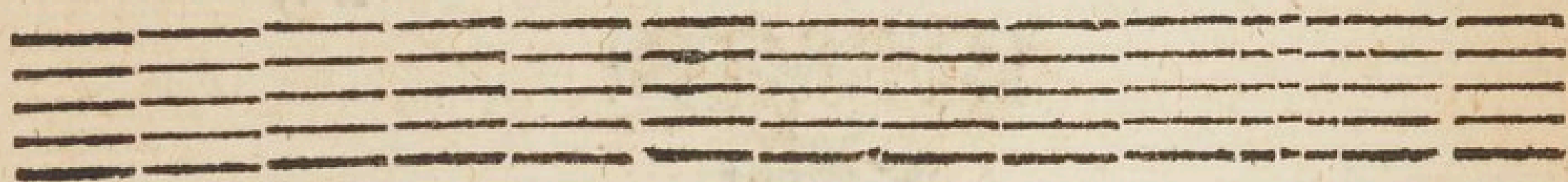
feux: Innocente Bergere, Que ton sort est heu-



reux, Que ton sort est heu-reux, Innocente Ber-



gere, Que ton sort est heu-reux Dans l'empire amoureux.





Ve ton sort est heu- reux, In-



nocente Bergere, Que ton sort est heureux Dans



l'empire amou- reux : Ton Berger, quãd tu veux, Sur



la verte fougere, T'entretient de ses feux :



Innocen- te Bergere, Que ton sort est heu-



reux, Que ton sort est heu- reux, Innocente Ber-



gere, Que ton sort est heureux Dans l'empire amoureux.

E iij





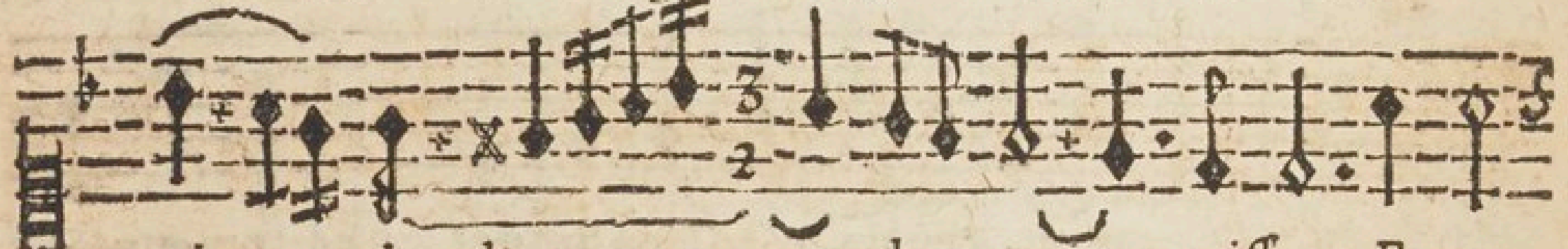
A I R S.



A plus chere Bre- bis



est tou- te languissante, Elle se cou-



cheau bord de ce ruisseau, Et re-



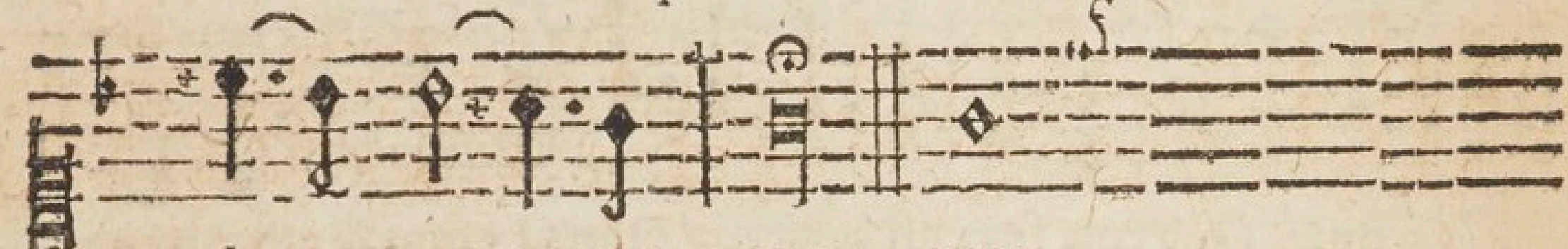
fuse les fleurs que ma main lui presen- te :



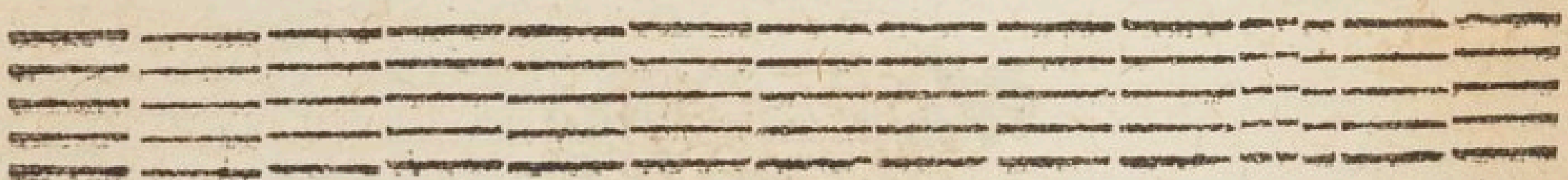
te : Si c'est Amour qui la tourmente,



O Dieux ! quel mal fascheux Se met



dans mon trou- peau. peau.

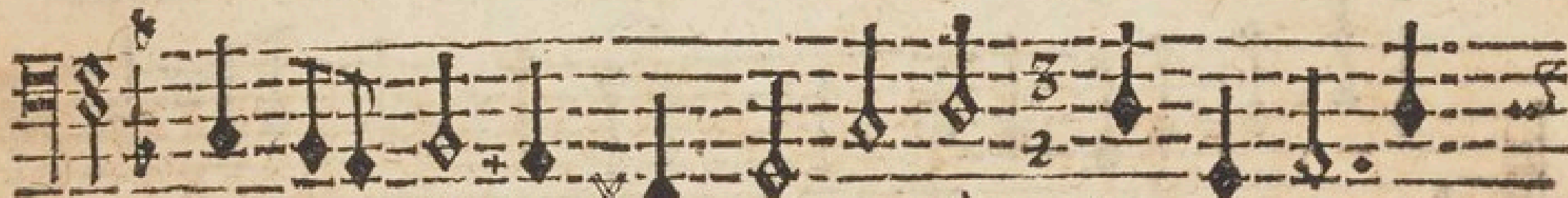




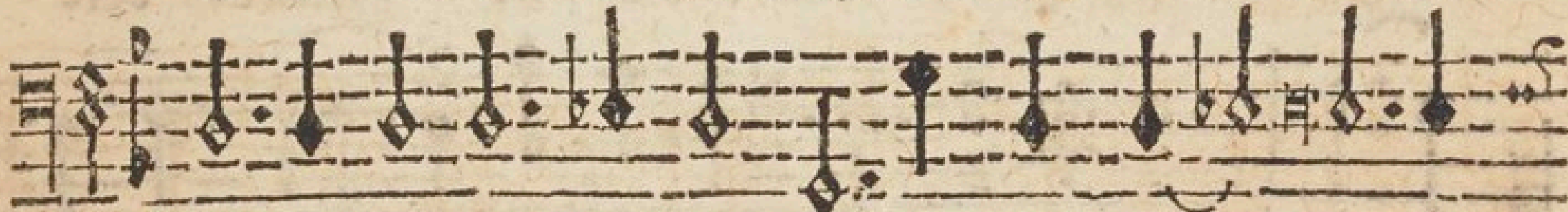
LUTH. A plus chere Bre- bis, Ma plus



chere Brebis est toute languissante, El-



le se cou- che au bord, au bord de ce ruis-



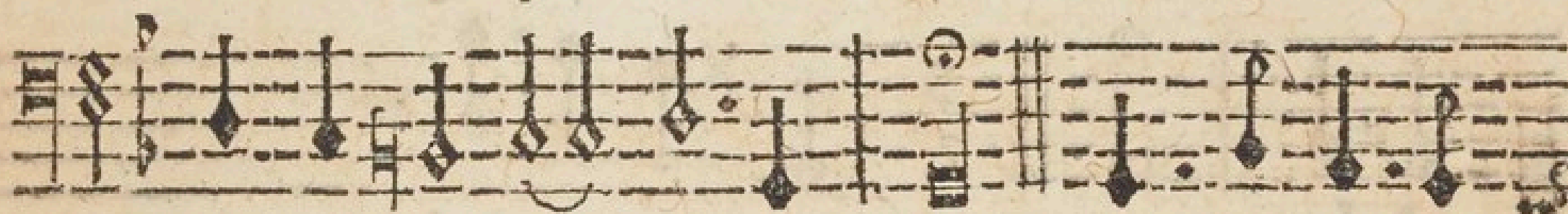
seau, Et refuse les fleurs que ma main, que ma



main luy presen- te: LUTH. te: Si c'est A-



mour, Amour qui la tourmente, O Dieux! quel mal fas-



cheux se met dans mon trou- peau. Si c'est A-

E iiiij





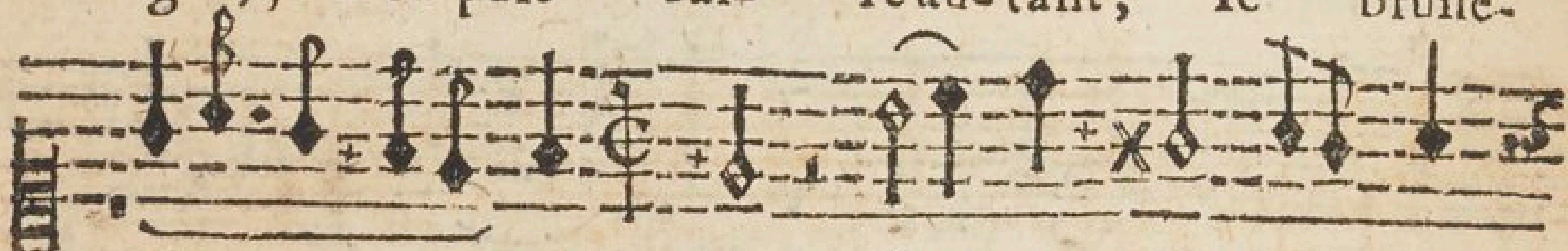
A I R S.



Hangez in- grat, chan-



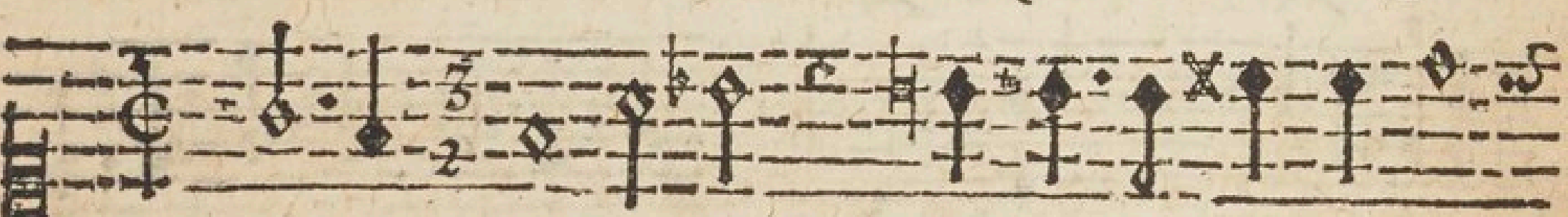
gez, je n'en puis fai- re au- tant, Je brusle-



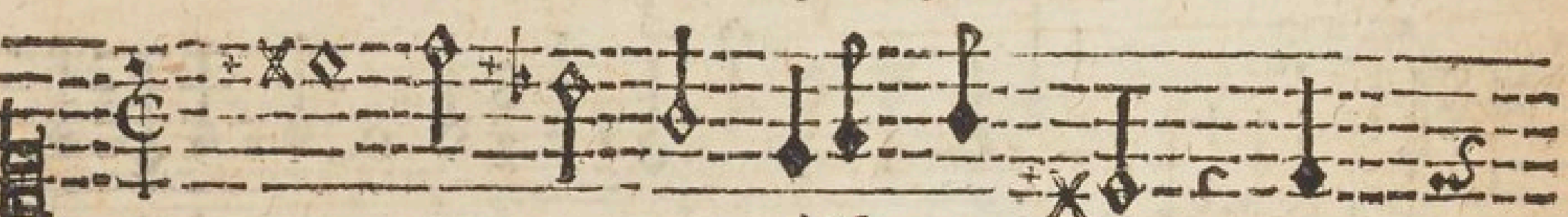
ray pour vous d'u- ne flammee- ter-



nel- le: le: Si vous pouvez vi-



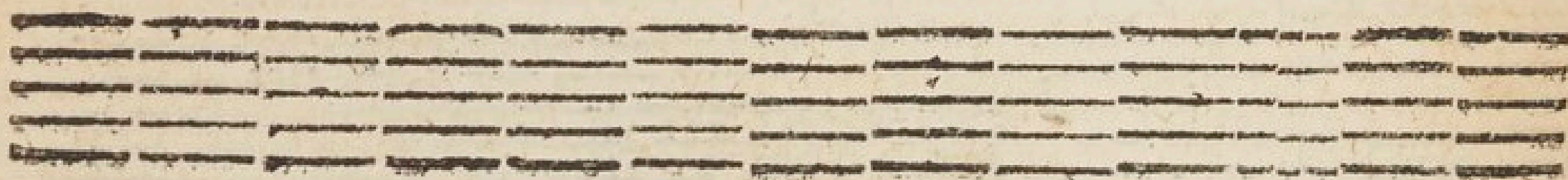
vre in- con- stant, Pour moy je veux mourir fidel-

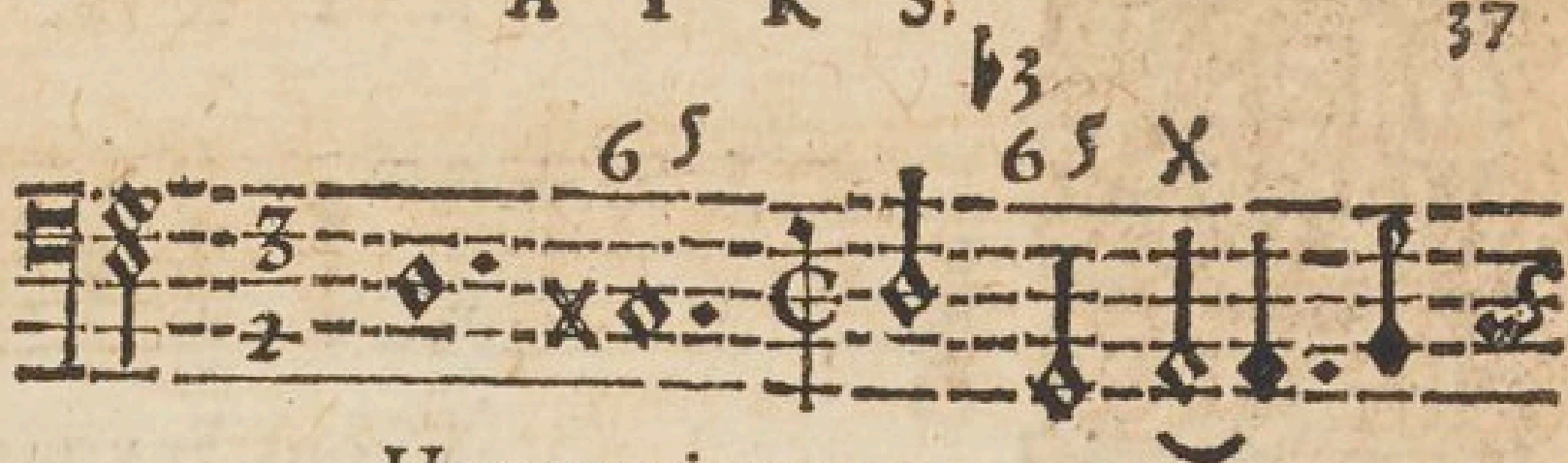


le. Pour moy je veux mourir fi-

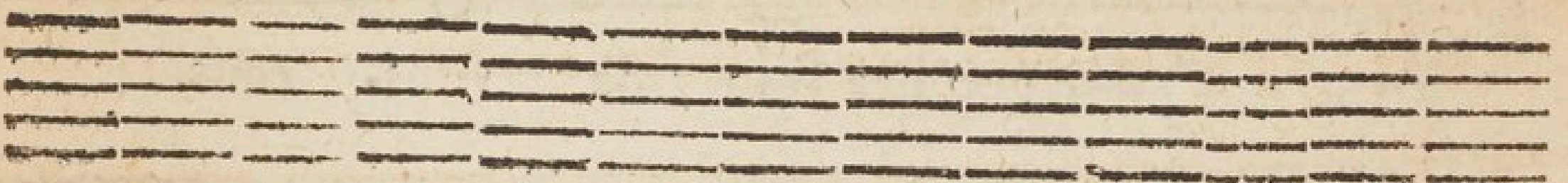
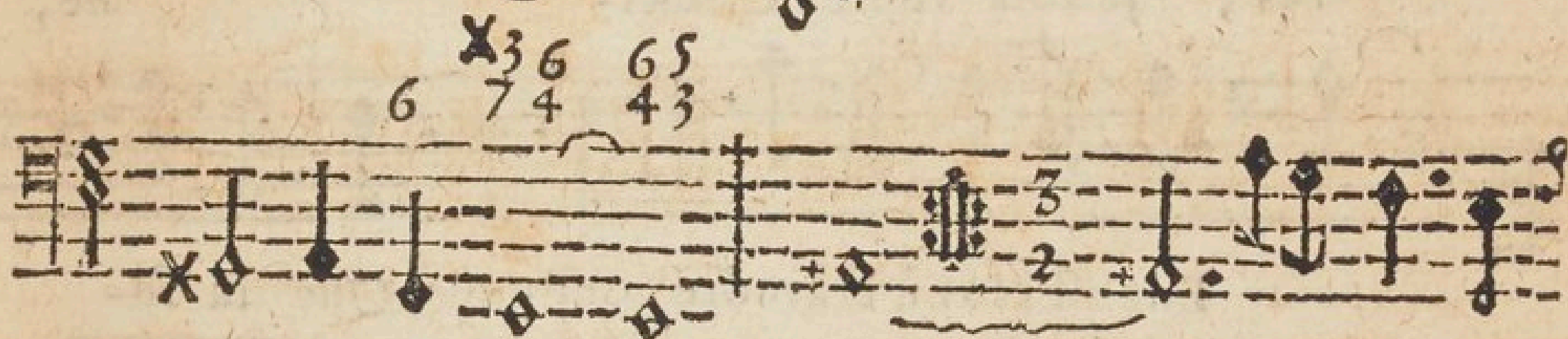


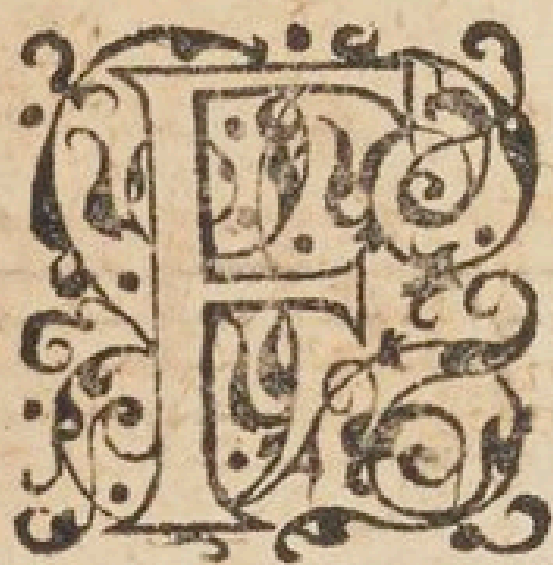
del- le. le. Si vous pou-





Hangez ingrat





A I R S.



Vyons, Fuyons, che- re Bre-

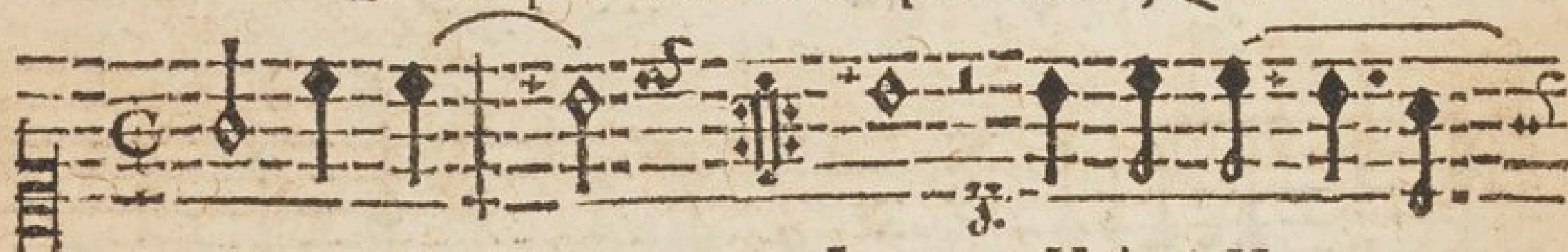


bis , je vois venir Climei-

ne,



Elle est plus à craindre pour nous, Que la fu-



reur des Loups

Loups: Helas! He,



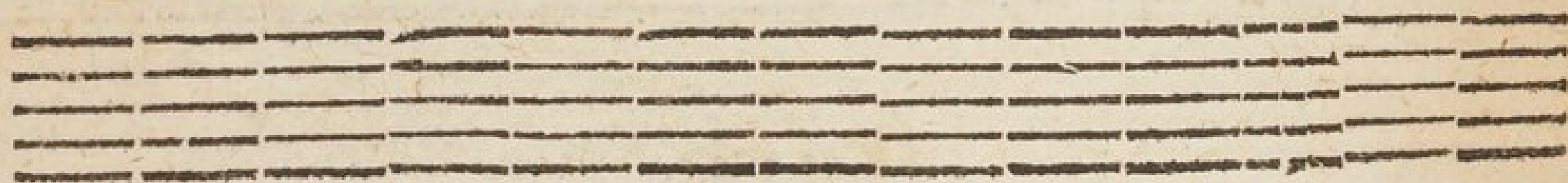
las! quand l'inhumai- ne M'aura per- cé de mil- le



coups, Pauvres Brebis, qui prédra soin de vous, Pauvres Bre-



bis , qui prendra soin de vous. vous.





A I R S.

7

5

6

66

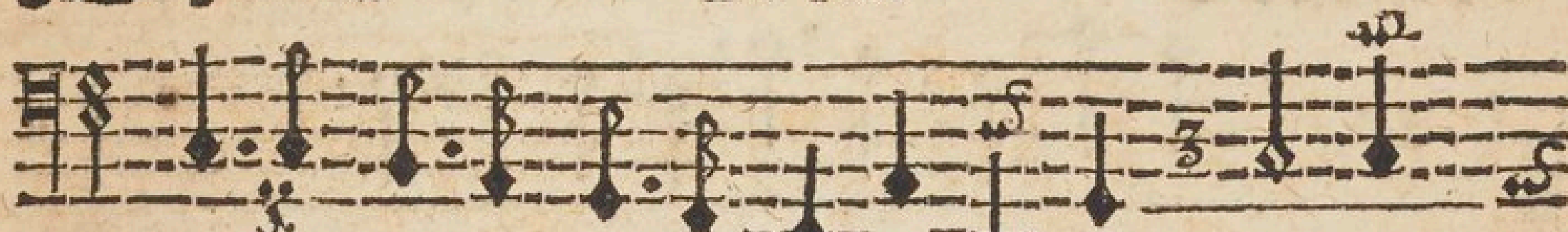
34

38

43



L V T H.



Fuyons, Fuyons, Fuyons, chere Bre- bis, je



vois venir Cli- meine, L V T H. Elle est plus à



crain- dre pour nous, Que la fu- reur des Loups: Loups:



Helas! Helas! quand l'inhumaine M'aura per-



cé de mille coups, Pauvres Brebis, qui prendra soin de



vous. Pauvres Brebis, qui prendra soin de vous. vous.





A I R S.



L est vray l'Amour est char-



mant; Mais il n'est point aussi de plus cruel tourment, Il



plaist; mais il rend misera- ble: ble: Belle I-



ris, en doutez-vous, Comme il est dans mon cœur,



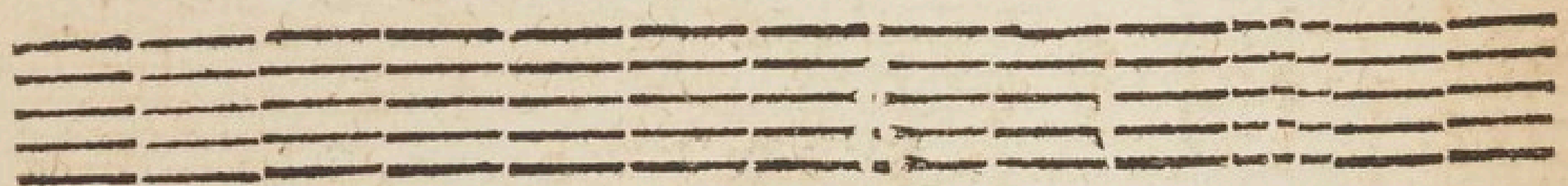
c'est vn mal incurable, c'est vn mal



incura- ble; Comme il est dās vos yeux, il n'est



rien de si doux. il n'est rien de si doux.doux.Belle I-

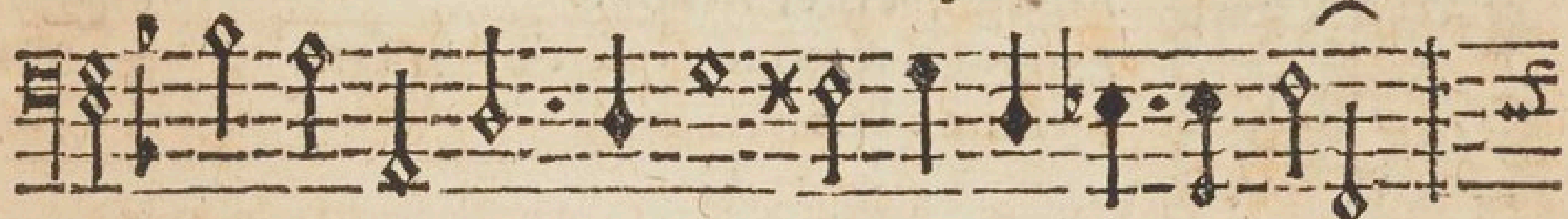




LUTH. L est vray, Il est vray, l'A-



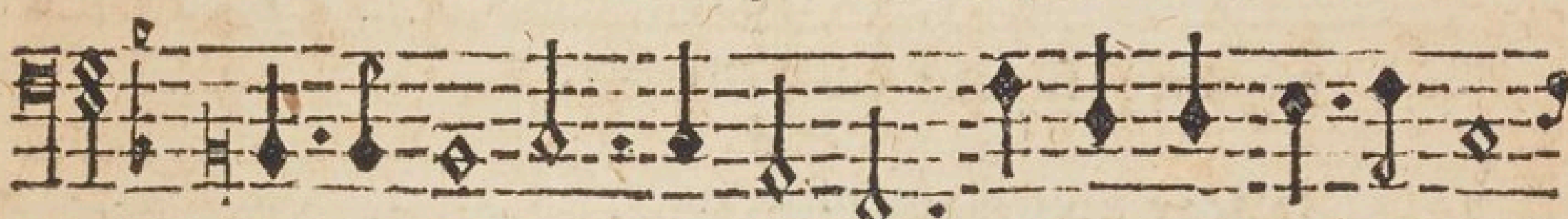
mour est charmant; Mais il n'est point aussi de plus



cruël tourment, Il plaist; mais il rend misera-



ble: ble: Belle Iris, en doutez-vous, Comme il



est dans mon cœur, c'est un mal, c'est un mal incurable



ble, c'est un mal, c'est un mal incurable, Comme il



est dans vos yeux, il n'est rien de si doux, il n'est



rien, il n'est rien de si doux. doux. Belle I-



T A B L E

DV QVINZIESME LIVRE D'AIRS

A D E V X P A R T I E S.



A	Ccablé des rigueurs.	feuil. 4 6 5
	Allons aux Champs, ma belle.	15
	Amour, cruel Amour.	6 6 7
	Amour, Amour, que t'ay-je fait.	18
	Aymons Iris.	16

C	Changez ingrat, changez.	37
	Confident de mes tendres soupirs.	13

D	Douter que mon cœur soit à vous.	28
---	----------------------------------	----

E	Enfin j'ay forcé ma prison.	30
---	-----------------------------	----

F	Fuyons, fuyons chere Brebis.	38
---	------------------------------	----

I	Je sçay charmant ruisseau.	9
	Il est vray l'Amour est charmant.	35
	Il est vray que mon cœur.	32

L	Le Printemps couronné de fleurs.	26
	Le sommeil n'est plus fait pour moy.	29
	Lors qu'avec vne ardeur extrême.	33

M	Ma plus chere Brebis.	36
---	-----------------------	----

N	Non? non en dûssay-je mourir.	7
---	-------------------------------	---

O	On n'a point de beaux jours.	14
	On n'ayme plus dans ces boccages.	2 6 3

P	Passons le reste du jour.	34
	Pourquoy quitter nos Champs.	25
	Printemps vous ne sçauriez me plaire.	10

T A B L E.

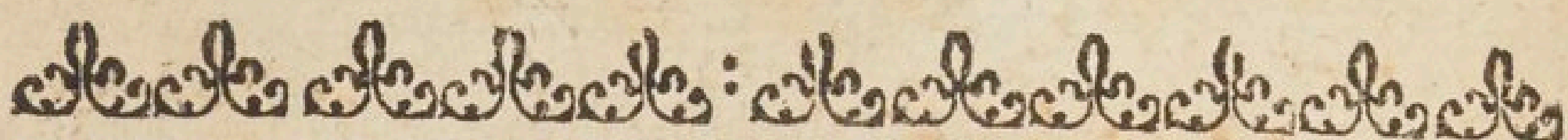
Q	
Que ton sort est heureux.	35
Quittez pour vn moment.	31
Qu'vn heureux moment.	12
S	
Sans les peines que j'endure.	19
Si vous vous connoissez.	21 23
T	
Tircis parloit d'amourette.	24
V	
Vn Berger plus beau que le jour.	20
Vn de nos Bergers l'autre jour.	21
Vous flatez mon amour extrême.	17
Vous m'aymez dites-vous.	8
Vous ne me verrez plus.	11
F I N.	

ON donne avis que d'oresnavant il y aura tous les ans, Outre le Livre d'Airs Serieux de differens Autheurs, vn Livre d'Airs Bachiques à Boire de differens Autheurs, à commencer cette presente année 1672. & à continuer toutes les années suivantes.

On avertit aussi que le Livre d'Airs Spirituels de Monsieur de Bacilly, sur les Stances Chrestiennes de Monsieur l'Abbé Testu, ou Fragmens d'icelles, avec la Basse-Continuë, & les seconds Couplets en diminution, est gravé au Burin, & se vend chez Monsieur Ballard, avec son *Traité de la Methode de Chanter*, & tous les autres Livres contenus au dessous de la-Table du Livre de 1671. A sçavoir les Airs gravez in quarto de Monsieur Lambert, les in octavo reveus & augmentez de plusieurs Airs nouveaux, les trois gros Volumes des Chançons (sans note) jusqu'à cette année 1672. qui est vn *Repertoire* fort commode pour se ressouvenir de tous les Couplets de toutes les Chançons faites depuis plus de quarante ans, lesquels auroient échapé à la memoire.

Outre lequel *Repertoire*, il y en a vn à part nouvellement imprimé de tous les meilleurs Couplets Bachiques (sans note) qui ayent esté composez de tout temps, par l'ordre d'Alphabet, & contenus dans vn Volume seul de 30. sols relié en veau.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant desence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : XV. Livre d' Aires de different auteurs, à deux parties

Auteur : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard ... (Paris)

Date d'édition : 1672

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Chansons acc. de basse continue -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : In-8°, 40 ff., titre et initiales ornés

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 89

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Aires de différents auteurs . Livre 15]

Description : Comprend : Fol. 1 v° - On n'ayme plus dans ces bocages (à 1 v. et 1 instr.) - Fol. 3 v° - Accablé des rigueurs (à 1 v. et 1 instr.) - Fol. 5 v° - Amour, cruel amour - Fol. 7 v° - Vous m'aymez, dites vous - Fol. 8 v° - le sçay, charmant ruisseau - Fol. 9 v° - Printemps, vous ne sçauriez me plaire - Fol. 10 v° - Vous ne me verrez plus - Fol. 11 v° - Qu'un heureux moment - Fol. 12 v° - Confident de mes tendres soupirs - Fol. 13 v° - On n'a point de beaux jours - Fol. 14 v° - Allons aux champs, ma belle - Fol. 15 v° - Aymons Iris, contentons nos desirs - Fol. 16 v° - Vous flatez mon amour extrême - Fol. 17 v° - Amour, que t'ay-je fait (à 1 v. et 1 instr.) - Fol. 18 v° - Sans les peines que j'endure - Fol. 19 v° - Un berger plus beau que le jour - Fol. 20 v° - Un de nos bergers l'autre jour - Fol. 21 v° - Si vous connaissez au langage - Fol. 23 v° - Tircis parloit d'amourette - Fol. 24 v° - Pourquoi quitter nos champs - Fol. 25 v° - Le printemps couronné de fleurs - Fol. 26 v° - Non ? non en dûssay-je mourir - Fol. 27 v° - Douter que mon coeur soit à vous - Fol. 28 v° - Le sommeil n'est plus fait pour moy - Fol. 29 v° - Enfin, j'ay forcé ma prison - Fol. 30 v° - Quittez pour un moment - Fol. 31 v° - Il est vray que mon coeur - Fol. 32 v° - Lors qu'avec une ardeur extrême - Fol. 33 v° - Passons le reste du jour - Fol. 34 v° - Que ton sort est heureux - Fol. 35 v° - Ma plus chere brebis - Fol. 36 v° - Changez, ingrat, changez (à 1 v. et 1 instr.) - Fol. 37 v° - Fuyons, Chere brebis, je vois venir - Fol. 38 v° - Il est vray, l'amour est charmant

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k4500024d

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (7)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42830255k>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 08/08/2014